Francs et Colonies... 6 50 121 24 1. Granger.... 9 9 181 361.

s'épanouir une nouvelle maladie de la guer-

re, qui a été décrite sous le nom de fièvre

des tranchées : la trench fever des Anglais.

Il est à peine besoin de faire remarquer,

comme nous l'avons fait déjà pour le pied des tranchées, que les tranchées n'ont ab-

solument rien à voir avec cette affection;

il est à peu près certain également que la

mis vraisemblablement, sinon de la décou-

pétit est nul; parfois, la rate est grosse.

habituels et exaspérants dans la ré-

gion des reins et dans les jambes. Au

moindre mouvement pour se tourner

ou s'asseoir, le malade ne peut s'em-

pêcher de se plaindre et même de crier;

il lui semble que des rats lui rongent sans

te; dans l'espace de deux à trois jours,

quelquefois en vingt-quatre heures, la fiè-

vre tombe brusquement, entraînant dans

sa chute des sueurs profuses et un bien-

On est tenté, devant ces symptômes, de

songer à un de ces accès intermittents du

revient pas; s'il souffre moins de la tête,

elle lui pèse néanmoins, et s'il veut se le

ver, se tenir sur ses pieds, il n'est point

sûr de son équilibre. Ses douleurs enfin

quoique moins fortes, moins agaçantes,

et aussi moins continuelles, n'ont pas

disparu entièrement; elles se réveillent

par intermittences, laissant après elles les

lombes endoloris et les jambes du patient

comme si on les avait rouées de coups.

Enfin, la température, normale en appa-

rence, reste en réalité un peu au-dessus

être immédiat.

de 37°.

bien quelque chose, sans doute.

SOLEIL: lever 5 h. 17; couch. 8 h. 45 LUNE: D. Q. le 12; nouvelle le 19

Pour les Troupes coloniales

Sur la Reconstitution du Cheptel

Autant il serait inopportun et malséant i nérateurs que ceux procurés par la vente de systématiquement dénigrer les mesures | à la boucherie. Le chepter national devait

ne du Nord et nos troupes coloniales Cette manifestation aura lieu le dimanche 10 juin, dans toute la France. Personne ne doute qu'elle n'obtienne autant et même doute qu'ene il obserne alles diverses Journées qui ont été organisées par l'initiative pri-vée, en vue de venir en aide à tant d'in-fortunes causées par la satanique ambi-tion des empires de proie et de leurs méprisables alliés. Quand l'Allemagne déclara la guerre à la France, ses premières hos-tilités se portèrent sur l'Algèrie, par le bombardement de Philippeville et de Bône. C'était la manifestation d'un plan d'ensemble longuement muri et préparé; on espérait à Berlin qu'une insurrection arabe viendrait, dès le début de la guerre, entraver la mobilisation du 19e corps. Cet espoir fut déçu. Non-seulement l'Algérie me se souleva pas, et sa tranquillité per mit à nos troupes de traverser sans acci-dent la Méditerranée, mais elle a contribué depuis à la défense de la métropole en dui envoyant des hommes, des ravitaille-ments et de l'argent, avec une inlassable

Plus tard, le kaiser, avec ce manque de psychologie qui distingue si parfaitement sa race, imagina de faire proclamer par le pitoyable khalife de Stamboul la guerre sainte dans nos colonies musulmanes. La tentative fit encore long feu. Le sultan de Constantinople est inexistant pour nos po-pulations islamiques de l'Airique. Au Maroc, c'est le sultan chérifien qui passe pour le khalife orthodoxe. A la Côte d'Ivoire et an Dahomey, les populations sont féti-chistes. En Tunisie, c'est le bey lui-même qui fit appel au loyalisme de ses sujets dans une superbe proclamation, en leur rappelant tout ce qu'ils doivent à la France. Bref, nulle part, dans notre vaste em-pire colonial, la proclamation de la guerre sainte ne produisit de crise menaçante, et de partout, de l'Afrique comme de l'Amérique et de l'Océanie, de nos jeunes comme de nos vieilles colonies, nous parvinrent de touchants témoignages de fidélité et de solidarité, qui s'accusèrent par l'envoi de plus ou moins importants envois de fingents militaires. Ainsi non seulement nos colonies sont demeurées sourdes aux provocations alle-

prises en vue des exigences de notre si-

tuation économique, autant il apparaît utile et convenable, dans un libre esprit

d'observation, de préciser les critiques soulevées par les règlements en vigueur,

par le décret d'octobre 1915, notamment

de stricte observation désormais, dont une

des dispositions, concernant les velles,

s'avère, pour la campagne, lourde d'évi-dentes difficultés.

Ce décret, préoccupation au premier chef importante, tend à la reconstitution de notre cheptel, réduit, surtout, par les besoins croissants du ravitaillement mili-

taire. Son application intégrale semblerait

donc à tous égards désirable. A côté du

principe, il est essentiel, cependant, de te-nir compte des conditions de réalisation,

qui, à bien prendre, en rendent l'execu-tion certainement plus nocive que salu-taire. La question du cheptel, il ne faut

pas l'oublier, est étroitement dominée par celle des fourrages. Or la pénurie de foin s'affirme inquiélante : la fauche prochaîne

sera très déficitaire et l'intendance, à

chers deniers, draîne les réserves disponi-

La conservation obligatoire des velles

provoquera donc une plus-consommation alors que les ressources seront réduites;

et le manque de nourriture ne constitue

point, quo que démontré, une suffisante justification d'abatage. Envisagés de plus

orès, les défauts du système se manifesent mieux encore. Parfois chez tel agri-

culteur ne naîtront guère que des femel-les, tandis que tel autre, favorisé par la venue de màles, pourra librement tirer profit du croît de son troupeau. Cette dis-

arité de situation se trouvera même,

bientôt, exagérée par la hausse et des foins, toujours plus rares, et du bétail de

boucherie, toujours moms abondant, cau-

se de charges sans cesse accrue pour le premier et de bénéfices chaque jour plus considérables pour le second.

Autre considération : les velles, pro-

duits de certains croisements ne valent

les, au reste, des primipares — c'est aller à l'encontre des raisons qui motivèrent le décret : l'abâtardissement fatal de la race.

Examine-t-on le problème par rapport à la consommation? On peut à tout le moins.

objecter que l'interdiction édictée compliquera davantage, dans un moment parti-culièrement difficile, la crise alimentaire,

par une diminution de l'offre de beaucoup

supérieure à la diminution de la demande

escomptée des jours sans viande. Enfin cette restriction générale et absolue, con-traindra des cultivateurs à pratiquer, à

gros risques, l'élevage dont ils se désinté-

ressaient, vraisemblablement pour des impossibilités particulières ou locales. Trop souvent, d'ailleurs, ces inconvénients

auront été imposés sans grands résultats :

la prohibition, parce qu'habilement dé-

Aux termes du décret, en effet, seules

les « velles impropres à la reproduction » peuvent être mises à bas. L'éleveur mal-

gré lui, incapable d'assurer la subsistance

de son cheptel augmenté, sera incité à

es maquignons intéressés à la manœuvre

par le moindre prix qu'ils imposeront pour l'animal acheté en fraude, et par les

ours du marché — ne manqueront pas de

le conseiller. A ce moyen - lésant pro-

ducteurs et consommateurs pour profiter,

hérésie économique, aux intermédiaires

- sera, dans bien des cas, préférée la

uerie clandestine des velles en surnom-

bre : on comprend la répercussion possible sur la santé publique de la consommation

de viandes échappant à tout contrôle, et

a question se double ici d'une considéra-

tion fiscale, la suppression de fait des axes municipales d'abatage.

Que fallait-il donc faire ? On pouvait se corner à interdire les transactions a l'éta-ble pour organiser la «marque» des vel-

les reconnues les plus aptes à la reproduc tion, dont on aurait, par des primes spé-ciales, facilité l'élevage. Mais combien stait-il préférable de laisser la loi natu-

relle jouer librement! L'agriculteur a tout

intérêt à garder le plus grand nombre possible de velles : les bénéfices réalisés

voquer quelque tare ou accident. Et

jouée, demeurera quasi-inopérante.

que pour l'étal. Les élever - comme cel

Sur l'initiative du gouvernement, une fournée est organisée au profit des Œurrées paisibles, mais elles nous ont fournirées d'assistance pour notre armée de l'Alle précieux concours de leurs soldats dans la sanglante conflagration actuelle. On les a vus dans les rues de Bordeaux, ces sol-dals de toutes races et de toutes couleurs, dats de toutes races et de toutes couleurs, de beaux noirs venus de la Réunion, du Sénégal ou des Antilles, des jaunes ac-courus de l'Indochine, des Malgaches, des Néo-Calédoniens, des Tahitiens, des Ka-byles et des Marocains, groupés pour la défense de noire drapeau qui les protège contre les convoitisées des barbares. On ne dira jamais assez avec quelle intrépidité nos troupes de l'Afrique du Nord sont al-lées au feu et ont pris leur part de sacrifice et de gloire dans les innombrables combats auxquels elles ont donné. Quant à l'effort des éléments indigènes, il a dépassé l'espoir que la France avait mis en eux. Sur la Marne, sur l'Yser et sur la Somme, en Picardie, en Champagne et dans l'Argonne, à Verdun, à Vaux, à Douaumont et en cent autres lieux de l'Occiont les indignes cident comme de l'Orient, les indigenes

ont multiplié les exemples de bravoure et d'audace et se sont montrés admirable-ment attachés à leurs chefs.

A combien s'élève l'effort déployé ainsi par nos colonies en ressources humaines ?

A hommes, et peut-être un peu plus, d'autant mieux que nous ne comprenons pas dans ce chiffre leur coopération industrielle et économique. Nos usines de guerre, l'intendance, le génie, les mines, l'agriculture, nos ambulances occupent des milliers de Kabyles, d'Annamites, de Malgaches, etc., pendant que de nombreux Sénégalais sont employés comme marins et chauffeurs sur nos navires de commerce. On voit com-bien est importante l'aide indigène apportée, durant cette terrible guerre, à la métropole. La France s'en souviendra. Elle reconnaîtra cet admirable effort en menant à bien les diverses réformes que réclame la situation des colonies et en s'attachant à provoquer de plus en plus, entre elles et nous, une mutuelle confiance. En attendant, donnons tous, nous, gens de l'arrière, donnons la preuve de notre rel'état de sa bourse, le plus de billets pos-sible à l'attrayante tombola organisée au profit de nos braves troupes coloniales.

se reconstituer ainsi, sans heurts d'au-cune sorte. La transformation de terres

labourables en prairies artificielles - con

concourrait, au surplus, à l'accroissement

recherché. Sur un point, peut-être, il y avait lieu d'intervenir : pour protéger les

vaches en état de gestation - encore que

cette défense ne visât, pratiquement, que

les seules commissions militaires, qui ré-quisitionnèrent, parfois, semblable bétail. Toute autre règlementation était inutile:

elle risquait même, ce qui est advenu,

d'apporter de nouvelles genes aux travail-

leurs des champs, à l'heure où ils ont déjà tant de mal à fournir leur effort efficace

Un Drame dans une carlingue

L'as Cazale, lorsqu'il descendit son hu

me avion, enienait de la bouche du pilote al lemand, arrivé à terre sain et sauf, le réci

de l'effroyable cauchemar que vécut ce der-

nier avec son passayer, lorsque l'avion, tou-ché, descendait en bolide.

La Guerre aérienne illustrée (1), dans son numéro de cette semaine, rapporte ce brutal

-Lorsque le radiateur fut atteint, j'es-sayai de faire demi-tour pour mettre à pro-fit mon altitude, afin de regagner nos lignes en planant. Mais mon passager, le lieute-nant Schuitz, blessé, ne l'entendait pas circi. Il tangit à ce que le me batasse d'at-

en planant. Mais mon passager, le lieute-mant Schultz, blessé, ne l'entendait pas ainsi. Il tenait à ce que je me hâtasse d'at-terrir pour le faire soigner.

Je refuse. Il me donne l'ordre. Il est mon supérieur, il me menace de punition si je n'obtempère pas aussitôt. Je réplique que le pilote est maître à bord et que je dois avant tout songer à sauver mon avion, d'au-tent plus qu'il est particulièrement inté-

tant plus qu'il est particulièrement inté-

La discussion continue. Le moteur ne tournant plus, nous ne perdons aucune des paroles désagréables que nous nous adressons mutuellement. Peu à peu, alors que mon avion vrille de façon inquiétante, le lieutenant Schultz, fou de colère, maîtrisant se devieur, se lève et se met à me francer.

observateur, jamais!

Je n'hésite donc pas. Malgré le grade de Schultz, je me lève à mon tour et je riposte. Je suis le plus fort, mais l'autre emploie tous les moyens déloyaux qu'on puisse imaginer. Que faire? Ma situation est délicate: prolonger la lutte, c'est peut-être me faire tuer par mon lieutenant, c'est peut-être me suicider par l'écrasement au sol. De toutes façons, c'est la mort! Car, tandis que se prolongeait ce duel macabre dans le vide, la vrille continuait de plus en plus

que se prolongeait ce duel macabre dans le vide, la vrille continuait de plus en plus vertigineuse, et nous nous rapprochions de la terre à une vitesse foudroyante. Pas de tergiversations. Les préjugés sont bons quand on a le temps de réfléchir. Là, je me bats contre un apache, et il faut que je songe à l'autre adversaire. Heureusement, nous voyant plonger du côté des lignes francaises, vous aviez eu la galanterie de nous

nous voyant plonger du côté des lignes fran-paises, vous aviez eu la galanterie de nous suivre pour nous empêcher de fuir, mais vous aviez cessé votre tir. Sans quoi, à quel saint aurais-je du me vouer? Toutes ces pensées se succèdent en une fraction de seconde! Je vois rouge! Ni scru-pule, ni regrets! D'une forte pesée, je tire à moi le corps de Schultz en le serrant à l'étrangler, et, la vrille aidant, je le pro-jette par-dessus bord. Il était temps Je me précipite sur mes commandes, an coup d'œil sur mon indicateur : 200 mètres! Je

l'œil sur mon indicateur : 200 mètres! Je

n'écraser. Je n'aurai survécu que quelques

instants à mon agresseur, mais je mour-rai vengé; lorsque soudain... soubresaut dé-licieux... craquement significatif... Je rou-vre les yeux que j'avais fermés devant l'ir-rémédiable! Que se passe-t-il? Je suis sain et sauf! Je me suis posé sur un bois, des arbres m'ont retenu, j'ai glissé tout dou-cement. Et me voilà!»

utte désespérément, rien n'y fait. Je vais

bservateur, jamais!

et salutaire pour l'avenir du pays.

séquence de la pénurie de main-d'œuvre -

NOTES DE GUERRE

L'Effort de Guerre italien

LES CANONS ET LES MUNITIONS - LA NOUVELLE ITALIE

(De notre envoyé spécial)

Pour assurer aux soldats de Cadorna es moyens matériels de la victoire, l gouvernement a créé un département spécial, identique au nôtre : le sous-secrétariat d'Etat aux munitions. La lourde tache de le diriger a été confiée dès le début de la guerre au général Dal-lolio, qui était directeur de l'artillerie. Activité infatigable — il dort trois heures par nuit — initiative, méthode, constance et foi ardente, telle sont les qualités maltresses qui animent le général Dallolio dans son œuvre et qui viennent de lui valoir le plus haut témoignage officiel de satisfaction et de gratitude.

Aidé par le dévouement patriotique des grande industrials qui écurtaient les nen

grands industriels qui écartaient les pensées de spéculation, il a donné à la fabrication des canons et des munitions une impulsion et une ampleur que permet de mesurer la bataille victorieuse de l'Isonzo. Et cependant, il y avait des diffioultés capitales à vaincre: pénurie de métal, de matières premières et de maind'œuvre; manque absolu de charbon par défaut de gisements. Les résultats obtenus n'en acquièrent que plus de valeur. Plus d'un demi-million d'hommes et de cent cinquante mille femmes sont utilisés maintenant dans les usines de guerre, et l'emploi des femmes est progressivement étendu pour remplacer la main-d'œuvre masculine. Il faut noter que, déjà, dans un très sage esprit de prévoyance, le gouvernement a préparé une entente avec les industriels pour qu'au lende-main de la guerre toute cette main-d'œuvre ne se trouvât pas inoccupée, ce qui pourrait constituer un grave élément de perturbation sociale

L'Italie a été divisée en districts pla-cés sous la direction de sept organisations régionales : les Comités de mobilisation industrielle, relevant du ministère des munitions et ayant leur siège à Milan, Turin, Rome, Gènes, Bologne, Naples et

Milan. Rien de plus normal, étant donné grande route. Là où l'aristocratie gênoise le rôle — le premier — que l'ancienne caoitale de la Lombardie tient dans l'activité économique du pays. Aux richesses su-perbes de cette terre lombarde, fertile, gonflée de sève et dont il a été tiré un parti admirable, un labeur persévérant et intelligent avait ajouté, avant les hostili-tés, un développement industriel remarquable qui a servi avec efficacité les indus-

Et c'est ainsi que tout autour de Milan, près de ces sites de rève : Varese et son Campo dei Fiori, le lac de Côme et le lac Majeur, travaillent pour la bataille des établissements et des usines qui se sont adaptés aux besoins de l'heure : Breda, avec ses 8,000 ouvriers; Silvestri, avec 6,000; Tosi, avec 7,000 pour ne citer que les principaux que j'ai visités, et qui produisent obus et grenades, canons et affûts, combardes, lancé-bombes et mitrailleuses, moteurs d'avions et de sous-marins, wagons et locomotives.

A Turin comme à Milan, dans ce Pié mont où la vaillance au travail est légen-daire, on sent battre le pouls d'une vie in-dustrielle intense. Des firmes se sont créées; d'autres développées prodigieuse-ment. Telles, par exemple, les Aciéries piémontaises, qui ont dépuplé leur person-nel, passé à 8,000 ouvriers, dont 2,500 femmes. Ces aciéries permettent d'avoir en meilleure qualité et à plus bas prix les aciers rapides qui autrefois venaient d'Allemagne. Elles en font une moyenne de 420 tonnes par jour tout en fabriquant et chargeant des obus.

C'est à Turin également que sont les établissements Fiat, spécialisés avant la guerre dans la construction des automobiguerre dans la construction des automon-les, à laquelle étaient employés 7,000 ou-vriers. Aux bâtiments qui abritent à pré-sent une population de 23,000 travailleurs, hommes et femmes, et qui couvrent 50 hectares, s'en ajoutent sans cesse d'au-tres, et l'ambition de la Fiat ne se borne pas là. Un nouveau projet est en voie d'exécution : des bâtiments de cinq étages lieutenant Schultz, fou de colère, maîtrisant sa douleur, se lève et se met à me frapper. J'esquive les coups du mieux que je peux tout en n'abandonnant pas mes commandes, car je lutte pour rétablir mon équilibre. Peut-être, dans quelques instants, ne serons-nous que deux cadavres. La situation est particulièrement tragique. Peu importe à mon passager, qui, même dans la mort, ne veut pas qu'un inférieur lui ait désobéi. Il ne se contente plus de me brutaliser, maintenant îl cherche à m'étrangler! Je sens l'étreinte de ses doigts qui me serrent la gorge. Cette fois, c'en est trop! M'écraser à terre, soit si je ne puis faire autrement, mais me laisser assassiner par mon observateur, jamais! avec un tott plan aménagé en piste d'essai pour les camions automobiles et à l'entour une ville ouvrière permettant à la population considérable des travailleurs

tous au pourchas des formules destinées

à remplacer le pain par du bois, et la

viande par de l'étoupe. Ils ont l'esprit as-

sez libre pour songer à l'art de demain au

théatre. Ét voici qu'un M. Zadeck, régis-

seur du théâtre de Leipzig, est en train de

rénover le fameux masque dont les ac-

teurs de l'antiquité se couvraient le visage pour représenter les dieux, les héros et

les humains dans la joie et dans la tris-

Le masque antique, destiné à grossir

les traits du récitant dans les immenses

théâtres de l'époque, avait l'inconvénient

de la fixité. Le jeu devait suppléer à

l'immobilité des traits. Le régisseur du

théâtre de Leipzig a fait un compromis

entre le masque ancien et le visage libre

« M. Zadeck a découvert — dit un écho des Débats — une matière qu'il appelle Plastola, qu'il a fait breveter et dont il

garde jalousement le secret, se contentant

de dire que huit éléments divers partici-pent à sa composition. Souple, élastique, légère et en même temps solide, elle a toute l'apparence de la chair humaine; il n'y manque que la tiédeur. La masque en

plastola adhère au visage sans en gener le mouvement; il ne se déforme pas. L'in-

venteur prend un creux de votre vrai vi-

sage, en tire une épreuve qu'il corrige

selon votre désir et vous livre en peu de jours une image retouchée qui est celle de Géronte, d'Arlequin, d'Hamlet, ou la vôtre

sur la scène libre.

de vivre avec le maximum d'hygiène et le minimum de frais. La Fiat deviendrait-elle le Creusot italien pour l'après-guerre ?

Actuellement elle produit des auto-camions, des voitures légères pour l'armée et des moteurs d'avions d'un type extra-ordinairement puissant (de beaucoup de centaines de chevaux...) Elle possède des fonderies et des acièries. Elle fait ellemême ses machines-outils. Chaque jour, meme ses machines-outis. Chaque jour, mathématiquement, suivant l'expression du métier, elle « sort » de 70 à 75 auto-camions et tracteurs (ce qui représente plus d'un million de francs) oui partent pour les fronts de l'Italie et de es alliés. Quand on parcourt ses ateliers, en est frappé par l'ordre partout établi; le modernisme de l'agencement et l'application méthodique de la division du travail; tous éléments qui expliquent le rendement rapide et régulier.

En allant de Turin à Gênes par le chemin des écoliers, on passe par une petite localité où était installée avant la guerre une usine modeste de la Société italienne des produits explosifs occupant 200 ou-vriers. Aujourd'hui c'est une véritable pe-tite ville avec ses baraquements multiples, ses habitations ouvrières, ses boutiques agglomérées autour de l'usine qui, devenue immense, s'étend sur 600,000 mètres car-rés de terrain; emploie 3,000 travailleurs et livre chaque vingt-quatre heures 40,000 kilos d'explosifs, dont un particulièrement redoutable, aux armées italiennes et al-

expliquent le rendement rapide et régulier.

Gênes: aux portes de la cité ligurienne qui étage superbement en amphithéâtre du bord de la mer au flanc des collines ses jardins luxuriants, ses avenues mo-dernes, ses vieux palais de marbre fas-tueux et le dédale de ses pittoresques ruelles, s'étendent les installations d'Ansaldo, l'une des firmes les plus considérables du monde, qui empleie plus de 40,000 ouvriers dont 30,000 dans le seul groupe de Gênes. Les ateliers se développent sur plus de quatre kilomètres le long de la mer et leur nombre croît sans cesse. Pour donner une simple idée: les derniers tracalerme.

En tête de ces comités se classe celui de d'une colline et le détournement d'une avait choisi ses lieux de délices montent ges et des hauts-fourneaux et retentit le fracas des marteaux-pilons. Sur les cales des chantiers se construisent des navires, depuis les croiseurs jusqu'aux sous-marins; dans les halls immenses - l'un d'eux a un demi-kilomètre de longueur — se fabriquent de l'acier, des gargousses, des moteurs, des avions. Ici naissent aussi des obus de tous calibres et des canons tous types qui, finis, montés sur affût, partent tout droit pour le front. Dans l'un de ces halls, une de ces pièces qui pèsent 83,000 kilos, un 381, portait cette inscription gravée sur la culasse :

Nous te saluons avec la voix De l'espérance et de la foi Dans ta puissance vengeresse.

1 Aprile 1916

choix de masques tout faits. »

L'inconvénient de la fixité des traits, s

personnels qu'ils soient, demeure. Dans nos théâtres, où le spectateur le plus éloi-

gné distingue nettement le visage de l'ar-

iste, l'absence d'expression sera lugubre.

L'acteur aura figure de marionnette. Pour-quoi pas les poupées articulées de Signo-ret, auxquelles Jean Richepin et Raoul

Ponchon prétaient leurs voix ? On a joué

avec elles et eux du Shakspeare, et aussi bien, ma foi, que dans les théâtres sub-ventionnés à cet effet...

On ne nous dit pas ce que pense M. Max Reinhardt, l'Antoine de l'Allemagne.

le ce retour aux traditions antiques. Au

fait, il y a peut-être sous ce masque une

préoccupation plus politique qu'arfistique. Les temps difficiles sont venus pour le kaiser et ses complices; l'heure de la

uloureuse approche. Il s'agit de faire

bonne contenance devent la galerie al-lemande et européenne, et de sauver la

face décomposée. On la sauvera grâce au

masque Zadeck, auquel on donnera — tout en gardant certains traits du titu-

aire — un air de joie, tout au moins de

Et ce masque ne serait jamais qu'un souvenir de celui que le sculpteur anti-que a modelé pour symboliser la Vie, et

qui rit des yeux et de la bouche; il cache

un visage inondé de larmes... Le régis-seur Zadeck aurait eu une idée non de

devant, mais de derrière la tête!

MASQUE DE THÉATRE

Les inventeurs allemands ne sont pas i remise au point et idéalisée. Il a aussi un

Sur la culasse d'un autre de ces géants d'acier cette phrase était gravée :

heures de la paix. Va donc, Toi aussi, Rejoindre tes frères plus petits nent, victorieux, contre l'éterne!

30 Settembre 1916

NOS ECOLIERS AUX CHAMPS

POUR LES GRANDES VACANCES

Paris, 8 juin. — Le service de la main-d'œuvre scolaire créé au ministère de l'a-griculture, considérant qu'il existe en Fran-

ce 5 millions d'enfants des deux sexes de

9 à 18 ans (les écoles urbaines comptent à

elles seules 400,000 garçons de 12 à 18 ans),

Le service a tenté pour les vacances de

Pâques une expérience en envoyant quel-ques équipes de travailleurs isolés dans plu-sieurs départements (Gironde, Charente-ladérieure, Corrèze). Les enfants sont reve-nus avec des certificats souvent les plus élogieux, démontrant ce que l'on peut obte-nir d'eux lorsqu'ils s'emploient avec bonne volonté et sont employés avec intelligence. Dans ces conditions, le ministre a décidé de multiplier cette main-d'euvre pour les

de multiplier cette main-d'œuvre pour les grandes vacances, et 19,300 lettres-circulai-res ont été envoyées dans la France aux communes rurales. En particulier, pour no-ire région :

En Vendée, à 300 communes; dans les Deux-Sèvres, à 356; dans la Vienne, à 300; dans la Haute-Vienne, à 203; en Charente, à

426; en Charente-Inférieure, à 480; en Giron-

Le service central, ne pouvant toucher tous les départements, et considérant que l'organisation doit être régionale, a préparé

spondants provinciaux, pour surveiller

de. à 582.

Le développement de la production des munitions par les femmes

Et ici même, autour de Naples domi nant la mer bleue, insouciante de la me nace mortelle qu'évoquent le panache de apeurs blanches dont se couronne le Vésuve, et les laves figées à la base des murs, et Pompéi surgie de son linceul de cendres, autour de la cité qui semble créée pour la joie de vivre comme ses belles filles, au teint doré, aux cheveux noirs, aux yeux de flamme, ici même on travaille pour la guerre.

Voici les établissements de la Parie I sensation de courbature extrême; enfin, la nopéa franco-italienne, dirigés par des fièvre s'allume et monte rapidement à 39 Français, et qui en six mois se sont ou 40°. La langue est sale, saburrale; l'apélevés sur un sol marécageux abandonné. Quatre mille ouvriers et ouvrières y fa-briquent des obus. Voilà les établisse-ment Whitehead, qui ont quadruplé leur personnel et fournissent la marine de tormilles de these tormilles d'etorpilles, de tubes lance-torpilles, d'af- la nuque qui est parcourue de névralfûts et de canons.

Si l'on suit la route de beauté classique du Pausilippe jusqu'à Pouzzoles, on at-teint les usines Armstrong, filiales des cé-lèbres établissements de Newcastle où 6,000 ouvriers et 3,000 ouvrières, jour et nuit, font des obus, des affûts, des canons, depuis la lègère pièce de montagne et le chasseur de sous-marins jusqu'aux énor-

En longeant la côte, on trouve à Bagnoli installation moderne des établissements Ilva; la plus grosse firme sidérurgique de l'Italie, où 3,500 ouvriers, en traitant le être que réellement douloureuse. Un des minerai de l'île d'Elbe, produisent de 15 caractères les plus pénibles de cet état, à 17,000 tonnes d'acier par mois.

Ici, comme là-haut au nord, l'Italie s'adonne aux tâches de guerre. La grande secousse qui bouleverse le monde a provoqué dans la nation un travail d'en-fantement dont les effets apparaissent

Il nous faut renoncer à cette idée clas-sique de l'Italie nonchalante, parée des beautés de la Nature et qui repose sur le mol oreiller de ses souvenirs d'art et d'his-

Une autre Italie qui commençait de nattre quand le pays s'est jeté dans la lutte, | malade est toujours fatigué; son appétit ne avait choist ses neux de dences montent maintenant sans répit les fumées des for-ges et des hauts-fourneaux et retentit le ve de la guerre qui suscite les initiatives, trempe les caractères et encourage les au-

> Une Italie nouvelle, largement féconde qui, si elle fait des canons pour le présent, fait aussi de la Race en abondance pour les jours à venir; une Italie dont les fils tournent des regards hardis et chercheurs vers les clartés du dehors et adaptent à toutes les conceptions de la vie moderne leur intelligence prompte et souple de La-tins; une Italie forte d'énergies neuves, d'ardeurs juvéniles et de volonté réfléchie se révélera à la fin de cette guerre.

> Vers cette Italie qui par la communau-té des sacrifices, des héroïsmes, des idéals, se sentira plus près de nous encore et plus intimement fraternelle dirigeons nos pensées. Et sachons la comprendre. Et songeons aussi que c'est dans les heures de la guerre qu'il faut préparer les

Louis DAUSSAT.



monts minuscules. Et la bataille d'infante-rie se déroulera alors sur le plan de la grasse terre flamande, barrée de fossés et craquelée bientôt par les premières cha-leurs. Mais longtemps encore, dans leurs progressions successives, nos alliés bénéfi-cieront des avantages conquis en un seul bond par la possession de l'amphithéatre des collines, d'où leur artillerie plonge à 6,000 mètres sur la ligne du canal et com-mande jusqu'à l'extrême portée du tir le plat couloir ouvert entre la Lys et les « monts » boisés, vers la plaine illimitée.

Dans la vivante relation de M. André Tudesq sur la troisième bataille d'Ypres, que publie le Journal, on lit ces détails sur le rôle qu'y ont joué les tanks :

en emplacement pour canon lourd, et d'un coup, à lui seul, fermant le cul de sac, fit

Joseph Reinach (Polybe) salue avec en-thousiasme l'Angleterre, grand peuple, et ses troupes, armée superbe. Il loue la ma-gnifique préparation de l'offensive de Bel-gique, suite logique de la bataille de la Somme montée par Joffre et Douglas Haig, et qui apparaîtra plus tard comme un chef-d'œuvre de l'art militaire. Il ajoue, dénonçant la manœuvre allemande organisation doit etre regionale, a prepare la circulaire que le ministre adresse aux préfets, ayant pour but de créer une organisation régionale en faisant appel aux personnes de bonne volonté, notamment des présidents de Sociétés de boys-scouts, qui se proposent bénévolement, à titre de correspondants, provinciaux, pour surrailler

Notons que déjà, grâce à l'action constante du service à Paris, les diverses Associations scolaires cultivent 141 hectares, répartis dans la banlieue en jardins potagers.

La Fièvre des Tranchées

Avec les mois d'été, nous allons revoir | Ce n'était, en effet, qu'une simple ac-

calmie, qui persiste entre quatre et sept jours; puis, soudain, une véritable rechute se produit : la céphalée reprend très vive, les frissons, avant-coureurs de la fièvre élevée, secouent de nouveau violemment le sujet, et les douleurs lombaires, ainsi que celles des jambes, redoublent d'intensité. Ce second accès est, en somme, la répétiguerre elle-même ne doit jouer, dans son existence, qu'un rôle fort effacé; elle a pertion du premier; mais apparu avec la même instantanéité, il s'efface de même rapidement dans des conditions identiques.

vrir complètement, du moins de la mieux Cette répétition des accès à des intervalconnaître et de la mieux étudier. Et c'est les sensiblement égaux se renouvelle ainsi jusqu'à trois, quatre, cinq et six fois, -Le début ne se distingue en aucune matoujours avec les mêmes caractères. Et nière appréciable de celui de la courbature rien n'est curieux comme la simple inspecfébrile banale ou même de la grippe comtion des feuilles de température sur lesmune. Le poilu se sent de plus en plus faquelles on voit les poussées fébriles, en tigué; il éprouve un malaise général, une survenant par crises périodiques, dessiner, vague lassitude, puis apparaissent des friscomme on l'a dit pittoresquement, de vérisons, un mal de tête, parfois violent, et une tables courbes « en clocher ». Finalement, le mal de tête et les douleurs s'atténuent progressivement et disparaissent radicalement; la flèvre descend au-dessous de 37°. l'appétit et l'état général s'améliorent de Ce qui domine à ce moment, ce sont les manière sensible, la sensation de fatigue douleurs. La tête est prise comme dans s'évanouit, la rate diminue et le malade enun étau au niveau du front, ou bien c'est tre en pleine convalescence. Cette fois, il n'y a plus de doute, on peut alors parler de gies paroxystiques intolérables. Ces phé-

nomènes douloureux sont encore plus Les travaux n'ont pas manqué pour déterminer la cause de cette fièvre à rechutes. L'impaludisme, auquel on avait songé tout d'abord, a dû être rejeté, car on n'a jamais pu déceler dans le sang la présence de l'hématozoaire de Laveran, qui est considéré comme l'organisme caractéristique de la fièvre paludéenne.

arrêt les mollets ou même que les os - les tibias principalement - vont s'ouvrir ou Les fièvres typhoïdes et paratyphoïdes, éclater sous une pression interne, profonauxquelles on a pensé ensuite, ont dû être de, constante, encore plus énervante peutégalement éliminées parce que les recherches des bacilles typhiques et paratyphiques, par tous les moyens de laboratoire c'est qu'il s'exaspère pendant la nuit et que connus, sont demeurées à leur tour comles sujets sont dans l'impossibilité de profiter d'un sommeil réparateur et reposant. plètement négatives. Sa durée est fort heureusement assez cour-

Aucun agent microbien n'a pu être encore découvert. Tout ce qu'on sait, - les Anglais l'ont démontré, — c'est que la ma-ladie est transmissible à l'homme par l'intermédiaire du sang, et que le virus paraît fixé sur les globules rouges, car des expériences nombreuses ont prouvé que si l'inoculation du sérum ou du plasma filtré paludisme, — si fréquents autrefois dans | demeurait sans effet, les globules rouges, nos pays du Bordelais. Cependant, à y re- lavés jusqu'à cinq fois à l'eau salée, étaien garder de près, on s'aperçoit que la gué- encore néanmoins assez toxiques pour pro rison n'est pas absolument complète. Le voquer l'infection.

Quoi qu'il en soit, et cela est le plus intéressant pour le public, il s'agit d'une maladie bénigne, n'entraînant aucune suite grave, ni complications inquiétantes. La guérison est de règle. Les sels quinitiques ont peu d'influence sur la marche de l'affection; il en est de même des composés salicylés, qui ont cependant une action bienfaisante sur les douleurs. Les arsenicaux - notamment en injection intraveineuses - auraient, dans quelques cas, écourté la durée de la maladie.

D' SAINT-JULIEN.

A TRAVERS LA PRESSE

LA VICTOIRE ANGLAISE DE FLANDRE

Paris, 9 juin. - M. Marcel Hutin, dans l'Echo de Paris, fait entrevoir les conséquences de la belle victoire de nos alliés britanniques en Flandre:

D'autres horizons, de nouveaux objectifs en d'autres parages, peuvent désormais être envisagés par nos alliés, maintenant qu'ils ont fait craquer le saillant de Messines et rendu totalement impossible toute velléité rendu totalement impossible toute velléite allemande d'offensive vers les côtes de

Le commandant de Civrieux, envisa-

Des revers qu'elles ont atteints dans leur premier élan, les troupes britanniques, pour aborder le nouveau front défensif du canal de Commines et du chemin de fer, devron descendre les pentes très douces qui raccor dent à la plaine les sommets arrondis de monts minuscules. Et la bataille d'infante

Les tanks ont donné glorieusement. Ils ont poussé des pointes hardies un peu à leur fantaiste, secondant les vagues d'assaut, éteignant les fortins à mitrailleuses qui faisalent mine de résister. On en cite un derrière Messines, qui, bondissant à travers des jardins transformés en tranchées, accula les défenseurs jusqu'à une poche organisée en emplacement pour canon lourd, et d'un coup, a lui seul, fermant le cul de sac, fit un gros paquet de prisonniers, plus le ca-non. On peut, sans rien dire de trop, an-noncer que cette attaque a permis d'expéri-menter plus efficacement un nouveau sys-tème de tank plus puissant et plus rapide que ceux employés sur la Somme et en Ar-tois. Les nouveaux engins, terrifiants dans leurs effets, ont été, avec les mines, l'autre surprise de cette bataille des Flandres.

Les Allemands parlent déjà d'une offen-sive engagée à fond en direction de Bruxel-les et d'Anvers. Mais c'est leur vieux jeu pour diminuer la portée de leurs échecs. Ils exagèrent à dessein les ambitions de l'ennemi, afin de pouvoir prétendre qu'elles ont été décues

M. Gustave Hervé prend texte de la victoire britannique pour louer, lui aussi, dans la Victoire, la splendide ténacité de nos alliés qui les a conduits, eux qui n'avaient qu'une armée dérisoire, aux résul-

tats admirables d'aujourd'hui. Et M. Her-vé trace un parallèle entre eux et nous :

Chez nous, où il y a tant de mordant, tant d'esprit débrouillard et d'intelligence chez le troupier, ces merveilleuses qualités sont le troupier, ces merveilleuses qualités sont gâtées par notre nervosité, notre caractère impatient et impulsif, et cette inconstance que déjà César remarquait chez nos pères gaulois. Deux ou trois fois par an, des vagues de cafard et de découragement passent sur le pays, aussi bien au front, où elles sont trop excusables, qu'à l'arrière, où elles le sont moins. Nos amis anglais, peut-être parce qu'ils ont l'âme et le cerveau moins compliqués ne connaissent pas ces vagues compliqués, ne connaissent pas ces vague de pessimisme.

Jean Villars remarque dans Excelsior que la victoire est d'autant plus éclatante qu'elle a été acquise au prix de sacrifices

Si on compare les méthodes de combat de l'armée britannique dans cette offensive à ce qu'elles furent dans la première batail-le de l'Artois en 1915 et l'année dernière encore sur la Somme, on constate un progrès ninterrompu qui doit donner à l'ennem plus d'inquiétude encore pour l'avenir qui

L'ACCOLADE DU MARECHAL

On a raconté qu'un jour le maréchal Joffre et M. Viviani s'étaient publiquement embrassés, aux acclamations d'une foule d'Américains. Il convient de fixer les circonstances de cette scène historique, dit e Cri de Paris, qui précise :

C'était dans une petite ville de l'Ouest, où l'on pouvait croire que la cause des alliés était encore mal connue. Un banquet avait été offert aux deux missionnaires de la France, banquet très simple, sans autorités constituées, sans protocole, véritable agape où toute la population s'était donné rendezvous. Un silence impressionnant régnait. Tous les yeux étaient fixés sur le marèchal Joffre avec une curiosité où se mêlait une ardente sympathie.

A la fin du repas, un convive, debout, dif

ardente sympathie.

A la fin du repas, un convive, debout, dit ces mots: « Gentlemen, je propose un toas aux petits soldats de France.» Le maréchal comprit la phrase et se leva pour remercier. Mais ces mots si simples l'avaient soudais si vivement ému qu'il ne put parler, étouffi par les larmes. M. Viviani s'en aperçut, se leva à son tour, saisit le maréchal aux épaules et l'embrassa. Tout le monde sanglotait positivement. Puis, brusquement, aux sanglots succéda un tonnerre d'applaudissements. Cette scène, qui se répéta sous dix formes d'fférentes, marque le degré de flèvre où est arrivée la nation américaine.

LA CRISE ESPAGNOLE ET LES MENEES

A propos de la crise qui trouble l'Espa-gne, M. René d'Aral écrit dans le Gaulois que nos amis espagnols feraient bien de tive et perfide dont ils sont l'objet :

Elle cherche en ce moment sa revanche à la suite des échecs qui lui ont été si cruel-lement signifiés par le succès du meeting des partis de gauche à la plazza de toros de Madrid. Cette revanche, elle n'hésitera pas à l'aller chercher jusque dans le pala's royal s'il le faut. Souhaitons que le peuple espagnol soit à la hauteur de son roi, dont la fermeté d'âme ne s'est jamais démentie.

FEUILLETON DE LA PETITE GIRONDE du 10 juin 1917

Mme Crésus infirmière Par Victor GOEDORP

Lo Banquier Julius Torgau (Suite).

me déranger à cette heure, fit le banquier en le toisant. C'est à mon secrétaire que vous devez remettre les plis qui arrivent à

-Je croyais vous avoir dit de ne lamais mon adresse. Portez-lui cette lettre, il m'en pariera plus tard, s'il le juge à propos, quand je signerai le courrier.

Interloqué, le garçon de bureau se replia en bon ordre. Le «patron» n'avait pas l'air aimable, ce jour-là!

Pendant cette courte scène, Julius Torpendant cette courte scène de la courte de

possible de venes. les benences realises (1) La Guerre aérienne illustrée, revue heb-sur le bétail-travail sont autrement rému-domadaire paraissant le jeudi.

—Monsieur, haleta-t-il, on vient de me remettre une lettre à laquelle je ne com-prends pas grand'chose, mais dont le ton me bouleverse... Il doit y avoir erreur... On vous demande de donner sur-le-champ

tant d'alarmes...

Celui que Julius Torgau avait appelé «Monsieur Morin» tendit au banquier la lettre qu'il venait de décacheter.

S'il avait été moins troublé par l'accueil réfrigérant de Torgau, M. Morin n'eût pas manqué de remarquer que le sourcil gauche du financier s'était hérissé de façon singulière dès qu'il avait reconnu l'écriture du message. Mais M. Morin était beaucoup trop ému. à cette heure, pour observer quoi trop ému, à cette heure, pour observer quoi

Pendant cette courte scène, Julius Torgau n'avait pas bougé de son observatoire; il avait continué à soulever le rideau de la tenètre près de laquelle il se trouvait.

Il s'impatientait visiblement en attendant ce Baskin qui ne venait pas.

— Que fait-il donc? se demandait-il. Que passe que vous ne l'avez pas oublié! En tout cas, voici l'objet de ma lettre: il me faut cent mille francs aujour-d'hui même. Ramettez un chèque au por-

soit. En échange, je vous ferai parvenir la preuve» que vous désirez tant. Hein?...
Suis-je assez gentil?... » Je vous ai aperçu avant-hier à Long-champ. Vous n'aviez pas l'air de vous em-

bêter le moins du monde. J'ai même joué votre cheval « Pirate », dans le handicap, On vous demande de donner sur-le-champ une réponse... Arsène vient de me dire qu'il y a, en has, quelqu'un qui l'attend...

—Vous paraissez manquer de sangfroid, inonsieur Morin, laissa tomber Julius Torgau, en accompagnant ses paroles d'un regard infiniment méprisant. Je vous avais jugé d'esprit plus pondéré... Enfin, montrez-moi cette lettre qui vous cause tant d'alarmes...

bêter le moins du monde. J'al mellie joue voir cheval «Pirate», dans le handicap, voir cheval «Pirate», da

» P.-S. — « Am porteur », le chèque de cent mille balles? Et pas d'histoires, ou bien... »

lius Torgau qui, en une seconde, avait re-conquis son assurance. Ce farceur de La Rochethanais n'en fait jamais d'autres!... C'est très drôle, en vérité, c'est très drôle!... Mais il ferait croire des choses!... Un gros rire souleva son ventre énorme, dont un majestueux gilet blanc soulignait assez maladroitement l'opulence, et, en bon vivant, jovial et sans souci, Julius Torgau vint s'asseoir devant son magnifique bureau, non sans avoir lorgament. que bureau, non sans avoir longuement regardé la pendule.

Ayant tiré de sa poche une clef minuscule à l'aide de laquelle il ouvrit un tiroir placé à sa droite, il prit négligemment son carnet de chèques et détacha un feuillet de

ettres et signa d'une main ferme «Julius Torgau », non sans faire à haute voix cette

renexion:

—Comique! très comique! Cette façon de demander de l'argent pour payer ses différences de jeu est originale au possible.

Enfin, il glissa le chèque dûment séché, dans une enveloppe portant l'en-tête de sa banque, et, désinvolte, le sourire sur les lèvres, moula ces mots impressionnants: Duc de la Rochethanais. En ville.

— Tenez, monsieur Morin, remettez ce mot à l'homme qui est en bas, et, à l'avenir, ne vous troublez pas pour si peu!

M. Morin était à peine sorti que les yeux de Julius Torgau se portèrent instinctivement sur la lettre étrange restée sur son bureau. Son front s'était subitement rembruni

Soudain, le secrétaire du banquier entra teur à mon envoyé, mais, je vous le concoup de vent dans la pièce, les traits décomposés.

— Monsoire de me lever de bonne heure, et je maigrirai price de monte de cela à qui que ce soit. En échange, je vous ferai parvenir la soit. En échange, je vous ferai parvenir la commune.

— Monsoire de me lever de bonne heure, et je maigrirai price de monte compte, d'une intelligiera preuve que vous désirez tant. Hein?...

— Monsoire de me lever de bonne heure, et je maigrirai price de monte compte, d'une intelligiera preuve que vous désirez tant. Hein?...

— Monsoire de me lever de bonne heure, et je maigrirai price distinction rare, et qui est douée, soit. En échange, je vous ferai parvenir la gence peu commune.

— Puis il remplit consciencieusement les de demeuen lever de bonne heure, et je maigrirai preude distinction rare, et qui est douée, soit. En échange, je vous ferai parvenir la gence peu commune.

— Pous il remplit consciencieusement les de demeuen lever de bonne heure, et je maigrirai preude distinction rare, et qui est douée, soit. En échange, je vous ferai parvenir la gence peu commune.

— Monsoire de meuen lever de bonne heure, et je maigrirai preude distinction rare, et qui est douée, soit. En échange, je vous ferai parvenir la gence peu commune.

— Pous sur le précieux impripeut-être... Mais c'est égal, on a des sur prises plutôt désagréables dans la vie!...

Baskin ouvrait des yeux ronds et demeuen lever de bonne heure, et qui est douée, soit. En échange, je vous ferai parvenir la gence peu commune.

Pous sur le précieux impripeut-être... Mais c'est égal, on a des sur prises plutôt désagréables dans la vie!...

Partire de demeuen lever de bonne heure, et qui est douée, soit le d'une intelliprises plutôt désagréables dans la vie!... peut-être... Mais c'est égal, on a des sur-prises plutôt désagréables dans la vie!... Pendant quelques minutes, il se laissa aller à une rêverie qui semblait le plonger dans une sorte de stupeur. Les yeux fixes, il regardait au loin, on ne sait quoi, et, de temps à autre, ses sourcils se dressaient pour s'abaisser bientôt avec un froncement qui donnait à sa physionomie une expres-qui donnait à sa physionomie une expresqui donnait à sa physionomie une expres-sion singulière de férocité froide. Ses grosses mains étreignaient ses ge-noux à les briser. On eût dit deux pattes griffues formidables, cyclopéennes, pareii-

les à celles du Sphinx.

Le garçon de bureau pénétra dans la pièce. Julius Torgau leva la tête.

— Monsieur Baskin annonça le garçon.

— Ah! enfin!... —Ah! enlin!...

—J'arrive en retard, patron; mais il n'y
a pas de ma faute. J'ai du faire antichambre pendant plus d'une heure avant d'être
introduit auprès de miss Gerson.

parfaitement déplacé et ridicule?...

— Oh! il faudrait être bien présomptueux pour oser lever les yeux sur une créature aussi incomparablement belle que l'est miss Diana Gerson!...

— Vous savez déjà son prénom, à ce que je vois... Diana!... fit le banquier, railleur. Coquin de Baskin/ ajouta-t-il après une courte pause. Coquin de Baskin/ ajouta-t-il après une courte pause.

Puis il se renfrogna, comme s'il se reprochait en secret cette familiarité qui contrastait singulièrement avec le ton hautain qu'il affectait d'ordinaire.

Redevenu sérieux, il poursuivit:

— Si elle n'était que belle ... mais elle

bureau. Son front s'était subitement rembruni.

— Ah! la canaille !... grinçait-il entre ses dents, en secouant sa tête énorme. Ca recommence!... Le duc de la Rochethanais t.— il eut un pli de la lèvre en prononçant ce nom — en prend tout de même un peu trop à son aise. Il faudra y mettre ordre!... Mais il est donc revenu!... Ah! le monde est petit !... Et comme le temps passe vite!...

A dater de ce jour, Julius Torgau donna l'ordre qu'on lui remit désormais, en mains propres, le volumineux courrier qui arrivait chaque jour à la banque. Lui seul le dâpouillerait à l'avenir et le répartirait dans les services...

Direction qu'in l'va pas grand'chose à faire de ce otte-le.—Nous verrons cela. L'affaire des terrains de Philadelphie n'a pas pu la laisser indifférente si vous avez su la lui exposer suivant mes instructions. Elle a dh s'apercevoir à votre langage et aux détails précis que vous lui avez donnés que je suis admirablement renseigné...

—En tout cas, elle n'a manifesté aucune émotion quand je lui ai récité la leçon premier ordre !... Miss Diana Gerson a un surnom fastueux dans le Nouveau-function quand je lui ai récité la leçon que vous m'aviez apprise.

Oh! elle est très forte, je sais cela!

commerciales, agricoles, financières, dans lesquelles était intéressée l'Américaine. Quand Julius Torgau eut terminé son im-pressionnant monologue, il demanda à son

— En résumé, elle vous a fait bon accueil? Elle vous recevra de nouveau quand vous retournerez la voir? retournerez la voir?

—Ma conversation n'a pas paru l'importuner, mais elle pensait visiblement à autre chose. Je suis arrivé, je le crains, à un mauvais moment. Avec les femmes, il n'y a pas à insister quand elles ne sont pas bien disposées. Le mieux est de chercher, ou d'attendre, une occasion meilleure.

—Vous avez raison, Baskin, vous parlez comme un livre. C'est la sagesse même!...

Allons, à demain.

Baskin s'étant retiré, Julius Torgan d'est Baskin s'étant retiré, Julius Torgau s'as it de nouveau dans le grand fauteuil bas courtant si incommode, placé devant sa ta Là, il se mit à méditer longuement, lon-

guement...

Il était sept heures et demie lorsqu'il quitta ses bureaux de la rue Meyerbeer pour prendre place dans sa limousine, qui le conduist à son hôtel du parc Monceau. Depuis plus de deux heures, le chauffeur Tiens, remarqua celui-ci, Monsieur ne va pas à son cercle aujourd'hui!...

Un Grand Conseil des Ministres Madrid, 9 juin. — Le président du con-ceil a annoncé qu'un conseil des ministres ce réunira cette après-midi afin d'étudier la cettre du général Marina. Répondant aux représentants de la pres-e, M. Garcia Prieto n'a pas caché que la réunion aura une haute importance, mais el a refusé de faire aucune déclaration à

ret égard.

« Le Correspondencia » qualifie le conseil qui doit se tenir à cinq heures d'historique pour le développement politique de l'Espagne. On assure que la question de la rentrée immédiate des Chambres sera l'objet primordial de la réunion des ministres.

Si la réunion du Parlement n'est pas acteptée par les ministres, conformément à d'opinion du président du conseil, la crise par aujourd'hui même.

SEUL LE MINISTRE DE LA GUERRE DEMISSIONNERAIT Madrid, 9 juin. — La situation ministériel-le est stationnaire. On croit aujourd'hui au-maintien du cabinet, à l'exception du mi-

LE GENERAL WEYLER A SARAGOSSE Saragosse, 9 juin. — Le capitaine général (Weyler a passé la revue des troupes de la garnison et inspecté les fabriques militaires. A cette occasion, une réception a eu lieu dans la soirée. Le général Weyler a invité les officiers à tourner vers le souverain toutes les aspirations, le roi étant le premier à désirer que l'Espagne possède une armée organisée et outillée à la manière moderne en vue du moment de la paix mondiale.

DECLARATIONS DU MINISTRE Madrid, 9 juin. — Au sujet de l'affaire des somités militaires, le ministre de l'intérieur, M. J. Burrel a déclaré que les dernières nouvelles sont excellentes, et que l'on espère que demain ou après-demain seront trouvées les solutions qui permettront au gouvernement de résoudre les différents problèmes soulevés par cette importante question, mais le ministre de l'intérieur a fait pourtant observer qu'il était obligé d'envoyer par poste au général Marina des indications au sujet desquelles le gouverneur de la Catalogne ne pourra faire tenir de réponse avant après-demain.

M. Burrel dit enfin que le gouvernement était reconnaissant à l'opinion de la sympathie qu'elle lui avait têmoignée à propos de cette affaire, comprenant qu'il ne s'agistait pas d'intérêts individuels, mais bien nationaux; aussi le gouvernement est-il disposé à faire tout ce qui est en son pouvoir

posé à faire tout ce qui est en son pouvoir pour répondre aux réclamations militaires de façon à satisfaire tout le pays. IMPORTANTE CONFERENCE Madrid, 9 juin. — Le président du con-seil, M. Garcia Prieto, a conféré longue-ment hier avec les généraux Aguilera, mi-nistre de la guerre, et Miranda, ministre de

L'AFFAIRE DES OFFICIERS ET LE PARTI OUVRIER Madrid, 9 juin. — L'U. don générale des travailleurs s'est réunie pour envisager la situation créée par l'attitude des officiers, Les membres de l'Union ont décidé d'attendre, pour prendre une décision, d'être fixés sur le but que poursuit le comité de défense de l'armée

armee. question internationale a été réservée r être étudiée dans une prochaine L'INCIDENT D'ALGESIRAS Madrid, 9 juin. — Au sujet de l'incident d'Algésiras, M. Alvarado, ministre des affaires étrangères, a déclaré que, tandis que le gouvernement espagnol enquête à ce sujet, le gouvernement britannique s'est em-

sé de présenter des excuses. LA RÉOUVERTURE DES CORTES Madrid, 9 juin. — L'opinion générale dans gouvernment a l'intention, s'il reste au uvoir, de provoquer la réouverture des

Barcelone, 9 juin. — Les minorités régio-nalistes parlementaires ont télégraphie au gouvernement. Elles réclament l'ouverture ammédiare du Parlement et estiment qu'en face de la gravité des problèmes actuels le gouvernement ne peut rien résoudre sans le concours des Chambres et de l'opinion du

UNE DECLARATION DE M. GARCIA PRIETO Madrid, 9 juin. — A l'issue du conseil des ministres tenu hier, M. Garcia Prieto, pré-sident du conseil, a fait la déclaration

«Le gouvernement ne méconnaît pas la grande importance de la question militaire, bien que son impression soit aujourd'hui optimiste. Selon l'opinion générale, il s'agit de transformer profondément la vie espagnole, ce que ne peut faire aucun gouvernement, quelle que soit sa bonne volonté. On écoutera les clameurs de l'opinion et les clameurs de l'opinion et des solutions seront préconisées par les élé-ments politiques, sous la responsabilité de chacun. J'ai confiance que le gouvernement actuel ne sera pas très critiqué. Tout arrivera à son heure. On exigera la responsa-bilité de la presse, de l'armée, de la ma-gistrature, des hommes politiques, des mi-nistres et du gouvernement. »

LE CONFLIT OUVRIER DE PENARROYA Madrid, 9 juin. - Le «Socialiste», organe central du parti ouvrier espagnol, an-honce que le conflit ouvrier qui vient d'é-felater à Penarroya n'est pas encore ter-miné. Les travailleurs ont décidé de se met-tre en grève s'ils n'obtiennent pas satisfac-tion, dans le plus bref délai.

LA PRESSE ESPAGNOLE Madrid, 8 juin. — Commentant la situa-tion, la «Epoca» écrit : «Les militaires re-marqueront quelle joie a provoquée leur attitude dans divers milieux, politiques ou non. Certains attendaient du mouvement non. Certains attendaient du mouvement une dérogation à la loi militaire spéciale dite des juridictions, voire une modification au Code de justice militaire; d'autres espéraient des changements dans la vie économique; d'autres encore annonçaient que le der juin, date de la publication du Manifeste des officiers, marquerait le début d'une ère nouvelle pour la patrie.

Nous reconnaissons qu'un malaise existe, mais nous devons reconnaître aussi que ceux qui espéraient réaliser leurs plans grâce à des troubles sont déçus. Le mouvement actuel, prévu depuis plusieurs mois, ne revêt nullement un caractère politique. Cependant il doit servir d'avertissement. Sous le titre «Dernières impressions», le «Heraldo » écrit : «Personne ne peut se dissimuler la gravité de la situation dans les moments exceptionnels que traverse notre politique nationale.

En Allemagne

La Crise alimentaire

Zurich, 8 juin. — Des émeutes se sont produites au marché de Stuttgart. Les mémagères ont pillé les étalages. La police a dù intervenir pour les disperser.

Les vols de denrées par les habitants des villes dans les campagnes continuent en Allemagne. A Bocholt (Westphalie) et dans d'autres villes voisines de la frontière hollandaise, les habitants ont constitué un corps de policiers volontaires chargés d'empêcaer les vols commis dans les campagnes par une population affamée. pagnes par une population affamée.

A la suite des grèves récentes dans des fabriques de munitions, une commission s'est constituée à Berlin, pour réclamer qu'une distribution égale de pain soit faite à tous les ouvriers, sans tenir compte de la distinction établie entre différents gende travaux de guerre ou autres, qui en-

M. Radoslavof à Berlin Amsterdam, 9 juin. — M. Radoslavoff, président du conseil de Bulgarie, est arrivé à Berlin. Il discutera longuement avec les hommes d'Etat allemands des problèmes préés par la guerre, tant en Allemagn equ'en Bulgarie.

Berne, 9 juin. — On mande de Berlin que M. Radoslavov, premier ministre de Bulga-rie, est arrivé à Berlin accompagné du di-ceteur de la Dette nationale bulgare.

Le Mark dégringole Genève, 9 juin. — En l'espace de vingt-quatre heures les cent marks ont perdu i fr. 25, pour s'arrêter à 72. Ge cours est le plus bas coté jusqu'à ce jour. La cote de cloture met les 100 francs allemands à Baissant de 50 centimes depuis la veille, change sur Vienne est tombé à 45.

En Angleterre

LE GENERAL PERSHING REQU PAR GEORGE V Londres, 9 juin. — Le roi a donné au-dience au général Pershing.

LE RECRUTEMENT DES ETRANGERS DANS LES PAYS ALLIES Londres, 8 juin. - La Chambre des Com-

munes a adopté, par 150 voix contre 19, le projet de loi autorisant le gouvernement à appliquer l'accord qui pourra éventuelle-ment intervenir entre les alliés au sujet du recrutement mutuel de leurs nationaux. -

La Question irlandaise Londres, 9 juin. — Le conseil unionniste de l'Ulster, qui s'est réuni hier, a décidé d'accepter l'invitation du gouvernement à la réunion d'une convention pour le règlement de la question irlandaise.

Effroyable Cataclysme dans l'Amérique centrale

La Capitale et d'autres Villes du Salvador détruites

San-Juan-del-Sur (Nicaragua), 9 juin. — Suivant une dépêche de San-Miguel, du Salvador, la capitale de cette république a été détruite par un cataclysme, probable-ment un tremblement de terre ou une érup-

Tegucigalpa, 9 juin. — Outre San-Salva-dor, les villes de Nejapa, Suchitoto, Pai nal, Amenics, Mejicanos et Quezaitipèque ont été

Washington, 9 juin. — Le volcan de San-Salvador est en éruption depuis hier vingt et une heures. Une partie de la ville a été détruite par le feu, qui raraît maintenant maîtrisé.

Affreux ravages

San-Juan-del-Sur, 8 juin. — Un télégra-bhiste, qui a pu parvenir à neuf heures du matin sur les lieux de la catastrophe, dit que tout est détruit sur une superficie d'une rentaine de milles. Les habitants de San-Salvador campent dans les rues et les parcs.

Les Morts se comptent par Milliers New-York, 9 juin. — Des nouvelles parvenues de San-Salvador apportent aujourd'hui des détails horribles sur la dévastation causée par la secousse sismique et les éruptions volcaniques. On confirme que la capitale a été entièrement détruite, et les morts se compient par milliers.

Les Précédentes Catastrophes Paris, 9 juin. — C'est la troisième fois en moins d'un siècle que le volcan San-Salvador, dont le crafère exhale des fumées constantes, fait éruption. En 1854, en 1873, comme maintenant, une éruption coulant des laves soufrées et brûlantes sur la ville, la réduisit à rien. Cette fois, les villages ont été atteints par le métal en fusion.

San-Salvador est une république de l'Amérique centrale qui prend son nom au volcan lui-même et le donne à sa capitale. Située à deux cent trente kilomètres au sud-est de Guatemala, la ville, édifiée en 1528 et élevée au rang de cité par Charles Quint en 1545, s'étend dans une vallée admirable qu'enveloppent les monts Chontales don fait partie le San-Salvador. Baignée par le Juquilesco, des pentes orientales du volcan elle s'incline vers le lac Hopango.

Hopango.

Réputée par son commerce d'indigo et de tabacs, elle doit à son Université, à son évêché, à son école de chirurgie et de médecine, à son école des beaux-arts, à son muséum, à ses collèges un mouvement considérable. Elle est le siège du gouvernement et des principaux entrepôts.

Rebâtie en hâte à chaque nouveau sinistre et comme par enchantement, elle est dépourvue d'architecture, ce que la menace permanente et le climat très pesant expliquent.

Santa-Clara détruite San-Juan-del-Sur, 9 juin. — Le président du Nicaragua confirme la destruction des villes de San-Salvador et de Santa-Clara. Suivant d'autres informations, le tremblement de terre a été suivi de torrents de lave et d'eau bouillante.

A Stockholm

Scheidemann et sa Clique

se dérobent Stockholm, 9 juin — Le comité hollando-scandinave avait annoncé qu'il distribuerait un communiqué sur l'activité de la déléga-tion majoritaire allemande pendant son sé-jour à Stockholm. On attendait donc avec une certaine curiosité ce document. Cependant, malgré la promesse du comité hollando-scandinave, aucun résumé ne fut distribué. Or, voici ce qui s'est passé :

Le comité hollando-scandinave avait décidé, de sa propre autorité, de faire un communiqué à la presse sur les repnorts précite, de sa propre autorité, de faire un com-muniqué à la presse sur les rapports pré-sentés par les socialdémocrates Scheide-mann et David. Mais lorsqu'il en fut ques-tion devant la délégation allemande, celle-ci refusa catégoriquement d'entrer dans les vues du comité, et déclara que le seul or-gane qui avait le droit d'être renseigné sur ces communications était le « Vorwaerts». Malgré les objections pressantes du comité. ces communications était le «Vorwaerts». Malgré les objections pressantes du comité, la délégation maintint sa décision. Scheidemann et la socialdémocratie allemande ne pouvaient pas prendre une attitude différente de celle qu'ils ont adoptée au début des hostilités, car une opposition violente aux tendances belliqueuses du peuple allemand aurait rendu les partis de la Droite maîtres de la situation.

Scheidemann reconnaît donc que la socialdémocratie ne pouvait plus s'opposer au scheidemann reconnait donc que la so-cialdémocratie ne pouvait plus s'opposer au désir de guerre des foules germaniques. Cela fait bien augurer de la mentalité avec laquelle on abordera lundi la discussion du questionnaire hollando-scandinave sur les responsabilités, les sanctions et les garanties du conflit actuel.

Une Conférence de Socialistes alliés

Londres, 9 juin. — M. Vandervelde télégraphie de Pétrograd qu'il est décidé à réunir à Londres, dans le courant de juillet, une conférence des socialistes des pays al-

NOUVELLES DIVERSES

L'Ordre du Jour de la Chambre Paris, 9 juin. — Il est, dès maintenant, décidé que les interpellations sur la dernière offensive ne seront discutées que dans dix ou douze jours. La Chambre s'occupera, mardi prochain, des marchés à livrer, et jeudi la débat s'angus par la destruction de la destr jeudi le débat s'engagera sur les douzièmes provisoires. Plusieurs séances seront sans doute nécessaires pour liquider cette ques-

La Question des Loyers Paris, 9 juin. — La solution de la question des loyers devant la Chambre venant encore d'être ajournée, M. Georges Bureau et un certain nombre de députés viennent de déposer une proposition de résolution qui, si elle est adoptée, amènera un grand soulagement au sort des petits propriétaires. Cette proposition tend à accorder immédiatement aux propriétaires une remise de leurs contributions proportionnelle à la perte de revenu subie.

L'Accord est fait

entre les Cheminots parisiens et les Compagnies Paris, 9 juin. - A la demande des cheminotes et des délégués de la Fédération des cheminots, M. Desplas s'est heureusement

employé à trouver un terrain d'entente.
Voici les termes de l'accord conclu par lui
avec les directeurs de tous nos grands réseaux de chemins de fer : seaux de chemins de fer :

«Les cheminots de Paris toucheront une allocation de cherté de vie qui sera calculée sur les salaires d'octobre 1916. Cette allocation sera de 30 % pour les premiers 1,200 fr. de salaire; de 15 % sur les salaires de 1,200 à 1,800 fr., et de 10 % pour les salaires audessus de ces chiffres. Si dans des cas exceptionnels, ces majorations ne portaient pas la somme totale touchée par journée de travail à 5 fr., les Compagnies se sont engagées à compter cette somme. » Les cheminotes parisiennes sont donc as-surées de toucher une somme qui ne sera jamais inférieure à 5 fr. par journée de tra-

Les Mineurs sont mis en Sursis d'Appel

Paris, 9 juin. — Le conseil des ministres a décidé, au cours de sa réunion d'hier, sur la proposition de M. Desplas, d'étendre les sursis à tous les mineurs des mines métalliques et des ardoisières jusques et y compris

Le Travail de Nuit

dans les Boulangeries Paris, 9 juin. — M. Lerolle, député, vient de déposer le rapport qu'il a été chargé d'é-tablir par la commission du travail sur la vente du pain frais et le travail de nuit dan les boulangeries. Il conclut à l'adoption d'une proposition de loi aux termes de la-quelle la fabrication du pain et de la pâtisserie devra être interdite la nuit, c'est-à-dir entre neuf heures du soir et cinq heures du

Le Tunnel sous la Manche

Le l'annet sous la Wantche

Londres, 9 juin. — A l'assemblée générale
annuelle de la Compagnie du tunnel sous la
Manche, qui a eu lleu aujourd'hui, le président baron Erlanger a dit: «Je crois avoir
de bonnes raisons d'exprimer l'espoir que
le gouvernement britannique arrivera à une
décision de principe concernant la construction du tunnel, pour que aussi peu de temps
que possible soit perdu avant l'ouverture
des travaux. Je crois que nous arrivons aux
termes de nos efforts, et que, dans très peu
de temps, ceux-ci seront couronnés de succès. »

Explosion au Parc de Lyon Lyon, 9 juin. — Une explosion s'est pro-duite aujourd'hui au parc d'artillerie de Lyon dans la salle de débarquement des obus. Quatre personnes ont été tuées et Lyon, 9 juin. — Une explosion s'est produite aujourd'hui au parc d'artillerie de Lyon dans la salle de débarquement des obus. Quatre personnes ont été tuées et quinze blessées plus ou moins grièvement.

de la Russie.

Nous protestons contre les tentatives faites pour neus attribuer l'intention de nous séparer de la Russie sous la forme d'une organisation autonome.

Communiqués français

Du 9 Juin (14 heures) Nos batteries se sont montrées très actives pendant la nuit dans la région au nord de SAINT-QUENTIN. Sur le CHEMIN DES DAMES, les Allemands ont renouvelé leurs tentatives en divers points de notre front depuis le sud de FILAIN jusqu'à l'est de CERNY, tan-dis que la lutte d'artillerie se poursuivait avec violence dans tout ce secteur. Quatre itaques successives sur une de nos tran-hées au nord-est de Cerny ont été briées et dispersées par nos feux. Deux coups de main au nord de la FER-ME FROIDMONT ont subi le même échec. L'ennemi a éprouvé des pertes sensibles sans obtenir le moindre résultat. Au sud-est de CORBENY, au sud de COURCY et au BOIS DES CHEVALIERS, des détachements ennemis qui essayaient d'aborder nos lignes ont été aisément repoussés. Nous avons fait des prisonniers, dont un officier.

Du 9 Juin (23 heures) La lutte d'artillerie a été par moments assez vive dans la région au sud-est de Saint-Ouentin et au nord-ouest de Brayeen-Laonnnois, où un coup de main ennemi a été aisément repoussé. Journée calme sur le reste du front.

Communique belge

Le Havre, 9 juin. Activité d'artillerie assez vive dans la région Steenstraete-Hetsas.

Armée d'Orient

Dans le secteur de Monastir, lutte intermittente d'artillerie. Dans la région du lac Doiran, des déta chements ennemis ont été dispersés par le feu des troupes anglaises. Sur tout le front, l'aviation a été assez

Communiqué italien

Attaques ennemies repoussées

Dans la zone de Gorizia, l'adversaire a tenté dans la nuit du 7 au 8, après une in-tense préparation d'artillerie, d'attaquer nos positions du Vodice et nos lignes entre Sober et Vertoiba, au sud du mont San-Marco. Il a été repoussé avec pertes et en laissant quelques prisonniers entre ros mains.

Une action intense d'artillerie, entamée l'après-midi d'hier contre nos positions entre Salcanoce et Castagnevizza, a été arrêtée par la riposte de nos batteries. Des opérations d'artillerie ont eu lieu également sur le Carso. Sur le reste du front, l'activité s'est Dans l'après-midi du 8, un avion enne

mi, en reconnaissance sur nos positions, près de la haute Valjurna (Valtellina-, a été abattu sur le glacier de Ledec par les tirs de nos mitrailleuses. Participation des Hydravions

français au Bombardement de Trieste

Paris, 9 juin (officiel). — Trois hydravions français ont pris part, dans la nuit du 2 au 3 juin, au bombardement des établissements militaires près de Trieste, qui avait été décidé par le commandement italien aérienne de l'ennemi contre Venise tion aérienne de l'ennemi contre Venise

L'Indépendance de l'Albanie

et l'Opinion italienne Rome, 9 juin. - La proclamation de l'indépendance albanaise sous la protection ita-lienne fait couler beaucoup d'encre. Il sem-ble que cette décision soudaine du cabinet Boselli ne soit pas unanimement approuvée. parlementaire, dans la presse et jusque dans le ministère. L'interpellation qu'a déposée cutée dans une huitaine de jours, à la ren-trée, permettra à la Chambre de préciser son attitude sur ce problème délicat

En Russie

UNE DECLARATION DE L'ALLIANCE COMMERCIALE AUX ALLIES Pétrograd, 8 juin. — Aujourd'hui a eu lieu la première assemblée générale de l'Alliance commerciale et industrielle, à laquelle ont pris part les représentants de toutes les or-

des banques.

L'assemblée a délibéré sur la situation politique actuelle. Après avoir entendu des discours du ministre de Belgique, du représentant de l'ambassade de France, du président de l'Alliance commerciale et industrielle, M. Poutiloff, l'assemblée a décidé à l'unanimité d'adresser aux alliés, au nom de la classe des commerçants et des industriels, une déclaration repoussant catégoriquement toute possibilité de conclusion d'une paix séparée, et exprimant l'assurance dans une prochaine viotoire décisive sur l'ennemi.

M. KERENSKY A MOSCOU Pétrograd, 9 juin. — Continuant sa tour-Petrograd, 9 Juin. — Continuant sa tour-née d'inspection, le ministre de la guerre, M. Kérensky, s'est arrêté à Dwinsk, où il a prononcé, devant les représentants des troupes et ensuite devant la garnison de la forteresse, de pénétrants discours, dont l'impression a été si forte que de nombreux délégués militaires lui ont confirmé sur-lechamp que les éléments qu'ils représentent sont prêts à marcher partout où on les en-verra, et qu'ils seront heureux de mourir pour la patrie. M. Kerensky est arrivé à

PUNITION AU GENERAL GOURKO Pétrograd, 9 juin, — Le ministre de la guerre, M. Kerensky, ayant publié le 18 mai un ordre du jour défendant aux commandants et aux officiers de déposer toutes demandes de démission et le général Gourko, commandant en chef sur le front de l'Ouest, ayant, malgré ces prescriptions, donné sa démission, M. Kerensky a ordonné de le relever de ses fonctions de commandant en chef et de le nommer au commandement chef et de le nommer au commandement d'une division.

LE GENERAL ALEXEIEFF EN DEMI-SOLDE Pétrograd, 9 juin. — Le Communiqué officiel suivant a été publié :

«La retraite du général Alexeieff du com-«La retraite du général Alexeieff du commandement en chef n'est nullement due à un changement d'attitude du gouvernement provisoire envers lui; son talent, ses connaissances et sa compétence étant hautement appréciés. On estimait cependant que le général Alexeieff n'avait pas l'énergie, l'enthousiasme et la confiance qui sont si nécessaires dans les circonstances présentes. En conséquence, le gouvernement provisoire a décidé, quoique à regret, de le remplacer, tout en se réservant de faire appel à ses capacités et à son expérience. C'est dans ces conditions, que le général a été placé en demi-solde. » a été placé en demi-solde.

SANCTIONS CONTRE LES DESERTEURS Pétrograd, 9 juin. — Le gouvernement provisoire a approuvé le projet de loi étaboré par le ministre de la justice contre les déserteurs. Le décret du gouvernement stipule en plus des punitions prévues par la loi que les déserteurs seront privés du droit de participer aux élections pour l'Assemblée constituante.

En ce qui concerne le projet tendant à écarter les déserteurs du partage des terres lors de la prochaine réforme agraire, cette question sera soumise à la décision de l'Assemblée constituante.

Les familles des déserteurs seront privées de leur allocation mensuelle jusqu'à ce que

de leur allocation mensuelle jusqu'à ce que le déserteur ait rejoint son unité. LA RESOLUTION DU COMITE LOCAL

DE CRONSTADT Pétrograd, 9 juin. — Voici le texte intégral de la résolution qui a été signée à Cronstadt en présence des ministres MM. Tseretelli et Skobeleff par le comité exécutif du conseil local des délégués ouvriers et soldats et qui a mis fin aux événements qu' s'étaient déroulés à Cronstadt. « En réponse aux explications des représentants du gouvernement concernant l'at-titude de la ville de Cronstadt vis à vis du pouvoir central, le comité déclare être en parfait accord avec la décision de la ma-jorité des ouvriers et soldats de Pétrograd qui a reconuu le gouvernement provisoire comme disposant du pouvoir absolu. » Notre comité a décidé à son tour de re-connaître son autorité. Toutefois cette décoinfiaire son autorité. Toutefois cette de-cision n'exclut pas la critique et le désir que la démocratie révolutionnaire russe re-mette entièrement son pouvoir entre les mains du comité des ouvriers et soldats. Dans l'attente de ce résultat que, seul, nous estimons juste, nous déclarons recon-naître le gouvernement provisoire et ad-mettons que ses décisions s'étendent à la ville de Cronstadt comme à tous les centres de la Russie.

LA VICTOIRE BRITANNIQUE

L'ennemi essaie en vain de contre-attaquer

Au sud de la Souchez nos Alliés remportent un nouveau et important succès

Paris, 9 juin. — La bataille engagée a été marquee le 8 juin par une puissante contreattaque allemande, à 19 heures au sud d'Ypres, sur la presque totalité du nouveau front britannique couvrant une étendue de près de dix kilomètres entre Saint-Yves et le canal d'Ypres à Commines.

L'attaque, dit le commandement anglais, fut exécutée avec des forces considérables. Lattaque, dit le commandement anglais, fut exécutée avec des forces considérables, par des divisions fraîches empruntées aux réserves de l'ennemi et fut poussée avec une grande résolution. Cette attaque subit un échec complet : à minuit, la tentative allemande était brisée, et les Anglais conservaient intégralement le terrain conquis, ayant causé à l'adversaire des pertes considérables.

Le radio allemand qui a pour but de ras-surer le public de Berlin et autres cités prussiennes fait cette singulière affirmation : Notre front reste absolument inébranla-ble (sic), de puissantes réserves restent mas-sées à l'arrière. La bataille de Wytschaete peut être considérée comme le premier épi-sode d'une offensive générale de l'Entente prévue par nous, épisode dont le résultat nous à été favorable.» Mais, lorsque le Berlinois ou le quelcon-que Prussien déplacera les drapeaux sur la carte du front, îl devra bien constater que ce front soi-disant «inébranlable» a été en-foncé sur près de 15 kilomètres. Quant à nous, nous ne pouvons que souhaiter beau-coup d'épisodes aussi favorables pour nos ennemis.

De même que sur le front français, les Allemands n'ont pas sur le front de nos alliés un seul instant de répit, les Anglais forcent partout leurs adversaires à rester en nombre en les attaquant à l'improviste un peu partout. Une de ces opérations au sud de la Sou-chez a été particulièrement heureuse puis-que nos alliés ont pénétré jusqu'à plus de huit cents mètres de profondeur dans les

L'ennemi subit encore là de lourdes per-tes, abandonnant plus de 70 prisonniers et des mitrailleuses. Sur d'autres points, par des opérations analogues, de nombreux Allemands ont été tués et des défenses ennemies démolies.

gnes allemandes sur un front de plus de

COMMUNIQUÉS ANGLAIS

Du 9 Juin (après-midi)

Hier, à dix-neuf heures, à la suite d'une a lancé une puissante contre-attaque au sud d'Ypres sur la presque totalité de no-tre nouveau front, couvrant une étendue d'environ dix kilomètres, entre Saint-Yves

et le canal d'Ypres à Commines. L'attaque, exécutée en forces considéra-bles par des divisions fraiches emprun-tées aux réserves ennemies, fut poussée avec une grande résolution; sous le feu meurtrier de notre artillerie et de nos mitrailleuses, elle échoua complètement sur toute la ligne. La lutte a été particulièrement violente à l'est de Messines et vers Klein-Zillebeke,

au nord du canal. A minuit, les attaques allemandes étaient brisées sur tout le front avec de fortes pertes. Nous conservons intégralement le terrain conquis depuis le début

Plus au sud, des opérations ont été xécutées avec un entier succès, la nuit dernière, sur un large front, du sud de Lens à La Bassée.

piolente préparation d'artillerie, l'ennemi pénétré jusqu'à plus de huit cents mètres lancé une puissante contre-attaque au de profondeur dans les lignes allemandes sur un front de plus de trois mille cinq cents mètres.

L'ennemi, qui a subi de lourdes pertes, a laissé plus de soixante-dix prisonniers et un certain nombre de mitrailleuses entre nos mains. Nos propres pertes sont lé-

Des détachements ont également pénétré avec succès dans les tranchées enne-mies au nord de la Souchez, au sud-est de Looz, au sud-ouest de La Bassée. De nombreux Allemands ont été tués, et les déenses ennemies ont subi d'importants dégâts. Quarante-quatre prisonniers dont trois officiers et plusieurs mitrailleuses sont tombés entre nos mains.

Nous avons également exéculé un coup le main la nuit dernière sur le secteur de la ligne Hindenburg encore occupé par l'ennemi à l'ouest de Bullecourt tuant un certain nombre d'hommes et ramenant

Plus de 7,000 Prisonniers depuis le 7 Juin

Du 9 Juin (20 heures 50)

Sur le front de bataille au sud d'Ypres, le calme de la journée n'a été interrompu que par l'activité des deux artilleries. Nous avons légèrement progressé sur le territoire de nos nouvelles positions.

Au cours des raids exècutés contre les gares ennemies dans la nuit du 7 au 8, un de nos pilotes a réussi à faire exploser, au moyen d'une bombe bien placée, un grand nombre de wagons pleins de munitions. L'incendie et les explosions se

Le total des prisonniers faits depuis la matinée du 7 dépasse actuellement sept mille. Un grand nombre de canons-mitrailleu-

ses et mortiers de tranchées demeure enfoui sous les décombres. Sur le front de bataille de la Scarpe, nos positions ont été améliorées aujour-d'hui vers Greenland-Hill.

sont prolongés jusqu'au jour.
Trois appareils ont été abattus hier en combats aériens et quatre autres contraints d'atterrir avec des avaries. Six des nôtres ne sont pas rentrés. Deux d'entre eux se sont perdus dans une collision au cours d'un combat soutenu contre de nombreux avions ennemis au-dessus des lignes allemandes.

La Puissance écrasante des Canons anglais

Front britannique, 9 juin. — Le champ le bataille est littéralement couvert d'une couche d'éclats d'obus. Notre artillerie a littéralement anéanti des villages, des bois des abris, des fourneaux de mines, des tran littéralement anéanti des villages, des bois, des abris, des fourneaux de mines, des tranchées; elle a pulvérisé les canons ennemis et mis les artilleurs dans l'impossibilité de riposter à notre feu, même quand leurs canons et leurs dépôts de munitions étaient intacts. Jamais, auf cours d'une bataille, l'artillerie de l'ennemi n'a autant souffert du tir de notre artillerie. Toutes les batteries allemandes, furent frappées par des coups directs de nos canons, et quelquesumes, qui avaient déjà été fortement endommagées, furent ramenées à l'arrière à toute vitesse par les Allemands.

Nous n'avons pas pris beaucoup de canons allemands intacts, mais on peut voir de toutes parts sur le champ de bataille, à l'est de la crête de Messines, des canons hors de combat et souvent réduits à l'état de fragments. L'ennemi doit avoir perdu une centaine de canons ou à peu près. Nos tirs de barrage, malgré toute leur complexité, se succédèrent avec une précision mathématique, et nos artilleurs montrèrent autant de science que de courage. Les Allemands cherchèrent de leur côté à faire taire nos batteries, car ils avaient eux aussi d'importantes masses d'artillerie à leur disposition, mais jamais ils ne parvinrent à réduire au silence une seule de nos nièces

position, mais jamais ils ne parvinrent réduire au silence une seule de nos pièce avant de l'avoir touchée directement. " Avec la Précision d'un Mécanisme d'Horlogerie.... "

Front britannique, 9 juin. — Plus on entend parler de bataille de Flandre, et plus il apparaît clairement que le succès en ait été complet. Tous les plans ont été exécutés avec la précision d'un mécanisme d'horlogerie, et la victoire fait autant honneur à la merveilleuse conception de l'état-major qui la prépara qu'aux froupes qui la menèrent à bonne fin.

Le Travail des Sapeurs

Front britannique, 9 juin. — Nos sapeursmineurs du génie méritent les plus grands
éloges pour le travail qu'ils ont exécuté.
Sous l'ardeur d'un soleil de juin, les sapeurs néo-zélandais, nus jusqu'à la ceinture et presque noirs de poussière, ont creusé à larges pelletées une tranchée de communication à travers les terres bouleversées
où les tranchées allemandes ne laissaient
presque plus de traces, et où les parties saillantes avaient été pour ainsi dire nivelées.
Sitôt prises, les tranchées étaient refaites
et pourvues de fils de fer barbelés. Les Anzacs battirent tous les records en creusant
dans cette seule matinée d'assaut plusieurs
lignes successives de tranchées profondes
de près de 2 mètres, pendant que nos batteries envoyaient par-dessus leurs têtes d'impressionnantes volées.

La Portée de la Bataille Londres, 9 juin. — Ce serait une erreur l'attribuer à la bataille actuelle la même mportance qu'à la bataille de Vimy. Elle Importance du a la batathe de viniy. Ene ne devait avoir et n'a eu que le caractère d'une offensive limitée. Les troupes britan-niques ont tué, blessé, pris ou refoulé, en tout trois divisions prussiennes, une divi-sion wurtember reoise, une division saxon ne et une division bayaroise.

Répétition avant l'Attaque Répétition avant l'Attaque

Front britannique, 9 juin. — A chaque bataille, nous améliorons notre système d'attaque. Ainsi, on prépara la capture de la crête de Vimy au moyen d'un modèle fait à l'échelle et qui couvrait toute la surface d'une table de salle à manger de grande dimension. L'attaque de la crête de Messines a été l'objet d'une répétition préalable sur un modelage à l'air libre, couvrant une surface égale à celle d'un court de jeu de tennis, et qui reproduïsait en relief tous les contours et toutes les particularités du terrain, même un tronc d'arbre isolé.

Plusieurs semaines avant la bataille, on exerçait régulièrement toutes les unités qui allaient être lancées à l'attaque à la tâche particulière qui allait leur être assignée, et ces exercices se faisaient en réalisant de la façon la plus étroite possible les situations façon la plus étroite possible les situations qui devaient se présenter. L'organisation et la simultanéité des barrages d'artillerie exigèrent de nombreuses heures de patients

On a pris comme habitude de mettre sans cesse en relief les mouvements mathémati-quement calculés de la machine militaire allemande; mais la bataille de Messines montre une fois de plus que les Allemands n'ont pas le monopole à cet égard.

Front britannique, 9 juin. - Notre marche en avant a rencontré beaucoup moins de résistance, du fait du feu des mitrailleu-ses, qu'on n'en attendait probablement, par ce que notre artillerie avait accompli sa tâche avec une concentration furieuse: en sept heures, la crête de Messines était complètement à nous. Un énér il fait Prisonnier par un Tommy Hazebrouck, 9 juin. - Plusieurs trains de

prisonniers allemands sont passés ce matin en gare d'Hazebrouck; parmi eux se trou-vaient une centaine d'officiers. On signale qu'un général allemand aurait été fait prisonnier par un Tommy. Les Félicitations de George V à son Armée Londres, 9 juin. — Le roi a adressé le té-légramme suivant au maréchal sir Dou-glas Haig : « Je me réjouis de ce que, grâce à une pré» Je vous prie de faire connaître au géné-ral Plumer et à la deuxième armée que nous sommes fiers de leur succès, à la suite duquel, en quelques heures, l'ennemi a été rejeté des fortes positions retranchées, occupées par lui depuis deux ans et demi.

Ce que dit le Bulletin allemand

Paris, 9 juin. — Dans son Bulletin de vendredi après-midi, l'état-major allemand reconnaît le succès des troupes britanniques dans la boucle de Wytschaete-Messines. Il enregistre dans les termes suivants la perte par le kronprinz de Bavière du saillant que depuis la bataille d'Ypres en 1915 les posi-tions allemandes faisaient dans les lignes oritanniques au sud du canal d'Ypres : Les attaques des Anglais déclenchées après un puissant seu de destruction de plusieurs jours entre Ypres et la sorêt de Plœgsteert, au nord d'Armentières, ont été repoussées au sud-est d'Ypres par des régiments de la Basse-Silésie et du Wurtemberg; à l'aile méridionale du champ de bataille également, la lutte a tourné à notre avantage. Par contre, l'adversaire a réussi, grâce à de nombreuses et puissantes explosions, à pénétrer dans nos positions près de Saint-Eigl, de Wytschaete et de Messines, et après des combats opiniâtres à alternatives diverses à s'avancer au delà de Wytschaete et de Messines. Une vigoureuse contre-attaque exécutée par des troupes de la garde et des contingents bavarqis a rejeté l'ennemi sur Messines; plus au nord des réserves fraîches l'ont obligé à s'arrêter.

Dans la suite, nos régiments qui combattaient avec bravoure ont été retirés du saillant formé vers l'ouest et ramenés sur des positions préparées d'avance entre Le Marike. «Les attaques des Anglais déclenchées des positions préparées d'avance entre Le Karikœ (?), au nord de Hollebeke et la dé-pression de la Douve, à deux kilomètres à l'ouest de Warneton.»

Les Explications de la Presse allemande Bâle, 9 juin. — Devant l'imposibilité de nier les succès anglais en Flandres, les journaux allemands cherchent à les expliquer par la formule habituelle du recul préparé, parce que leurs positions étaient désavantageuses, et consenti parce qu'il était sans conséquences réelles.

La « Strasburger Post » avoue cependant que si les troupes allemandes n'ont pas pu repousser l'ennemi partout, cela tient aux conditions créées par l'emploi du nouveau matériel de guerre.

matériel de guerre.

L'Emotion en Hollande Amsterdam, 9 juin. — La nouvelle de la victoire de Messines a fait une profonde impression sur les Belges réfugiés en Hollande, affermissant leur espoir en la délivrance de leur pays.

Les Anglais voient dans cette victoire une éloquente réponse aux récentes affirmations de l'empereur d'Allemagne sur l'échec définitif de l'offensive alliée.

L'effet produit par ces derniers succès anglais a eu sa répercussion sur la Bourse d'Amsterdam. Le mark et la couronne autrichienne ont baissé.

Les Hydravions de Boulogne bombardent des Sous-Marins

Paris, 9 juin (officiel). - Les appareils du centre d'aviation maritime de Bouloque ont bombardé à diverses reprises des sous-marins dans les journées du 2 et

La Mort de l' "As " allemand Schaeffer Berne, 9 juin. - Le célèbre aviateur allemand, le lieutenant Schaefer, qui, comme on le sait, avait abattu plus de trente appareils ennemis, est tombé en arrière des lignes allemandes, à la suite d'un combat aérien avec une escadrille anglaise.

Le lieutenant Schaefer servait, au début de la grapra, dens l'infantorie. Grièvement de la guerre, dans l'infanterie. Grièvement blessé, il avait subi une opération qui lui avait laissé un raccourcissement de la jambe. Il était entré alors dans l'aviation, où il s'était acquis une grande popularité.

Londres, 9 juin (officiel).— Notre aviation a effectué avec succès des raids de bombardement sur les dépôts ennemis de Tinduru et Liwale. Le poste britannique de Kikumi, situé à quarante-trois milles au sud kumi, situé à quarante-trois milles au sud de Kilossa, a été attaqué, le 1er juin, par des forces ennemies qui ont été repoussées. Il n'y a aucum changement notable dans

La Crête de Messines prise en sept heures Pour nos Prisonniers de Guerre Paris, 9 juin. - La commission du régime des prisonniers de guerre s'est réunie au ministère de l'instruction publique sous la présidence de M. Emile Combes, séna-Elle a reçu communication des disposi-tions prises pour l'application du nouvel ac-cord relatif a 1 rapatriement en France des prisonniers de guerre internés en Suisse malades et blessés. Les tuberculeux on dé-tit été rapatriée les autres entérories pont

à été rapatriés; les autres catégories vont suivre à raison d'un train tous les quatre jours.

La commission a pris connaissance d'un projet d'accord relatif à la suspension des peines judiciaires imposées aux internés civils en Allemagnc depuis leur internement.

La commission a approuvé le résultat des négociations engagées avec l'Allemagne pour le rapatriement en France libre des enfants des régions envahies, et a pris acte de l'engagement du gouvernement imacte de l'engagement du gouvernement imacte de l'engagement du gouvernement im-périal d'accepter les demandes individuel-les qui lui seraient transmises en ce qui concerne les enfants âgés de moins de quinparation complète et à la coopération paci-fique de toutes les sections de notre armée, la hauteur importante de Messines, théa-tre de tant de luttes si mémorables, est de nouveau entre nos mains.

L'Aide des Etats-Unis .

L'EMPRUNT DE LA LIBERTE

New-York, 9 juin. — La banque J.-P. Mor gan et Co a souscrit pour 50 millions de dollars à l'Emprunt de la liberté, dont les bons sont de plus en plus demandés.

LES FONDS ALLEMANDS SEQUESTRES

Washington, 8 juin. — Il a été décidé de placer sous séquestre les biens mobiliers possédés aux Etats-Unis par des sujets al lemands. Ces biens s'élèvent à 52 millions environ. Il ne s'agit, bien entendu, que des fonds placés dans les établissements financiers, et qui, depuis la déclaration de guerre à l'Allemagne, se trouvaient immobilisés.

LE SECRET SUR LES NAVIRES COULES

Washington, 9 juin. — Le gouvernement des Etats-Unis a demandé aux alliés de ne plus publier dorénavant les noms des navires américains coulés par les sous-marins allemands, afin de sauvegarder la vie des camitaines

M. JOHN FINLEY A LYON

UN PRET DE 75 MILLIONS A LA SERBIE

Washington, 9 juin. — La Serbie ayant demandé aux Etats-Unis leur assistance financière, le ministre des finances a pris des dispositions pour avancer mensuellement à la Serbie 5 millions de dollars pendant trois mois. Les avances ultérieures dépendront des circonstances à la fin de cette période

DES RECRUES TRIÉES SUR LE VOLET

Londres, 9 juin. — Les officiers américains arrivés avec le général Pershing ont exprimé ainsi leur opinion sur la future ar

« Nous avons éliminé, ont-ils dit, quatre-vingts pour cent des conscrits et n'en avons déclaré aptes au service que vingt pour cent Cela signifie que ces vingt pour cent sont triés sur le volet. La majorité d'entre eux

Pendant le voyage, des cours de francais ont été organisés pour les officiers, qui se sont montrés très assidus. Le major Ro-

bert Bacon, ancien ambassadeur des Etats Unis en France, était leur professeur.

mée américaine

capitaines.

M. WILSON PASSE EN REVUE LES OFFICIERS

DU CORPS EXPEDITIONNAIRE Washington, 9 juin. — Le président Wilson a passé en revue 2,500 officiers de réserve actuellement à l'entraînement au fort Meyer, à Washington, et qui doivent pren-dre prochaînement le commandement des dre prochainement le commandement des troupes américaines sur le front français. La foule, massée sur tout le parcours, fit un inoubliable triomphe aux officiers en kaki. Le président, entouré des membres de son cabinet, salua les drapeaux et applaudit les lignes déployées qui défilèrent avec un élan admirable et en un alignement parfait. Une acclamation unique, formidable se prolongea durant tout le défilé, L'ETAT-MAJOR AMERICAIN A LONDRES Londres, 9 juin. — Le colonel Alvard, ad-judant général de l'armée américaine, a déclaré à l'Agence Reuter que l'état-major général arrivé à Londres avec le général Pershing, comprend 186 membres.

« J'ignore encore, a ajouté le colonel, quand l'armée américaine effectuera la traversée, mais je puis dire que l'Amérique entre dans cette guerre jusqu'aux oreilles, Quand elle fut déclarée, nous n'étions pas plus avancés dans nos préparatifs que la Grande-Bretagne à la fin de juillet 1914, mais nous brîlons les étapes le plus qu'il nous est possible, » M. JOHN FINLEY A LYON

Lyon, 9 juin. — M. John Finley, directeur de l'enseignement de l'Etat de New-York et président de l'Université de cette ville, est venu visiter l'Université de Lyon.

Il a été reçu par les professeurs des quatre Facultés. La bienvenue lui a été souhaitée par M. Nove Jusserand, vice-président du conseil de l'Université. M. Finley, prenant la parole, a déclaré, aux applaudissements de l'assistance: «L'Amérique a été lente à s'émouvoir; elle n'avait pas compristout d'abord que l'Allemagne menaçait non seulement les libertés de l'Europe, mais bien les libertés du monde. Maintenant elle est avertie, et elle donnera à la cause de l'Entente jusqu'à son dernier homme.»

Après cette cérémonie, M. Finley est parti pour Grenoble.

UN PRET DE 75 MILLIONS A LA SERBIE

PROMOTION DE GENERAUX Washington, 9 juin. — Le président Wilson a signé hier la nomination de vingt et un nouveaux généraux. Il ne s'est inspiré dans son choix que du souci de désigner des soldats énergiqües, sans avoir strictement égard à l'ancienneté. De nombreuses promotions dans la marine auront lieu prochainement

LE RECRUTEMENT New-York, 9 juin. — Les opérations du re-crutement se poursuivent activement. Les plans généraux de la mobilisation sont ac-tuellement en préparation, et l'on compte qu'ils pourront être mis à exécution des le mois de juillet, au lieu du mois de septem-bre comme il avait été prévu antérieure-ment. De nombreuses personnes qui refu-saient de s'enrôler ont été arrêtées.

LE RAVITAILLEMENT DES ALLIES PAR LES ETATS-UNIS

New-York, 8 juin. — Les projets de coopération entre le gouvernement américain et les gouvernements alliés seront mis à exécution de la manière suivante : la commission interalliée déterminera en Europe les besoins respectifs des alliés; elle communiquera les données qu'elle aura recueillies aux missions alliées aux Etats-Unis, Celles-ci les soumettront au gouvernement américain, qui décidera s'il est possible de faire face aux demandes, en tenant compte des besoins des troupes américaines.

Les Etats-Unis, qui agiront comme fournisseurs des alliés, régleront complètement le prix et la date des livraisons, et les gouvernements anglais et français ne conclueront donc plus de contrat avec les entreprises privées. New-York, 8 juin. - Les projets de coope

21 MILLIARDS POUR LA GUERRE Washington, 8 juin. - Le budget actue prévoit pour les dépenses de guerre une comme de 4,285,867,541 dollars (21 milliards 29,337,705 francs), comprenant les dépenses le l'armée, de la marine, les fortifications et les écoles militaires.

Dépêches de la Nuit

Sur le Front italien

La Réfutation des Mensonges autrichiens Rome, 9 juin. - La contre-offensive autrichienne, déjà entrée dans la période passive, fournit un résultat bien net qu passive, fournit un resultat bien net qui enlève toute valeur aux affirmations mensongères des Communiqués autrichiens. Ceux-ci, en effet, en confirmant eux-mêmes que le point d'apput de Jamiano est tombé aux mains des Italiens, confessent implicitement que la modification de la ligne italienne obtenue par la dernière offensive s'est limitée à la zone de Jamiane aux des la confiser de la confi

tement que la modification de la ligne italienne obtenue par la dernière offensive
s'est limitée à la zone de Jamiano, c'est-àdire que le front est à peine à trois kilomètres de la zone sise au dessous du massif de la Hermada, au delà de l'embouchure
du Timano. Les lignes italiennes se trouvaient, dans cette zone, situées plus bas
que celles de l'ennemi, ou bien sur un sol
marécageux avec un fleuve derrière elles,
Elles ne pouvaient servir que de positions
transitoires, où une action effeace et défensive contre un incessant bombardement
ennemi devenait impossible.

Le commandement autrichien ne pouvant
cependant annoncer aucune conquête des
points d'appui perdus lors de l'action de
grande envergure commencée en présence
des souverains, tache de faire croire que les
pertes italiennes ont été énormes et qu'il
s'est emparé d'un important butin. Mais il
suffit de comparer l'étroite zone de l'extrême Carso où le front italien s'est modifié
pour accroître ses forces sur des positions
moins exposées et où le terrain marécageux ne permet pas l'emploi de nombreuses
troupes pour réfuter les informations mensongères des Autrichiens, selon lesquelles
plusieur- brigades italiennes auraient occupé des positions où un seul régiment peut
manceuver.

Cependant, la réponse à une offensive ita-

pè des positions ou un seul regiment peut manœuvrer.
Cependant, la réponse à une offensive italienne déployée sur un front de 60 kilomètres est une contre-attaque autrichienne dont les buts tant vantés se sont limités grâce à la ferme résistance italienne à restreindre la zone de quelques kilomètres sans aucune importance stratégique.

La Présidence du Conseil hongrois Le comte Esterhazy

Berne, 9 juin. — C'est le comte Esterhazy qui est chargé par le souverain de former le cabinet hongrois.

Le comte Moritz Esterhazy, le nouveau président du conseil hongrois, est un ami intime du comte Jules Andrassy et de sa politique. Intime du comte Jules Andrassy et de sa politique.

Il est né le 27 avril 1881; fils du comte Nicolas-Moritz Esterhazy, il a fait ses études universitaires à Budapest d'abord et de 1899 à 1904 à Oxford, en Angleterre; îl est lieutenant de réserve dans la cavalerie, chambellan de la cour; il est membre du parti constitutionnel de la Chambre, qui est le parti Andrassy. Il est membre héréditaire de la Chambre des seigneurs et s'est distingué par ses discours contre la politique du comte Tisza dans ces derniers temps; mais il est germanophile.

Déclarations du comte Esterhazy Zurich, 9 juin. — On mande de Budapest:
Le comte Esterhazy a déclaré aujourd'hui
aux représentants, de la presse: «La preuve de confiance qu'a bien voulu me donner
Sa Majesté m'a pris au dépourvu, néanmoins je ferai tout le possible pour m'en
rendre digne et je m'efforcerai de m'acquitter de ma mission avec le concours de per-sonnalités qui, comme moi, sont les amies du progrès social. »

Le choix que l'empereur a fait du comte Esterhazy a été une surprise pour tout le monde. C'est à peine si l'on veut croire qu'il a été réellement appelé et l'on fait, en tout cas, les plus grandes réserves sur les chan-ces qu'il pourrait avoir de faire aboutir sa combinaison

par les autres personnalités précédemment chargées de former le cabinet et l'opposi-tion acharnée devant laquelle a du céder M. Alexandre Weckerle. En faveur du Suffrage universel Bâle, 9 juin. - De nouvelles manifestations importantes ont eu lieu hier à Buda-pest, en faveur du suffrage universel. Tou-

On rappelle en effet l'insuccès rencontré

De nombreux cortèges, comprenant des soldats, se sont formés en différents points de la ville et ont poussé les cris de : «Vive le suffrage universel!», auxquels se mèlèrent bientôt les cris de : «Vive la paix!» Ces cortèges finirent par se réunir devant l'hôtel de ville. On évalue à cent mille le propulse des manifestats. ombre des manifestants. nombre des manifesiants.

Dans l'après-midi, le bourgmestre s'est
rendu chez le roi et lui a remis l'Adresse
en appuyant les vœux des manifestants. Le
roi a promis d'examiner la demande qui

lui était soumise. L'Incident d'Algésira Heureuse Solution

Madrid, 9 juin. — Afin de témoigner que l'incident des chus lancés de la citade de de Gibraltar et tombés par mégarde d'ans les eaux d'Algésiras n'a aucunement trouble les excellentes relations qui existent entre l'Espagne et l'Angleterre, le gouvernant entre

les excellentes relations qui existent entre l'Espagne et l'Angleterre, le gouverneur militaire de Gibraltar s'est rendu à Algésiras pour rendre visite au gouverneur militaire de la cité andalouse.

Les autorités, accompagnées d'une délégation des notabilités de le ville, sont allées au devant du représentant de l'Angleterre et l'ont salué à la descente du bateau qui l'amenait de l'autre côté du golfe. La réception a été des plus cordiales. Au passage du gouverneur auglais dans les rues de la ville, les habitants l'ont acclamé pur cris de : « Vive l'Angleterre ! »

La Mission de lord Northcliffe New-York, 9 juin. - Le haut commissaire

u gouvernement anglais, lord Northcliffe, jui vient d'arriver aux Etats-Unis, aura, xactement les mêmes rôle et fonction au-rès du gouvernement américain que la aut commissaire du gouvernement fran-L'AIDE FINANCIERE AUX ALLIES

New-York, 9 juin. — Le « Times » annonce officiellement, que les prêts consentis par l'Amérique aux alliés s'élèveront en juin à 2 milliards de trancs, ce qui portera au 1er juillet le total de ses prêts à 6 milliards.

haut commissaire du gouvernement français, M. Tardieu.

Lord Northcliffe s'installera non pas à Neww-York, mais bien à Washington, et or attend les meilleurs résultats de son intervention, qui permettra la coordination complète de l'effort commun des Etats-Unis, de juillet le total de ses prêts à 6 milliards.

Un Evénement considérable

AU MAROC

La Jonction des Colonnes Poeymirau et Dours Paris, 9 juin. — Un événement vient de se produire qui comptera parmi les plus considérables dans l'histoire de la pénétration française dans le Maroc insoumis el comportera les plus grosses consequences pour la réduction progressive des principaux éléments berbères rebelles couronnant une longue préparation militaire et politique. paux elements berberes rebelles couronnant une longue préparation militaire et politique; c'est la jonction opérée sur la haute Moulouya, en amont de la casbah El Maghzen, par le groupe mobile de Mekhnès sous le commandement du colonel Poeymirau, et par le groupe mobile venant de Bou Denib, sous le commandement du colonel Dourv.

Denib, sous le commandement du colonel Doury.

Les travaux de préparation militaire de cette campagne qui avait pour but de commencer la rupture du bloc des tribus berbères insoumises repoussées toujours plus avant par l'effort continu de nos troupes dans le moyen et le haut Atlas, ont comporté l'occupation de Bekritt, point stratégique important dont la possession permet tait d'abriter le flanc droit du groupe mo bile de Mekhnès contre toute tentative dei tribus Zafan, groupées par notre irréductible ennemi Moha ou Kamou el Zaiani.

Parallèlement à cette opération menée par le groupe de Mekhnès, le groupe mobile de Bou-Denib avait poussé jusqu'à Rich puis traversait le grand Atlas jusqu'à Zdad sur le versant nord de la chaîne des montagnes et sur la rive droite moyenne de l' Moulouya. En même temps le groupe mobile de Fez avait reçu la mission de se porter dans la boucle de Sebou au sud d'Anoceur pour ouvrir la route Anoceur-Skour ra, laquelle est une des routes allant de Fez vers la Moulouya moyenne, et éventuellement d'attirer sur lui partie des nonulations. noceur pour ouvrir la route Anoceur-Skour ra, laquelle est une des routes allant de Fez vers la Moulouya moyenne, et éventuelle ment d'attirer sur lui partie des populations hostiles de la rive gauche de la moyenne Moulouya comprenant notamment les grandes tribus des Ait-Tsegrouschen et des Hammoucha, nos principaux ennemis de l'est avec les Bonni-Ouarain. Enfin le groupe mobile de Deddou descendait au sud-ouest, vers Tissaf et l'Ouled, le hadj de la Moulouya, soit un total de quatre groupes mobiles agissant de concert pour diviser les efforts de la résistance ennemie. Cette conception militaire, dont la première idéa est due au général Lyautey et dont la préparation et l'exécution sont dues au général Gouraud, et la préparation politique menée de longue main parmi les tribuq Beni-M'-Guild de la Moulouya, dont les bonc nes dispositions en notre faveur furent ju dicieusement utilisées en toutes circonstances, préparation politique qui fait le plus grand honneur au lieutenant-colonel Berriau, directeur du service des renseignements politiques, ont amenée cet heureux résultat.

Le colonel Poeymirau — avec le groupé mobile de Mekhynès

résultat. Le colonel Poeymirau — avec le groupé mobile de Mekhnès — après avoir construit le poste de Bekritt et tracé la route de Timhafit, remontait à Aguelmane Sidi All le 2 juin Il se dirigeait vers l'Itzer puis sur la Moulouya qu'il atteignait dans la soirée du 6; il opérait sa jonction dans la matinée du 7 avec le groupe mobile de Bou-Denil, parti de Rich le 1er. Les Anglais en Pers

Londres, 9 juin. — Le brigadier général sir Percy Sykes est arrivé le 6 juin à Téhéran avec son état-major. Il a été aussitôi reçu en audience par le shah de Perse. Sir Percy Sykes vient de s'entendre avec le gouvernement persan pour l'accomplissement de sa mission d'instructeur de la nouvelle force de gendarmerie constituée à la suite de l'accord anglo-persan concluen avril dernier.

en avril dernier.

Le contingent de gendarmerie que sir Percy Sykes a reçu mission de former dans la Perse méridionale sera commandé par des officiers anglais, mais restera soumis à l'autorité persane.

Sir Percy Sykes a accompli des des discontinues de la complication de la continue de la Sir Percy Sykes a accompli dans des conditions particulièrement difficiles un voyage de 1,600 kilomètres à travers la Persaméridionale pour venir des Indes à Témeridionale pour venir des Indes à Te-héran.

Il était à Chiraz en novembre dernier, of il dut maîtriser une mutinerie militaire: en février, lord Curzon annonça à la Cham-bre des lords que sir Percy Sykes était par-venu à lever une force de 5,000 hommes en dehors des 800 hommes d'escorte qu'il avait emmenés des Indes, tandis que le ma-jor Keith obtenait un résultat aussi satis-

faisant dans la Perse orientale pacifiée par Des informations parvenues à Londres en fin du mois dernier avisaient que le chif-fre des soldats levés dans le sud de la Perse atteignait 6,000 hommes, et que de nou-veaux officiers étaient attendus des Indes pour les commander. On compte que co-contingent atteindra le chiffre de 11,006

Les Affaires de Grèce

I PERVIENDRONS-NOUS DE NOUVEAU?

Paris, 9 juin. — En Grèce, les alles, qui n'ont obtenu qu'une satisfaction partielle à leur ultimatum du mois de janvier, con-trôlent les chemins de fer, les postes et télé-graphes et bloquent toujours le pays et par-ticulièrement le Péloponèse, qui n'est ratta-ché à la Grèce du nord que par l'isthme de Corinthe. Mais on comprand aisément que ché à la Grèce du nord que par l'isthme de Corinthe. Mais on comprend aisément que si la récolte de Thessalie passe aux mains du gouvernement royal, les effets de notre pression seront réduits à peu de chose. La rupture des relations avec la Grèce royaliste, résultat; de plus, la population de Saloniqui n'est pas clairement consacrée, pour rait ainsi se prolonger indéfiniment sans que tomberait à notre charge. Un changement de politique et de tactique est donc na turellement indiqué. De nouvelles opérations ont été envisagées. On les dit immissantes

L'Impôt sur les Bénéfices de Guerre

Paris, 9 juin. — La réunion mensuelle du comité de direction de l'Association des employeurs de main-d'œuvre dans les ports de France a eu lieu hier sous la présidence de M. Denis Pérouse. Le comité s'est entretenu du projet de loi actuellement en discussion au Parlement pour la modification du régime fiscal. Il a décidé de signaler à ses adhérents l'interprétation donnée récemment par l'administration des contributions directés au sujet de la déduction de la taxe sur les bénéfices de guerre pour la déclaration de l'impôt général sur le revenu. Pour l'assiette de l'impôt général, les bénéfices industriels et commerciaux ne doivent être retenus qu'en tenant compte de la part réservée à l'Etat par la loi sur les bénéfices de guerre.

Un Mouvement préfectoral Paris, 9 juin. — Un mouvement préfectoral assez étendu est en préparation et sera signé dans le prochaîn conseil des ministres. Ce mouvement a pour point de départ la vacance de trois préfectures : 1º celle du Calvados, dont le titulaire, M. Hendle, a été nommé directeur du personnel; 2º celle dus Alpes-Maritimes, dont le titulaire, M. de Joly, va être appelé à un poste dépendant du ministère des affaires étrangères; 3º celle de Constantine (Algérie), dont le titulaire, M. Seignouret, va être mis à la retraite.

M. André Bernard, préfet de l'Eure, sera nommé dans les Alpes-Maritimes; M. Leneveu, préfet de l'Orne, sera nommé préfet de l'Eure; M. Bordes, préfet de la Sarthe, sera nommé préfet de Constantine, sur sa demande. Il y aura un assez grand nombre d'avan-

ements et de mutations. Trois sous-préfets de première classe seront nommés préfets, parmi lesquels M. Maunoury, ancien chef du cabinet de M. Laurent, à la préfecture de police. Les Actes d'Etat civil

pour les Prisonniers de Guerre Paris, 9 juin. - Le ministre de la guerre trais, y juin. — Le ministre de la guerre avait fait appeler l'attention des municipa-tités sur les inconvénients sérieux qu'il pou-fait y avoir à donner satisfaction aux de-mandes de pièces d'état civil intéressant des crançais prisonniers de guerre en Allema-gne. Il avait ajouté que dans le cas où des demandes de cette nature seraient adressées aux maires, il conviendrait de les laisser aux maires, il conviendrait de les laisser cans réponse, et de les transmettre, pour examen et suite à donner, au ministère de la guerre, sous le timbre état-major de l'armée (3e bureau).

Or, en raison des modifications qui ce sont produites depuis quelque temps dans la situation de certains prisonniers, M. Painievé vient de décider qu'il pourrait être llérogé aux prescriptions ci-dessus en faveur:

1. Des prisonniers internés en Suisse qui pour se marier ou s'établir ont besoin de certains actes d'état civil. 2. Des prisonniers internés en Allemagne qui reclameraient le: actes de naissance de leurs enfants en vue de pouvoir profiter des avantages accordés aux pères de famille

nombreuse.

Dans ces deux hypothèses, les maires sont myités à donner satisfaction aux prisonaiers ou à leurs familles. Dans tous les autres cas, les demandes devront être transmises à la sous-préfecure ou à la préfecture du département où habite l'intéressé, qui fera connaître aux mairies, après entente avec l'autorité miliaire, la suite qu'il convient de donner à lhague affaire. thaque affaire.

LeTrafic desPorts français augmente Paris, 9 juin. - Dans l'ensemble des ports is, le tonnage des marchandises dé-les a passé de 31,884,516 tonnes en 51 502 755 tonnes en 1916 soit une fres ronds, qui correspond à une augmentalion de 65 % par rapport à 1913.

La Saisie d'un Navire danois par les Allemands

Copenhague, 9 juin. — Le capitaine du va-peur danois « Maja » a déposé devant le tri-bunal maritime de Copenhague que ce vaeur a été arraisonné par un torpilleur alleritoriales suédoises. Peu après, survint un brpilleur suédois, dont le commandant se rendit à bord du «Maja» et se fit montrer les papiers. Malgré cela, le vapeur recut l'ordre de se rendre à Swinemunde et de la Stettin où la cargaison fut déchargée. Quelques jours plus tard, le capitaine re-ut l'avis que son navire était relâché, mais ux jours après, les autorités allemandes i intimèrent l'ordre d'interrompre le rembarquement de la cargaison, et le navire fui déclaré prise de guerre sans indication de notif.

Un Chalutier norvégien pillé Trondhjeim (Norvège), 9 juin. - Un cha Trondhjeim (Norvège), 9 juin. — Un chabitier de pêche norvégien a été arrêté à soixante-dix milles de la côte par un sousmarin allemand. Tout le poisson fut jeté par-dessus bord, les machines démolies et une somme de 1,500 krœners en espèces volée. De nombreuses affaires personnelles appartenant aux marins norvégiens furent aussi dérobées. Le chalutier fut ensuite furence par l'équipage qui débreuse à Parvacué par l'équipage, qui débarqua à Ber-

La Poste aérienne internationale Milan, 9 juin. - On vient de signer l'acte la la constitution définitive de la Société des transports aériens internationaux. Les plus hautes personnalités du monde de la finance et de l'industrie ont été appelées à faire partie du conseil d'administration, lequel, dans sa première réunion, a décidé d'engager des pourparlers avec la France et l'angleterra en vue d'une action comparties en compar et l'Angleterre en vue d'une action commu-ne dans la Méditerranée.

Triste Situation économique du Danemark

Copenhague, 9 juin. — M. O. Rode, ministre de l'intérieur, dans un discours qu'il a prononcé hier, a tracé un sombre tableau de la situation économique du Danemark.

M. Balfour est rentré de sa Mission Londres, 9 juin. — On annonce que M. Balfour est arrivé à Liverpool ce matin et à Londres dans le courant de l'après-midi. Il fut reçu à la gare par un des secréun groupe d'amis personnels.

Les Attaques aériennes de Gand 14 ALLEMANDS TUES, 23 BLESSES Amsterdam, 9 juin. — Au cours d'une at-taque aérienne effectuée récemment sur les usines à gaz de Gand, quatorze Allemands bnt été tués et plus de vingt blessés.

--rée, par le général commandant en chef les armées, au 151e régiment d'infanterie, au 94e régiment d'infanterie et au 272e régiment

Légion d'Honneur

Est élevé à la dignité de grand-officier, le général de division Berthelot, chef de la mission militaire française près les armées roumaines : Services exceptionnels rendus dans la réorganisation de l'armée rou--

Nominations

Service de Santé Nous relevons à l'« Officiel» la nomination lu grade de médecin side-major de lre classe le notre concitoyen le docteur Roger Mou-gneau, chef du laboratoire de bactériologie de marakech (Maroc).
Marrakech (Maroc).
M. le docteur Roger Mougneau compte de
hombreux amis à Bordeaux, qui se réjouiront
tomme nous de cet avancement mérité.

Infanterie A la dernière promotion de l'Ecole des élè-ves-officiers de Valréas (sous-lieutenant d'in-lanterie), nous trouvons également avec plai-sir la nomination de notre concitoyen, M. Geograe Alchyman d'insert de l'élève de Georges Alchurrun, qui passe au 108e. Le sous-lieutenant Poupard, du 57e d'infanterie, passe au 176e d'infanterie.

— Sont admis à titre définitif dans l'arme
fie l'infanterie:

Avec le grade de capitaine: Ramel, du 18e
train, détaché au 144e d'infanterie. Maintenu.

Avec le grade de sous-lieutenant: Tuffreau,
maréchal des logis de hussards, détaché au
maréchal des logis de hussards, détaché au
taté d'infanterie. Maintenue - Le sous-lieutenant Poupard, du 57e d'in-fanterie, passe au 176e d'infanterie.

BORDEAUX

a un an

10 JUIN 1916

Les succès russes continuent en Volhynie et en Galicie. En certains points, nos alliés ont avancé sur une profondeur de 60 kilomètres. Toute la ligne du Styr est en leur pouvoir. En sept jours d'opéra-tions, les armées du général Broussiloft ont fait prisonniers 107,000 officiers et sol-

M. Briand, président du conseil, et le général Joffre arrivent à Londres afin de conférer avec le gouvernement anglais. Chute du ministère italien présidé par

Citations à l'Ordre

Le président et les membres du conseil d'administration de la Chambre syndicale des employés de commerce sont heureux de porter à la connaissance des sociétaires, les citations suivantes obtenues par deux de leurs collècues. collègues : 1º Marcel Audibert, lieutenant de cavalerie de réserve, a été l'objet des trois citations suide réserve, a été l'objet des trois citations suivantes:

A l'ordre de la brigade de dragons, le lieutenant Marcel Audibert, officier d'état-major de réserve de la brigade : « S'est distingué dans la première partie de la campagne, notamment le 7 octobre 1914, à l'attaque de X..., a marché d'abord avec la pointe d'avant-garde, puis a assuré, dans la zone battue par les feux, la liaison avec les escadrons combattant à pied, leur précisant les buts à atteindre. »

A l'ordre de la brigade de dragons: « Officier zélé; le 9 octobre 1914, a fait preuve de grande énergie en traversant à cheval des zones fortement battues par le feu de l'infanterie ennemie, pour porter des ordres importants, et en contribuant à maintenir sur leurs positions des unités soumises à un feu intense. Déjà cité. »

A l'ordre de la division d'infanterie : Officier plein d'entrain et de zèle, s'offrant toujours pour les missions dangereuses. Au front depuis le début des hostilités, a fait preuve, au cours de nombreuses reconnaissances de beaucoup de courage et d'un complet mépris du danger. Déjà cité, »

M. Marcel Audibert est délégué départemental pour la Gironde, de l'Union des Sociétés de préparation militaire de France, et instructeur principal à la légion de Bordeaux, des Eclaireurs de France (Boys-Soouts).

20 Emmanuel Nazat, caporal (active), 108e d'infanterie : « Excellent caporal, vrai modèle de courage et d'énergie. Très grièvement blessée le II mars 1917 en maintenant ses hommes sous un violent bombardement. » Décoré de la médaille militaire et croix de guerre avec

sous un violent bombardement. » Décoré de la médaille militaire et croix de guerre avec

— Est cité à l'ordre du ... corps d'armée, Pierre-Georges Donnadieu, aspirant au 144e ré-giment d'infanterie : giment d'infanterie:

«Jeune aspirant de la classe 1915, d'un courage, d'une intrépidité et d'un dévouement rares. A assuré dans un secteur particulièrement mouvementé et soumis aux plus violents bombardements, le ravitaillement en vivres de toute sa compagnie. S'est fait remarquer par ses brillantes qualités d'observateur et de cher de patrouilles. Dans des circonstances difficiles et périlleuses, a commandé sa section avec calme, entrain et énergie, falsant l'admiration de tous ses hommes. Blessé le 31 mars 1916 à son tous ses hommes. Blessé le 31 mars 1916 à son poste de combat, n'a pas été évaucué.» - Est cité à l'ordre du régiment, Raymond Choze-Lafon, 9e compagnie, 5de régiment d'infanterie: «Engagé volontaire de la classe 1918, est allé par trois fois sous un violent bombardement assurer son service d'agent de liaison le...»

- Notre concitoyen M. Emilien Sterlin, bien connu dans les milieux sportifs bordelais, cycliste du 2e bataillon du 9e régiment d'infanterie, a mérité les deux belles citations ci-A l'ordre de la division : « Soldat modèle de bravoure. Le 7 août 1916, un coureur ayant été tué et un autre blessé en essayant de porter un ordre en première ligne, a pris leur succession et a rempli sa mission en plein jour, malgré un feu violent de l'ennemi. S'est offert de nouveau pour remplir une mission applique.

analogue. »

A l'ordre de la brigade : Cycliste plein d'entrain et de sang-froid. Blessé légèrement par une balle de mitrailleuse, au cours des combats des 17 et 18 avril 1917, a continué à assurer la transmission des ordres qui lui étaient confiés, avec le plus grand zèle et le plus réel dévouement. Déjà cité. » dévouement. Déja cité. »

— Est cité à l'ordre du régiment, le docteur André Demelle, aide-major au 234e d'artillerie : « Au cours de la préparation de l'attaque du 5 mai 1917, a su constamment faire preuve de beaucoup de dévouement et de courage en quittant fréquemment son abri pour se porter avec calme, mais sans perdre um instant, au secours des blessés qui lui étaient signalés. »

Notre concitoyen le docteur André Demelle, aux armées du Sud-Tunisien au début de la guerre, a été sur sa demande affecté au front français. »

— Est cité à l'ordre du corps d'armée, lieu-

front français.

— Est cité à l'ordre du corps d'armée, lieutenant Daniel Llébel, du 41e régiment d'infanterie : « A rendu les services les plus éclairés en allant chercher des renseignements en toute premire ligne. Le 16 avril, partant en première vague d'assaut, a fourni, tant aux exécutants qu'il accompagnait qu'au commandement, des renseignements nombreux et précis, qui ont largement contribué à la conduite de l'action,

C'est la troisième citation méritée par ce vaillant officier, dont le père porte la médaile de 1870, et qui a trois frères sous les drapeaux. Deux de ces derniers ont été cités à l'ordre; l'autre a été promu au grade supérieur. Rappelons en même temps que le 44e régiment d'infanterie, auquel appartient le lieutemant Daniel Llébel, vient d'avoir la fourragère.

"Souvenez-vous!"

Conférence par M. Edmond Benoit-Lévy Vendredi après-midi, au cinéma du cours de l'Intendance, a eu lieu une réunion de propagande en faveur de « Souvenez-vous », ligue pour perpétuer à travers les âges le souvenir des crimes allemands et en prévenir le retour. C'est le fondateur, M. Benoît-Lévy, pré-sident de la Société des Amis de Paris, qui

sident de la Société des Amis de Paris, qui est venu porter la bonne parole aux Bordelais. Avec énergie et clarté, il a exposé, comme il le fit déjà l'an passé, le but de la ligue. « Elle mettra en œuvre tous les moyens d'action, la littérature, l'art sous toutes ses formes, les conférences, les livres de classe et de prix, les albums, les théâtres, les cinémas, les commémorations et les pèlerinages », pour faire grandir dans l'âme de tous les Français la haine du Boche et la reconnaissance envers les héros l'àme de tous les Français la haine du Boche et la reconnaissance envers les héros qui sont en train de les écraser.

« Souvenez-vous » vient de faire éditer une affiche qui sera bientôt dans toutes les maisons de France. Cette affiche représente, à gauche, un pillard boche tout ensanglanté, et à droite, le même pillard transformé en commis-voyageur obséquieux. On lit sur l'affiche : « Le Boche qui a tué, brûlé, pillé; ce représentant de fabrique qui vous offre ses produits et qui voudra s'installer de nouveau chez vous, c'est le même; re l'oubliez jamais!... » 'oubliez jamais!... »
Il est à peine besoin d'insister sur l'utilité Il est à peine besoin d'insister sur l'utilité de la ligue « Souvenez-vous!... » La cotisation minimum est fixée à 2 fr. par an. Le siège social est à Paris, 167, rue Month artre, mais une section bordelaise va être constituée sous peu.

M. Benoît-Lévy a eu la satisfaxton de recevoir, après sa causerie, rue tranta ne d'adhésions.

M. Claveille à Bordeaux M. Claveille est de nouveau arrivé à Bordeaux, samedi, à midi et demi.

Le ministre des transports et du ravitaillement, après avoir visité, dans l'aprèsmidi, divers établissements de Bordeaux et du département, est reparti le soir, à dix heures et demie, pour Paris.

Foire d'Échantillons de Bordeaux

Le Transport des Marchandises Paris, 9 juin. — La fourragère est confice, par le général commandant en chef les armées, au 151c régiment d'infanterie, au p4c régiment d'infanterie et au 272c régiment d'infanterie.

La Croix de Cuerre

Paris, 9 juin. — MM. Georges Bureau et Adrien Dariac députés, viennent de déposer

Le comité de la Foire d'échantillons de Bordeaux est heureux de porter à la connaissance des exposants qu'à la suite de démarches qu'il a faites, les Compagnies Ce chemins de fer et de navigation ont dans les mèmes conditions que l'année dernière, accordé le bénéfice de la gratuité du transport de retour, pour toutes les marchandises et échantillons envoyés à notre Foire.

L'administration des douanes, des contributions indirectes et de l'octroi donneront les mèmes facilités qu'en 1916. Une grande amélioration s'étant produite dans les transports, nous rappelons également aux expo-Le comité de la Foire d'échantillons de Adrien Dariac députés, viennent de déposer une proposition de résolution pour que la croix de guerre soit donnée à tous les compattants blessés.

Ports, nous rappelons également aux exposants que notre administration met, d'ores et déjà, gratuitement, à leur disposition un entrepôt, qui est prêt à recevoir toutes les marchandises qu'ils voudront bien lui advasser.

adresser.
Par la décision de M. le Sous-Secrétaire Par la décision de M. le Sous-Secrétaire d'Etat aux transports, les marchandises estimées à figurer à la Foire d'échantillons de Bordeaux bénéficieront, sur le vu du certificat d'admission, des mêmes prérogatives et faveurs que les marchandises de première catégorie et seront expédiées sur Bordeaux par priorité. L'administration de la Foire tient des étiquettes spéciales à la disposition des participants pour ces envois. S'adresser: bureau de la Foire de Bordeaux, hôtel de ville.

nôtel de ville.

En portant à la connaissance des exposants ce qui précède, le comité est heureux de leur faire connaître que la Foire s'annonce déjà comme un gros succès. Tous les pays alliés, toutes nos colonies, toutes les grosses industries françaises auront des comptoirs. Notre Sud-Ouest y tiendra une home place; de nombreux stands sont déjà retenus, et chaque jour le pombre en auro. retenus, et chaque jour le nombre en aug-

Restriction de la Consommation des Viandes

de toute nature les lundi et mardi de chaque semaine : Les mesures suivantes ont été adoptées : 1. Expéditions des viandes de toutes espèces par voie ferrée: Application stricte du décret. Ne seront admises que les viandes expédiées jusqu'au samedi 23 heures, si la distance est inférieure à 100 kilomètres, et jusqu'au samedi 12 heures, si la distance est supérieure à 100 kilomètres.

II. Expéditions par voie de terre: Admission des chargements aux barrières de l'ocsion des chargements de l'ocsion de l'o

sion des chargements aux barrières de l'ocsion des chargements aux parrières de l'oc-troi jusqu'au dimanche 3 heures du matin. III. Autorisation de sortir des viandes et abats de l'abattoir de Bordeaux pour les marchés et étaux. Le dimanche jusqu'à Viandes de toutes natures achetées par les particuliers dans les communes sub-urbaines pour la consommation familiale : Admission aux barrières de l'octroi le di-manche jusqu'à midi et jusqu'à concurren-ce de 2 kilos (maximum).

Réglementation de la Consommation de la Viande Liste des boucherles de notre ville ouvertes les lundi et mardi de juin, de huit heures à midi, pour la fourniture de la viande aux personnes malades:

Thénot, cours Balguerle-Stuttenberg, 16;
Lannes, banc n. 6, marché des Chartrons; Lavalade, banc n. 7, marché Grands-Hommes; Cazourtat, boulevard de Caudéran, 200; Laval, rue du Pas-Saint-Georges, 6; Eymas, rue d'Arès, 152; Dumaine, place Pey-Berland, 28; Foineau, rue Sainte-Catherine, 242; Sénescaud, banc n. 3, marché Amédée-Larrieu; Delbert, cours de Bayonne, 230; Dauba, rue Pelleport, 98; Brard, avenue Thiers, 314 (L. B.); Bancon, chemin de Pessac, 131; Terrien, rue Achard, 195.

Boucheries municipales Deux nouvelles boucheries municipales ont été ouvertes samedi. Elles sont situées : rue Judaïque, 32, boucherie Lafage; rue Sainte-Catherine, 283, boucherie Mme veuve Lacaze. Aucune modification n'est apportée au tarif actuel de la vente au détail des viandes de bœuf et de mouton.

Déclaration des Stocks de Charbon Aux termes d'un décret du 22 mai dernier. Aux termes d'un decret du 22 mai dernier, tout industriel, commerçant ou particulier doit, avant le 20 juin prochain, déclarer à la mairie de son domicile la quantité de charbon excédant 1,000 kilos qu'il a en sa possession, dans ses magasins ou dans ses caves à la date du 15 juin. Les quantités non déclarées seront réquisitionnées.

Assistance publique Par arrêté du ministre de l'intérieur, M. Crispon, sous-inspecteur de l'Assistance pu-blique de la Gironde, est inscrit au tableau d'aptitude pour le grade d'inspecteur.

Avis aux hernieux. — Ne portez plus votre bandage. Demandez la Nouvelle Méthode du Dr L. Garrigue, de la Faculté de médecine de Paris. Envoi gratis. Ecr. Institut orthopédique, 7 bis, rue Eugène-Carrière, Paris.

PETITE CHRONIQUE

La cambriole. - Pendant la nuit de jeudi à vendredi, des cambrioleurs se sont in-troduits dans un hôtel garni, 8, rue Hustin; fils ont pénétré dans la chambre d'une loca-taire, Mme Falala, et ont dérobé une som-me de cent vingt-cinq francs, un tour de cou avec un médaillon. Ils se sont égale-ment emparés d'une bourse en argent ap-partenant à une autre locataire, Mile Du-nrat.

L'ASSASSINAT DE PAILLET

On recherche un Individu qui erre à travers la Campagne armé d'un Fusil

Nous avons dit qu'un repris de justice avait été arrêté à la suite de l'enquête ouverte par la police mobile concernant l'assassinat de Mme veuve Ménesplier, de Paillet, et qu'on recherchait un second individu qui, quelques heures après le crime, s'était fait soigner dans une commune voisine, pour des brûlures au visage et aux mains.

mains.

Il avait été signalé à la police d'abord par une petite bergère à qui il avait demandé quelques renseignements, ensuite par la personne qui eut à lui donner des soins. On ne retrouva pas la trace de cet incon-nu, mais, la semaine dernière, quelqu'un voulant pénétrer dans une cabane abandon-née, ne put en ouvrir la porte, qui était re-tenue par un individu réfugié à l'intérieur, te, courut à la maison la plus proche pour avertir et demander de l'aide : quand on vint en nombre à la cabane, on n'y trouva or, durant les nuits qui suivirent, des vols furent commis à Paillet et dans les environs; puis un incendie éclata qu'on attribus à la malvillance et qui détruisit un bue à la malveillance et qui détruisit un petit immeuble inhabité. La gendarmerie, collaborant avec la po-

dice mobile, apprit que divers habitants de la contrée avaient croisé cu vu s'enfuir à leur approche un individu armé d'un fusil leur approche un individu arme d'un fusil et dont le visage et les mains portent des traces de brûlures. Quelques-uns ajoutaient qu'ils avaient reconnu en lui l'homme que la rumeur publique dit être l'assassin de Mme veuve Ménesplier, parce qu'il avait contre elle un vif ressentiment et qu'il avait proféré des menaces de mort à son adresse.

M. le Maire de Paillet, faisant appel au concours de ses administrés, organisa, vendredi et semedi une battue aux alentours Il n'est pas signalé jusqu'ici que ces re-

cherches aient donné un résultat.

On nous prie d'inviter les personnes qui rencontreraient désormais dans la région de Paillet, un individu de trente ans environ, et dont le visage et les mains portent des traces très visibles de brûlures, d'avertir caps retand un représentant de l'autorité. des traces très visibles de brûlures, d'avertir sans retard un représentant de l'autorité admis qu'elles n'aient pas eu le moyen de l'arrêter ou de le faire arrêter sur-le-champ.

Tous les renseignements seront reçus avec reconnaissance par la police mobille de Bordeaux.

M. le Procureur de la République a demandé au commandant de la gendarmerie d'adjoindre une dizaine de gendarmes à ceux de la brigade de Cadillac, afin que les recherches soient effectuées avec les plus grandes chances de succès

grandes chances de succès

CHRONIQUE DU PALAIS

TRIBUNAL GORRECTIONNEL Présidence de M. GRANGER DE BOISSEL, vice-président.

Pilleurs d'Epaves

Voici une indication pour les trente-quatre personnes qu'on vient de mettre à l'instruction au sujet des vois d'épaves dont nous parlions hier:

Quatre habitants du Porge qui, il y a deux mois, se sont approprié un baril de graisse rejeté à la côte et devant provenir d'un bateau torpillé, ont été condamnés samedi par le tribunal correctionnel à un mois de prison avec sursis et à 50 france mois de prison avec sursis et à 50 francs d'amende. Le tribunal a condamné ensuite à huit mois de prison, Jean Abraham, dix-sept ans, rue Sainte-Croix, arrêté pour agression ne sur un matelot des douanes cours Victor-Hugo.

N'oubliez pas d'envoyer à nos soldats de l'alcool de menthe de RICQLES; ce pro-duit hygiénique leur rend, en toute sai-son, les plus grands services. Exiger du RICQLES.

Le Salon franco-belge

Les Artistes girondins

On sait qu'un certain nombre d'artistes girondins font cortège à leurs confrères de Belgique à la Terrasse du Jardin-Public. Des noms aimés manquent, pour le bon motif... Quelques envois se ressentent de la préparation hâtive... Mais les bons morceaux ne sont pas rares et les chercheurs poursuivent leur rêve de beauté — un peu flévreux comme il sied à cette heure.

M. Alfred Smith aurait pu s'endormir sur le mol oreiller du succès et refaire long-temps, pour les marchands et les amateurs moutonniers, les sous-bois et les amateurs moutonniers, les sous-bois et les aysages urbains, où il triomphait d'ailleurs avec loyauté. Il ne l'a pas voulu. Il a cherché, évolué, trouvé... Ses études de la Creuse, à larges plans prémédités, à tranches décisives pour rendre les masses et faire chanter les valeurs, marquent dans son œuvre un moment de curieurs et flère possent un moment de curieuse et flère person-Très intéressantes et aussi très neuves études de M. R. Gomez-Gimeno, qui n'a jamais été un timide, mais qui ne nous avait pas encore donné des études aussi vibrantes et d'une audace aussi réfléchie,

aussi heureuse que ses quatre envois. A rapprocher, de belles et fortes impressions de natures signées Victor Charreton. sions de natures signées Victor Charreton.
Le métier, franc et riche, est très séduisant.
M. Julien Calvé continue à nous dire la
saine et un peu rude poésie de nos bois.
Mais il sait aussi «pincer de la guitare »,
et il y a là certaine sérénade dont le charme tendre vous surprendra...
Le sentiment dont toutes les œuvres de M. Bugnicourt sont comme imprégnées n'a jamais été plus mélancolique et plus discret que dans « Maison basque d'Algorta» et « les Peupliers ». M. Gustave Alaux a des pages de Tolède où la pâte est comme amoureuse du suiet. La ville du Greco n'a

LA PETITE GIRONDE TRIBUNE DU TRAVAIL

pas de fidèle plus compréhensif et plus peintre. La joie de peindre éclate aussi dans les toiles de M. Gustave Durand: la «Femme aux Mimosas», le «Moulin aban-

« Femme aux Mimosas», le « Moulin abandonné», le « Paysage aux Eyzles», d'une aisance robuste. Même ferveur technique dans les pages de M. Hubert Gautier, de M. Brunet et de M. F. Carme.

La conscience de M. P. Forel s'attache à des études difficiles, comme « la Terrasse» et « le Cinéma». Les thèmes de virtuosité vigoureuse retiennent aussi M. Rigaud. De l'« Intérieur de Saint-Marc» aux « Vues de La Teste» et aux études dessinées avec refeats de couleur, faites à Saint-André et à

ha teste » et aux etudes dessinées avec re-hants de couleur, faites à Saint-André et à Saint-Seurin de Bordeaux, sa fantaisie copieuse et forte se donne libre carrière, Les tableaux faits en captivité par M. Po-tage ont été étudiés ailleurs, et combien nous sommes heureux de leur succès au-près des amateurs.

m. Léonce Furt est un spécialiste de la tâche heureuse. Mais il a haussé son ambition, aujourd'hui, jusqu'à établir — largement, surement — des cartons décoratifs

qui prendront place à l'hôpital du Grand-

M. Daniel Tardieu a de charmantes impressions, d'une distinction serrée; M. Castaignet, des paysages à l'accent pathétique; M. Fouché, de spirituels pastels; Mme Léo Darriet, de fermes études de faïences, d'un grain scrupuleux; Mle Jacquelin, des têtes de Marocains expressives et justes. Miles de Comblat et Dangla,

of Justes. Miles de Commar et Dangia, Mmes Alaux et Zo Larroque, des fleurs pal-pitantes; M. Jean-Georges, une robuste étu-de; M. Cazaubon, un lot de vues de Bor-deaux et de La Rochelle, lumineuses, aérées,

frissonnantes.
Les « types » fixés d'un trait précis, per-

à ceux qui en ont assuré le succès.

Théâtres et Concerts

Trianon-Théâtre

* Cœur de Moineau . — Tous les soirs, et di-manche en matinée et soirée, la plus délicieuse comédie du répertoire, « Cœur de Moineau », dont toute la presse a constaté le gros succès. Troupe absolument exceptionnelle, ne compre-nant que des vedettes. Il faut applaudir Henry Vermell, Jane Lobis, Renée Willems, Simon, etc., etc., et le ténor Desmarty. Mise en scène du plus grand luxe. Location rue Franklin, jusqu'à dimanche midi.

Alhambra-Théatre

*C'est affolant! *. — Le nouveau tableau, « la Feria à Séville », est d'un luxe qui dépasse tout ce qui a été vu à Bordeaux; il comprend trente-cinq admirables costumes de Mme Rasimi; chants, danses, défilés, etc. Succès de toutes les scènes nouvelles sans exception; triomphe de Dutard, de Mérindol, Déspaux, Gaby, Hédia, etc. Voir les trois incomparables finales, avec Juliette Liéna, Champell, Terral, Lacour, etc. — Mardi, cinquième soirée mondaine. — Vendredi 15 juin, gala extraordinaire au profit de l'hôpital indo-chinois, avec une attraction merveilleuse. — Prochainement.

-

Bouffes-Casino d'Eté

Apollo-Théâtre

---Skating-Palace

Salle très fraiche. Matinées tous les jours. Soirées mardis, jeudis, samedis et diman-ches, avec orchestre.

CINEMAS

Saint-Projet Cinéma

Samedi et dimanche, dernières du très beau film Gaumont en 4 parties «L'AMIE DES FAUVES». Comédies, actualités et voyages forment un spectacle cinématographique sans rival.

Lundi, la charmante artiste Pina Ménichelli, l'héroine du séduisant film «LE FEU», paraîtra dans «La FAUTE», œuvre en 4 parties, faisant suite à la comédie précitée. De bonnes chambrées sont donc en perspective.

Cinéma Géant du Théâtre-Français

Tous les soirs, et dimanche et jeudi en ma-tinée, représentations.

Bons de la Défense nationale

les capitaux engagés que pour peu de temps et qui donne au Trésor public les ressources indispensables au salut du pays. Voici à quel prix on peut les obtenir :

BONS do la DÉFENSE NATIONALE

MONTANT SOMME A PAYER POUR AVOIR

DES

BONS

100

PRIN MET DES

99 » 97 50

1,000 990 » 9750 955 » 4875 » 9750 950 » 9750 » 9500 » 9750 » 9,500 » 48,750 » 47,500 » 400,000 99,000 » 97,500 » 95,000 »

On trouve les Bons de la Défense Nationale partout : Agents du Trésor, Percepteurs, Bureaux de poste, Agents de change, Banque de France et leurs succursales, Sociétés de Crédit et leurs succursales, dans toutes les Banques et chez les Notaires.

Chemin de Fer d'Orléans

Gare de Bordeaux-Bastide. — A partir du lundi 11 juin et jusqu'à nouvel avis, les marchandises classées dans la première catégorie de l'arrêté ministériel du 9 février 1917 seront reques à l'expédition sans inscription préalable. Les marchandises se rapportant aux déclarations d'expédition numérotées de 1,501 à 2,500 (série B, 2e catégorie) seront acceptées à l'expédition le lundi 11 juin.

Pharmacies ouvertes le 10 Juin

Rue Diderot, 1. — Rue Lagrange, S7. — Route de Saint-Médard. 17. — Rue du Parlement-Sainte-Catherine, 30. — Rue de la Chartreuse, 50. — Rue Judaique, 260. — Rue d'Ornano, 45. — Rue du Tondu, 81. — Rue de Pessac, 168. — Place d'Aquitaine, 1. — Place des Capucins, 30. — Rue de Bègles, 65. — Cours de Toulouse, 273. — Mespliez, Saint-Augustin. — Chemin de Tivoli, 74. — Brouquil, à Talence. — Rue Fondaudège, 70. — Place Gambetta, 11. — Rue Jean-Burguet, 28. — Cours Portal, 46. — 21, avenue Thiers.

Soupes de Guerre (Quartier ouest)

L'Œuvre des soupes de guerre a recueill, à l'automne 1914, dans les paroisses Notre-Dame et Saint-Seurin, la somme de 13,514 fr. 65.
Pendant les hivers 1914/15, 1915/16, 1916/17, du ler décembre au 31 mars: 633 familles, comprenant 1,797 personnes, ont été secourues; elles ont reçu, soit des dons en espèces, soit en nature: 11,039 bons de légumes secs: 12,110 bons de graisse; 1,100 bons de lait. La tâche du comité étant terminée, il adresse ses remerciements aux personnes oharitables et généreuses qui lui ont permis de soulager de nombreuses misères.

-

UN BON REMBOURSABLE DANS

3 MOIS | 6 MOIS | I AN

95 »

Les Bons de la Défense Nationale offrent outes les facilités pour effectuer un place-nent de pleine sécurité, qui n'immobilise

· LE COURRIER DU MONT CENIS »

Paul BERTHELOT.

OUVRIERS ET OUVRIERES TEINTURIERS-DEGRAISSEURS. — Les syndiqués et non syn-diqués sont priés d'assister à la réunion du limanche 10 courant, à neuf heures et demie, à la Bourse du travail.

Où mange-t-on bien à Bordeaux? Chez DUBERN. 42, allées de Tourny,

Dans les établissements de 1er ordre, l'anis DEL OSO est demandé; liqueur rafraîchis-sante à prendre de préférence à l'eau frappée.

ÉTAT CIVIL

DECES du 9 juin

Simonne Garlaich, 14 ans, rue Boyer, 6.
Jules Barbé, 42 ans, rue Ferbos, 59.
Marie Passicos, 44 ans, rue Cousin, 4.
Ferdinand Bergé, 47 ans, rue du Cancera, 41.
Ernest Coulon, 56 ans, rue Mouneyra, 87 bis.
Jean Prat, 57 ans, passage Birly, 45.
Geneviève Morel, 75 ans, r. de Saint-Genès, 239. -----

MAISON de DEUIL GILLIS, 228, r. Ste-Gatherine Chapeaux-Gouronnes-Manteaux

CONVOIS FUNEBRES du 10 juin

Dans les paroisses : Ste-Eulalie : 8 h. 30, Mme M.-L. Passicos, rue Cousin, 4. St-Eloi : 4 h. 30, Mme A. Cazes, r. Gratiolet, 23. heures : M. J. Soulat, hopital militaire.

sonnel et humoristique par M. Malapert, ainsi que les études d'armée noire, chau-des, colorées et fortes de Mile Juanita Mar-Autres convois: heures : Sœur Marie Saint-Nil, rue de Saint-Genès 239 Genès, 239. heures: Mme de Cugnac, porte du Cimeheures : M. E. Coulon, rue Mouneyra, 87 bis. -----

ainsi que les études d'armée noire, chaudes, colorées et fortes de Mlle Juanita Marquezanne, ont paru dans le Tourny-Noël. Je m'honore de leur avoir donné l'hospitalité.

L'aquarelle est représentée nar des maitres, comme MM. Fontan, Hildebrand, Léo Drouyn, Pontheil, Louis Blayot, qui vous sont connus. Les vues des Pyrénées de M. de Blignières retiennent par leur décision et leur fidélité, qui n'enlèvent rien à la é duction exquise de la touche. J'ai nou laussi les vieilles maisons à Quinsac de M. Collasson, et l'envoi très important de Jean Lefort, des études de guerre enlevées avec une prestesse, un sens de la vie, une maîtrise qui en font des pages d'histoire. Excellents portraits de M. Viret.

La sculpture est représentée par une Jeanne d'Arc exécutée pour l'église de Bouliac, dans un sentiment émouvant sans emphase, et un plâtre au modelé savoureux et fort de M. Gaston Sarreau : « Réveil maussade, lion. » CONVOI FUNEBRE Mme veuve J. Jagaille M. et Mme A. Beau gendre et leurs filles, Mme veuve L. Rougie et son fils, M. et Mme P. Nicot et leur fille, M. J. Nicot (au front), Mme J. Nicot, leur fils (au front) et leurs filles; les familles Martineau, veuve Jagaille et ses enfants, veuve Picard et ses enfants prient leurs amis et connaissances d'assister aux obsèques de

leur époux, père, beau-père, grand-père, on-cle et cousin, qui auront lieu le lundi 11 cou-rant, en l'église Saint-Nicolas.

On se réunira 22 bis, place Simiot, à huit heures un quart, d'où le convoi funebre par-tira à huit heures trois quarts. sade, lion. "
L'exposition française «tient» donc à côté des œuvres belges. Le public ne laissera pas se fermer cette intéressante réunion d'art sans rendre un hommage mérité CONVOI FUNEBRE Mme veuve Albert chastanet et ses enfants, Mme veuve Chastanet, M. et Mme L. Chastanet et leurs enfants, Mme veuve M. Chastanet et sa fille, M. et Mme M. Laverdet et les familles Laverdet prient leurs amis d'assister aux obsèques de

M. Albert CHASTANET, mort des suites de blessures de guerre, qui auront lieu le 10 juin, en l'église de Ta-lence. Réunion 33, rue René-Goblet à une heu-re. Départ à une heure et demie.

AVIS DE DÉGÉS Mme veuve René La-Cie d'assurances la Providence, Mme veuve Jauzan et sa famille, Mme veuve Labarthe, Mme veuve Brousse, M. et Mme Biarnès et leur fille, les familles Lafitte, Biarnès, Mansiet, Du-périer et Rougé ont la douieur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'é-prouver en la personne de

M. Louis-René LAFITTE, cycliste au 9° régiment d'infanterie, tué à l'ennemi le 18 avril 1917, à l'âge de 25 ans, leur époux, fils, gendre, neveu et cousin. Des messes ont été dites dans la plus stricte intimité.

AVIS DE DÉCES M. et Mmº Albert Méti-leur famille font part à leurs amis et connais-sances de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur fils et frère, Racul METIVIER. sous-lieutenant au 34º régiment d'infanterie, décoré de la croix de guerre,

tombé au champ d'honneur le 5 mai, à l'âge de 24 ans, Lacour, etc. — Mardi, cinquième soirée mondaine. — Vendredi 15 juin, gala extraordinaire au profit de l'hôpital indo-chinois, avec une attraction merveilleuse. — Prochainement, gala américain en l'honneur de nos alliés des Etats-Unis. — Louer pour les deux représentations de dimanche.

Concours de Scènes locales

Un concours de Scènes locales est ouvert pour la revue de l'Albambra. Les scènes dont Un concours de scènes locales est ouvert pour la revue de l'Alhambra. Les scènes, dont la durée ne devra pas excéder dix minutes, ne pourront comporter plus de trois personnages, compère et commère non compris. — Manuscrits reçus rue d'Alzon, jusqu'au 18 juin dernier délai. Les trois scènes primées seront jouées. dans l'église Saint-Ferdinand.

REMERCIEMENTS M. Albert Dussumier-remercient bien sincerement les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

Mme Albert DUSSUMIER-LATOUR, ainsi que celles qui leur ont adressé des mar-ques de sympathie en cette douloureuse cir-constance. Les messes ont été dites dans l'intimité. Il ne sera pas envoyé de lettres de faire-part

*Toujours à Ciel ouvert! ». — Tous les soirs et dimanche en matinée, la revue «Toujours à Ciel ouvert! », la plus belle, la plus gaie, avec sa pléiade d'étoiles Vilbert, Mario, Gérald, Casella, Bédué, Darnois, Kerny, Gamy, Alice de Tender, Lya Ceddès, Mary Richard, Cécile Darclée, etc. Une telle interprétation — rien que des vedettes — défie toute comparaison. Gros succès de la scène nouvelle de Vilbert: « le Purotin » et de son refrain fameux : « On les aural ». — Vendre di, « les Diables rouges ». — Samedi 16, Lucy Bereymon. — Bientôt: « les Refrains du Poilu », Georgel, Raimu, Dranem, etc. On loue au Français. REMERCIEMENTS ET MESSE M. Edmond Langlois, les families Amanieu, daurin, Mansenqual, J. Lalande remercient pien sincèrement les personnes qui ont assisté Mme Ed. LANGLOIS, née AMANIEU.

circonstance, et les informent que la messe qui sera dite le mardi 12 juin, à neuf heures, en l'église de Portets, sera offerte pour le repos de son ame. La famille y assistera. Compagnie de Mile Dieterle. — Samedi 16, inauguration de la saison d'été, avec la Compagnie de Mile Dieterle, des Variéts, dans les trois grands succès : « Cœur de Moineau », « le Prince Consort » et « le Roi ». Location ouverte.

MESNARD (angle Porte-Dijeaux) 1ro COMMUNION : MEDAILLES, CHAPELETS

BOUILLIE BORDELAISE PHENIX GARANTIE 60 O/O SULFATE de CUIVRE LIVRAISON IMMÉDIATE C. DANIAU Fils Ainé & C'e, 11, rue Marengo

LUCHON Thermes sulfurés. Plaies de la Peau, Voies respiratoires. OUVERT TOUTEL'ANNÉE

Chronique du Département

Décrire un film cinématographique n'est jamais chose aisée; essayer de traduire, même impartaitement, celui projeté sur l'écran du Français, serait chose impossible. Il faut voir cette reconstitution du drame poignant : «le Courrier du Mont Cenis», où sont réunies une mise en soène saisissante de vérité et une interprétation tout à fait remarquable. Le reste du programme, très éclectique, mérité également la faveur du public. L'orchestre symphonique se fait applaudir sous la talentueuse direction de Mme Paul Bastide. L'Abatage des Bovins Aux termes d'un arrêté de M. le Préfet de la Gironde, est autorisé, par dérogation à l'article ler du décret du 14 octobre 1915, l'abatage de jeunes femelles de l'espèce bovine agées de moins de trois mois, provenant des exploitations agricoles du département pour lesquelles les propriétaires justifieraient, par un certificat délivré par le maire: 1. Que l'effectif du cheptel bovin de l'exploitation est au moins égal à celui d'avant la guerre; 2. que ces animaux sont le produit de croisements et ne présentent aucune valeur pour l'élevage. l'élevage.
Le certificat délivré par les maires devra être conforme au modèle annexé à l'arrêté du 20 juin 1916 et devra indiquer, avec le signalement, la nature du croisement dont les CINÉ-THÉATRE GIRONDIN SAMEDI SOIR, « Sous la Mitraille », vision de vraie guerre, grand succès. — Samedi soir et dimanche soir : Intermède de Chant.

Le Bouscat

LES CARTES D'ESSENCE. — Le maire informe ses administrés que sous aucun prétexte ils ne doivent laisser couper les cartes remises. Elles n'ont pour objet que de permettre le contrôle des bons nominatifs déli-Bruges

AVIS AUX ETRANGERS. - Les étrangers habitant la commune sont priés de passer à la mairie avant le 15 juin pour fournir lous les renseignements nécessaires à l'étaissement d'une nouvelle carte d'identité Saint - Médard-en-Jalles L'ESSENCE. — Les cartes et bons pour la consommation familiale seront distribuées à la mairie à partir du mercredi 13 juin.

Cadaujac 'AVIS. — Les propriétaires qui ont fait des commandes de sulfa e doivent verser le mon-tant du stock restant à toucher mardi 12 juin, de huit heures à midi, à la mairie. Floirac

PROBITE. — Le jeune Pelaud a trouvé une petite somme que l'on peut réclamer à la mairie. SULFATE DE CUIVRE. — Troisième répar-tition, dimanche 10 juin, comme d'habitude. CONSEIL MUNICIPAL. — Séance, dimanche 10 juin, à neuf heures et demie.

Castres LA RAGE. — Vendredi, un chien parais-sant enragé a mordu plusieurs de ses con-génères. Il a été abattu par M. Henri Oriède, coiffeur, rue du Président-Carnot. M. le Maire a immédiatement pris un ar-rété contre les chiens errants. Preignac

EXAMEN. — Le jeune Georges Thomas, élève du cours supérieur de notre école communale, a été reçu n. 1 à l'examen des bourses d'enseignement primaire supérieur 3e série. CITATION. — Bernard Huillet, brigadier au 10e hussards: « Tout en participant à un service d'ordre, en un point particulièrement bombardé, s'est porté plusieurs fois au secours de soldats blessés dans le voisinage. En particulier, est allé sous les obus, au secours d'un coureur mortellement blessé, a pris le pli à transmettre et l'a porté à destination. » Ce brave est fils de M. Huillet, notre correspondant - rédacteur à Pragnac.

Arcachon

LEGION D'HONNEUR. — M. le chef de bataillon Charles Olivari, gendre de M. Veyrier-Montagnères, maire d'Arcachon, est promu officier de la Légion d'honneur.

On sait la part glorieuse prise par le 18e
d'infanterie de Pau, à la bataille dernière;
le bataillon commandé par M. Olivari s'y est
particulièrement illustré.

Ce brillant officier, déjà cité plusieurs fois,
reçoit la juste récompense de sa valeur militaire et de sa bravoure. Nous lui adressons
nos chaleureuses félicitations.

Lesparre

PROMOTION. — Le sergent François Morè-e, du 118e de ligne, est promu sous-lieutenant. M. Morère était clerc chez M. Gaujac avant Gornac ALLOCATIONS. — Les allocations seront payers à la mateix de sa denn à martir de payers

heures et demie du matin, dans l'ordre sui-vant : Mourens, Castelviell, Gornac. Coirac

ALLOCATIONS. — Le paiement des alloca-tions sera fait, à la mairie, le 18 juin, à huit neures et demie, dans l'ordre : Saint-Brice, l'oirac. Bossugan

CITATION. — A l'ordre du réglment, Georges Lazaille: «Caporal très brave, a fait montre de beaucoup de courage et de sangfroid au cours des combats.» Croix de guerre avec palmes. Libourne

CHAUX pour sulfatages et soufrages J. Carricart, 84, rue Neuve Vayres LE PAIN. — Le 3 juin, les habitants de la commune et les boulangers, convoqués par le maire, ont pris les décisions sui-

vantes:

1. Jusqu'au jour où cessera la légère pénurie de la farine, les boulangers de la commune de Vayres ne porteront plus de pain dans les communes environnantes.

2. Les pains seront livrés par miches de 5 kilos et de 2 kilos 500, poids rigoureusement exigé, aux prix de 2 fr. 30 et 1 fr. 15, toute infraction à ces clauses devant être communiquée de suite à la mairie.

3. Contre un sac de blé, il sera délivré par les boulangers: treize miches de 5 kilos ou vingt-cinq miches de 2 kilos 500.

Les propriétaires qui ont gardé leur provision légale de blé, c'est-à-dire 100 kilos par personne, doivent, avant de liyrer ce blé pour leur consommation, en prévenir par personne, doivent, avant de myrer ce blé pour leur consommation, en prévenir la mairie, afin de diminuer d'autant la quantité de farine demandée pour la con-sommation générale.

Le maire fait appel au patriotisme de tous les habitants pour les engager à déclarer le stock de blé en leur possession, afin qu'il ne soit pas obliger de prendre des mesures énergiques au moment où l'effort final exige que chacun participe (et avec si peu de privations) par tous les moyens possibles à la victoire économique à l'inté-rieur, pendant que nos braves soldats vont à la victoire finale avec tant d'abnégation et de courage à la victoire fin et de courage. PAIEMENT DES ALLOCATIONS. -

CAISSE D'EPARGNE.— Résultats des opéra tions de la Caisse d'épargne de Libourne pen-dant le mois de mai : dant le mois de mai :
Versements : Centrale, 92,099 fr. Succursales, 78,759 fr. Ensemble, 170,768 fr.
Remboursements : Centrale, 33,304 fr. Succursales, 24,251 fr. Ensemble, 57,556 fr.
Excédent des versements, 113,212 fr.
Récapitulation des cinq premiers mois de 1917 : versements, 1,244,693 fr.; remboursements, 533,897 fr. Excédent des versements, 710,796 fr. CITATION. — A l'ordre de la brigade, caporal André Jabiol, de Libourne :
«Très bon caporal, très courageux. A commandé son escouade de grenadiers avec beaucoup d'autorité et fait prisonnièrs un groupe de soldats allemands qui résistaient dans un SERVICE PHARMACEUTIQUE. — Pharmacies ouvertes aujourd'hui dimanche: Quinton, place de la Verrerie; Augrand, rue Montesquieu.

CINEMAS. — Aujourd'hui dimanche, matinée et soirée au café de l'Orient et au Jardin d'Eté. Saint-Emilion SULFATE ET SOUFRE. — Lundi 10 juin, de huit heures à midi, aura lieu à la mairie la répartition du sulfate et du soufre demandés

par les intéressés. Naujan-et-Postiac CITATION. — Abel Sirben, éclaireur au 172e d'infanterie : « Alors que le régiment se portait en avant, a assuré la flaison constante avec des patrouilles d'infanterie et les chefs de bataillon. A souvent poussé en avant de l'infanterie pour reconnaître lui-même les positions de l'ennemi et renseigner plus rapidement le commandement, » 3e citation.

Ce brave est le beau-frère de M. Courtois, conseiller municipal.

Chronique Régionale

DORDOGNE BUREAU MUNICIPAL DE PLACEMENT.-Le bureau municipal de placement gratuit créé et subventionné par le Conseil munici cree et sunventionne par le Conseil municipal, sera inauguré et ouvert au public le lundi 11 juin, à peuf heures du matin. Installé à l'hôtel de ville, premier étage, il fonctionnera tous les jours de la semaine, dimanche et fête exceptés, de neuf heures à onze heures et de midi et demi à cinq

TAXE DES CHIENS. - Le rôle de la taxe municipale sur les chiens, pour l'année 1917, est entre les mains de M. Lescure, receveur municipal, boulevard Maine-de-Biran. COMMISSION CANTONALE. - La commission cantonale pour les allocations mi-litaires se réunira le lundi 18 juin courant, à neuf heures, dans le cabinet de M. le Juge de paix, au palais de justice.

ENQUETE. — La gendarmerie de notre ville procède à une enquête au sujet du vol d'une somme de cent vingt francs, commis au préjudice de M. Jules Chassagne, mobilisé à la poudrerie, dans une chambre qu'il occupe à Bazet, commune de Cours-de-Piles. TRIBUNAL CORRECTIONNEL. - Audien-Pour vagabondage et défaut de carnet anthropométrique, Joseph-Victor Kern, 65 ans, un mois d'emprisonnement,

— Pierre-Séverin Chavagnac, 51 ans, sans domicile fixe, pour coups et blessures, huit jours de prison

jours de prison.

— M. Elisée Brachet a prêté serment en qualité de garde-pêche à la résidence de Port-Sainte-Foy. TOMBOLA DES PRISONNIERS DE GUERRE.

Le comité de Bergerac informe les posses-eurs de numéros gagnants, que les lots ou lons sont déposés à la Chambre de commerce ECOLE NAVALE. — Sont définitivement admis à l'Ecole navale, MM. Lafosse, avec le numéro 72, et Ballande, avec le numéro 79, sur 145 admis.

we Eugène Giraudel-Pouget, de notre ville.

CITATIONS. — Paul Delbreil, canonnier servant: « Jeune soldat, au front depuis quelques mois, n'a cessé de donner, en toutes circonstances, des preuves de dévouement et de sang-froid; s'est prodigué pour porter secours à un camarade grièvement blessé. »

— Roger Sutel, de Monbazillac, grenadier au 108e, à l'ordre de la brigade: « Grenadier d'élite, énergique et courageux. A fait preuve d'une grande insouciance du danger, sous un violent bombardement; tous ses camarades ayant été blessés à ses côtés, est resté seul à son poste de combat. »

MEDAILLE MILITAIRE. — Sont inscrits au MEDAILLE MILITAIRE. — Sont inscrits au tableau spécial de la médaille militaire:
Léom-Oscar-Louis Deganit, sergent; Joseph Laguionnie, soldat (réserve); Albert Parquet, soldat (réserve), du 108e d'infanterie (croix de guerre avec palme). PROMOTIONS. — Sont promus sous-lieute-nants à titre temporaire : Schenck, aspirant au 57e d'infanterie, affecté au 108e. Morillon, du 18e d'infanterie, affecté au 108e. THEATRE. — Samedi it juin courant, la tournée A. Bardot donnera sur notre scène une représentation du grand succès actuel : «l'Amour s'en-va-ten-guerre», opérette nouvelle en deux actes, de M. T. Moreau.

Le spectacle commencera par «les Noces de Jeannette», opéra-comique n un acte, musique de Victor Massé.

LA TEMPÉRATURE

PHARMACIE. - Dimanche, pharmacle de service, Passerieux, boulevard Montaigne.

Situation générale du 9 Juin Bureau central météorologique de Paris Des pluies sont tombées sur l'ouest de l'Eu-rope. En France, on a recuellii 35 de deau à limoges, 30 à Toulouse, 19 au puy de Dôme, au Havre, 5 à Arcachon, 2 à Belfort, 1 à Pa-7 au Havre, 5 à Arcachon, 2 à Belfort, 1 à Paris.

Ce matin, le temps est huageux ou couvert dans l'Ouest et le Nord, beau et brumeux dans le Sud-Est. On signale du brouillard au Havre, de la pluie à Toulouse.

La température s'est encore abaissée dans nos régions du nord-ouest et du centre; elle était ce matin de : 13° à Quessant, 15 à Limoges, 16 à Dunkerque, à Parls, à Nantes et à Toulouse, 17 à Clermont-Ferrand, 18 à Bordeaux, 20 à Belfort, 21 à Marseille, 22 à Nice.

En France, un temps beau, brumeux et chaud est probable. chaud est probable.

Observatoire de la Maison Larghi Le 9 juin Therm Barom Heures

Minimadelanuii 16.0 8 Nuageux Nord. 16.5 768.5 Nuageux Nord. Midi 28.0 767.0 Dito. N.-N.-R. Maxima du jour 24.2 9

NOUVELLES COMMERCIALES

MARCHÉ DE PREMIÈRE MAIN du 9 juin 1917

evreaux. — Deux-Sèvres, la plèce, 2 fr. 80 Fruits. — Cerises bigarreaux, les 100 kilos, 20 à 120 fr.; autres qualités, 40 à 60 fr.; circons, le cent, 5 à 12 fr.; fraises, la caisse, fr. 50 à 1 fr.; oranges, le cent, 6 à 18 fr. Lapins. — Lapins morts, les 100 kilos, 390 420 francs.

Légumes. — Articheute de Monte de 100 kilos, 390 Légumes.

1 fr. 25; petits pois, le kilo, 0 fr. 80 à 0 fr. 90 pommes de terre vieilles, les 100 kilos, 35 (45 fr.; nouvelles, 40 à 60 francs.

Guis. — Midi et marques similaires, le mit le, 170 à 172 fr.; Nord, 163 à 170 francs.

Poisson de mer. — Anguilles, grosses, n kilo, 1 fr. 50 à 2 fr.; moyennes, 1 à 1 fr. 50 petites, 0 fr. 60 à 1 fr. 25; barbues, 3 à 4 fr. 50 crevettes (Arcachon), 4 à 6 fr. 50; (santé) 6 à 7 fr.; éperlans ou trogues, 1 fr. 50 à 2 fr. 50 homards, 6 à 7 fr. 50; langoustes, 3 à 4 fr.; ma quereaux, 2 à 2 fr. 50; martrames, 0 fr. 50 r. 50; martrames, 0 fr. 50; merlus 3 à 4 fr. 50; mulets, 2 fr. 50 à 3 fr. 50; merlus 1 à 1 fr. 75; merlans, 2 fr. 50 à 3 fr. 50; merlus 1 à 1 fr. 75; moyets barbets, 3 à 4 fr.; rous seaux, 1 fr. 50 à 3 fr.; royans d'Arcachon, le cent, 6 à 8 fr.; coules, 2 fr. 50 à 4 fr.; rous seaux, 1 fr. 50 à 3 fr.; royans d'Arcachon, le cent, 6 à 8 fr.; celes, grosses, le kilo, 7 à 10 fr.; moyen nes, 6 à 7 fr.; petites, 3 fr. 50 à 4 fr.; thons 1 fr. 80 à 2 fr. 50; turbot, 3 à 4 francs.

Poisson d'eau douce. — Aloses, la pièce 3 fr. 50 à 6 fr.; for 50; gats, la douz., 5 à 9 fr.; gat tes, 5 à 8 fr.; mules, le kilo, 1 fr. 21 à 2 fr. 50; brochets, 1 fr. 50 à 2 fr.; carpes, 1 fr. 60 à 2 fr. 50; gats, la douz., 5 à 9 fr.; gat tes, 5 à 8 fr.; mules, le kilo, 3 à 8 fr.; saumor frais, 7 à 8 fr. 50.

Volailles. — Pigeons fuyards, les vingt, 31 à 45 fr.; gras. 40 à 50 fr.; moyens. 35 à 45 fr.; poules et coqs, les 100 kilos, 475 à 525 fr.)

poules, 600 à 750 francs. Le tout poids mort

MARCHÉ GÉNÉRAL AUX BESTIAUX DE BORDEAUX Agneaux amenés, 267; renvoi. pp. Vendus de 12 à 32 fr. la pièce. COURS OFFICIELS

Relevés par le service de l'Inspection des halle centrales de Bordeaux Bordeaux, 9 juin détachées.... 250 255 Abat d'abattoir Lan détachées... 250 255
Veaux

Extra 140 160
1° qualité... 185 140
2° qualité... 185 130
3° qualité... 110 125 2° qualité... 420 430
'Arrivages au-dessous de la moyenne.

ROURSE DU COMMERCE DE PARIS (Cote officielle des Marchandises) Huile de lin, 295 fr. Paris, 9 juin. MARCHÉ DE TOULOUSE

Bles. — Bladettes et bles, bles mitadins ele, orge, avoine, mais blanc, haricots, à la axe; fèves, 65 kilos, 24 fr.; vesces noires, so filos, 26 à 28 fr. Farines. — Prix à la taxe. Graines fourragères. — Trèfie, 100 kilos, 110 160 fr.; luzerno (sainfoin du pays), 100 à 5 fr. Fourrages. — Foin, 50 kilos, 8 à 9 fr.; sain foin, lre coupe, 9 fr. 50 à 11 fr.; 2e et 3e coupes 9 à 11 fr.; paille de blé, 6 à 7 fr.; d'avoine 4 fr. 50 à 5 fr.; trèfle, 8 fr. 50 à 9 fr. 50.

MARCHE AUX METAUK Cuivre. — En lingots et plaques de laminage, livraison Havre ou Rouen, 470 fr.; en lingots propres au laiton, 470 fr.; en cathodes, 470 fr. Etain. — Détroits, livraison Havre, 780 fr.; anglais de Cornouailles, livraison Paris, 725 fr. Plomb. — Manque.

Zinc. — Bonnes marques, 215 fr.; extra pur, 275 francs.

Cuivre. — Comptant, 130 livres; trois mois, 129 liv. 10 sh.; Best selected, 140/136 livres.
Etain. — Comptant, 238 liv. 10 sh.; trois mois, 236 liv. 5 sh.
Plomb. — Comptant, 30 liv. 10 sh.; livraison éloignée, 29 liv. 10 sh. PRODUITS RÉSINEUX Essence de térébenthine. — Calme. — Dis-ponible, 54 sh.; juin-août, 55 sh., vendeurs; septembre-décembre, 56 sh. 3 d., payé. Résine. — Disponible, 32 sh. 9 d.

Au Printemps de la Vie La jeunesse est un printemps, mais un printemps qui n'a point de recommencement. Heureuse ou malheureuse, nous ia voyons passer sans espoir de retour, et telle elle aura été, telle, le plus souvent, sera toute notre vie.

Faites donc en sorte, jeunes gens et vous jeunes filles — car vous le pouvez, n'en dous tez pas — que votre printemps soit beau, que votre printemps soit gai, de toute, la beauté et de toute la gaîté qui viennent avant tout d'une santé robuste.

Ne vous abandonnez pas aux décevantes ambitions, aux rêves de fortune et de grandeur.

deur.

La seule ambition qui vaille pour vous, c'est d'avoir la force qui donne la confiance en soi, qui fait naître les audaces heureuses. Ne croyez pas, au surplus, que cette ambition soit si facilement réalisable. Votre âge est critique et met votre santé à de-rudes épreuves par suite du profond bouleversement qu'il apporte dans tout votre être. Combien nombreux, hélas! sont ceux d'entre vous que ce bouleversement a épuisés, anémiés, dont le sang appauvri ne peut plus donner à l'organisme la résistance dont-il a tant besoin à votre âge. tant besoin à votre âge.

Vous devez maintenant plus que jamais veiller à ce que cet épuisement, cet appauvrissement du sang ne vous gagnent pas. qui est, par excellence, la cure reconstituen-te et tonique qui convient le mieux à l'épo-que de la formation. Les Pilules Pink, ré

tême nerveux. Elles reconstituent très rapidement les organismes épuisés et anémies. Les Pilules Pink sont en vente dans toutes les pharmacies et au dépôt, Pharmacie Gablin, 23, rue Ballu. Paris : 3 fr. 50 la boûte; 17 fr. 50 les 6 boîtes, franco. Plus 40 cent, par boîte, montant de la nouvelle taxe applicable aux spécialités pharmaceutiques depuis le 1er juin.

Guérie 1 CHUTES DE MATRICES DEPLACEMENTS DES ORGANES S'il est une GRANDE VICTOIRE, c'est celle que chaque jour la METHODE LEROY rem-porte sur «LA HERNIE». Les récentes preu-ves ci-dessous sont bien la confirmation des milliers de guérisons déjà publiées:

millers de guérisons déjà publices:

M. TRIOUILLER, à Védrines, p. Vieille-Briode (Rie-hoire Hernie droite, guérie en 3 mois.

M. Ve MACH, à Sarralongue (Pyr.-Ori.).

Hernie inguinale gauche, guérie en 3 mois.

M. COSTE, à Castelmary (Aveyron),

Hernie inguinale droite, guérie en 2 mois.

M. BARRES, à Saint-Just (Aveyron).

Hernie scrotale double, guérie en 2 mois.

M. CHAMBON, à Cormède (Puy-de-Dôme).

Hernie inguinale droite, guérie en 2 mois.

M. BARREAU, à Saint-Sernin (Tarn).

Hernie inguinale gauche guérie en 2 mois.

VOILA DES RESULTATS!!!

Hésiter encore serait être son propre bour-

Hésiter encore serait être son propre bour-reau! Aussi nous engageons tous les inté-ressés à venir voir l'éminent spécialiste à : resses a venir voir l'eminent specialiste à :
Châtellerault, lundi 11, hôt. de l'Univers.
Brive, mardi 12, hôt. de l'Etoile, face gare.
Tulle, merc. 13 juin, hôtel Moderne.
Bort, jeudi 14 juin, hôt. des Messageries.
Angoulème, vend. 15, jusq. 3 h., h. du Palais.
Auch, sam., 16, de 10 h. à 4., Central-Hôtel.
Lectoure, dim. 17 juin, hôtel de France,
Nérac, lundi 18 juin, jusq. 1 h., h. de France,
Villeneuve-sur-Lot, 19, h¹ Terminus, f. gare,
Ason, merc. 20 juin h¹ Jasmin face, vire Agen, merc. 20 juin, h' Jasmin, face gare, Eauze, jeudi 21 juin, hôtel Maupeu. Condom, vend. 22 juin, hôtel du Lion d'Or. Marmande, samedi 23 juin, hôtel Terminus et des Voyageurs, en face de la gare. Tonneins, dim. 24 juin, hôt. du Centre et non de l'Enverse companyers. L'avisors autronage. de l'Europe comme nous l'avions aumoncé.
Duras, lundi 25, de 11 h. à 2 h., h. irrancé.
Libourne, mardi 26 juin, hôtel Loubat.
Coutras, merc. 27, h. de la Paix, face garo.
Blaye, jeudi 28, de 11 à 3 h., hôt. du Médio.
Langon, vend. 29 juin, hôtel Cheval-Dlanc.
La Réole, samedi 30 juin, Grand-Hôtel.
BORDEAUX, dimanche 1er et lundi 2 juillet.
hôt d'Américains (Nicolet). 4 r. de Conde

LEROY, 75, rue Faub.-St-Martin, PARIDAN

Le bandage GLASER guerit la hei C'est l'affirmation de tous ceux qui, affit gés de hernies, furent guéris grâce à la mé thode rationnelle et curative du célèbre En voici d'ailleurs une preuve : Monsieur Glaser,

Atteint d'une hernie scrotale aggravér
par des bandages défectueux, j'étais décou
ragé. Je m'adressais à vous. Deux mois
après, ma hernie complètement immobilisée,

je me livrais sans fatigue aux plus du travaux. J'engage toutes les personnes affigées comme moi à porter votre merveillet appareil sans ressort qui soulage et guér es hernies. Je vous autorise à publier ma Cours relevés par le Service de l'Inspection des marchés (Halles centrales de Bordeaux).

Agneaux. — Pays ou Aveyron, tre qualité, les 100 kilos, 390 à 440 fr.; 2e qual., 350 à 400 fr.; 3e qual., 300 à 350 fr.; 2e qual., 350 à a 390 fr.; 3e qual., 300 à 320 francs.

Cèpes. — Champignons de Paris, le kilo, 3 à 3 fr. 50; la cage, 6 à 40 fr.; le cageot, 2 fr. 50 à 6 francs.

Chevreaux. — Deux-Sèvres, la pièce, 2 fr. 80 lettre. Remerciments.

DUFFAUT (Louis), à l'Isle-Armé (Gers) ment sans ressort, il maintient les herniet les plus fortes et les plus anciennes, les re duit et les fait disparaître. Dans un but humanitaire, l'essai en es Ruffec, lundi 11 juin, hôtel de France.
Confolens, 12 juin, hôtel de Vienne.
BORDEAUX, 13 et 14 juin, hôtel de Nice, 4

place du Chapelet.
Angoulême. 15 juin, hôtel des Postes.
Limoges, 16 juin, hôtel Moderne.
Rochechouart, 17 juin, hôtel Contamine.
Brive 18 à part. de 11 h., hôt. de Bordeaux,
Tulle, 19 juin, hôtel Moderne.
Saint-Junien, 20 juin, hôtel Landouze.
Brochure france sur demande a M. a 420 francs.

Légumes. — Artichauts de Macau, la douz.

2 fr. 50 à 4 fr.; de Perpignan, 1 fr. 25 à 1 fr. 85;
asperges, la botte, 0 fr. 50 à 3 fr. 50; choux
pommés, la douz., 1 fr. 50 à 6 fr.; céleri, le pa
quet. 0 fr. 50 à 2 fr.; chicorée, la douz., 0 fr. 50
à 1 fr. 50; cresson, 0 fr. 75 à 1 fr. 50; carottes,
le paquet. 0 fr. 50 à 3 fr. 50; carottes,
le paquet. 0 fr. 50 à 3 fr. 50; carottes,
le paquet. 0 fr. 50 à 3 fr. 50; carottes,
le paquet. 0 fr. 50 à 3 fr. 50; carottes,
le paquet. 0 fr. 50 à 3 fr. 50; carottes,
le paquet. 0 fr. 50 à 3 fr. 50; carottes,
le paquet. 0 fr. 50 à 3 fr. 50; carottes,
le paquet. 0 fr. 50 à 3 fr. 50; carottes,
le paquet. 0 fr. 50 à 3 fr. 50; carottes,
le paquet. 0 fr. 50 à 3 fr. 50; carottes,
le paquet. 0 fr. 50 à 3 fr. 50; carottes,
le paquet. 0 fr. 50 à 3 fr. 50; carottes,
le paquet. 0 fr. 50 à 3 fr. 50; carottes,
le paquet. 0 fr. 50 à 3 fr. 50; carottes,
le paquet. 0 fr. 50 à 3 fr. 50; carottes,
le paquet. 0 fr. 50 à 3 fr. 50; carottes,
le paquet. 0 fr. 50 à 3 fr. 50; carottes,
le paquet. 0 fr. 50 à 3 fr. 50; carottes,
le paquet. 0 fr. 50 à 3 fr. 50; carottes,
le paquet. 0 fr. 50 à 3 fr. 50; carottes,
le paquet. 0 fr. 50 à 3 fr. 50; carottes,
le paquet. 0 fr. 50 à 3 fr. 50; carottes,
le paquet. 0 fr. 50 à 3 fr. 50; carottes,
le paquet. 0 fr. 50 à 3 fr. 50; carottes,
le paquet. 0 fr. 50 à 3 fr. 50; carottes,
le paquet. 0 fr. 50 à 3 fr. 50; carottes,
le paquet. 0 fr. 50 à 3 fr. 50; carottes,
le paquet. 0 fr. 50 à 3 fr. 50; carottes,
le paquet. 0 fr. 50 à 3 fr. 50; carottes,
le paquet. 0 fr. 50 à 3 fr. 50; carottes,
le paquet. 0 fr. 50 à 3 fr. 50; carottes,
le paquet. 0 fr. 50 à 3 fr. 50; carottes,
le paquet. 0 fr. 50 à 3 fr. 50; carottes,
le paquet. 0 fr. 50 à 3 fr. 50; carottes,
le paquet. 0 fr. 50 à 3 fr. 50; carottes,
le paquet. 0 fr. 50 à 3 fr. 50; carottes,
le paquet. 0 fr. 50 à 3 fr. 50; carottes,
le paquet. 0 fr. 50 à 3 fr. 50; carottes,
le paquet. 0 fr. 50 à 3 fr. 50; carottes,
le paquet. 0 fr. 50 à 3 fr. 50; carottes,
le paquet. 0 fr. 50 à 3 fr. 50; carottes,
le paquet. 0

- IMPOT COMPRIS -

PARIS-17°

ou franco par poste contre mandat

H. BINAC, PHARM., 25, Rue St-Ferdinand

Soulagementimmédiat tiguérison des Fiernies les plus fortes et les plus anciennes sans gêne, sans interruption de travail, au moyen des appareils en caoutchoue" NORMAL" sans ressort. etchure grawite à DECHAMP, 135, Ed Magenta, Paris. traitons gratuites peur hommes, formice et estauts, de Da 4h. à
Périgueux, dim. 10 juin, Hôtel Terminus.
Limoges, jeudi 14 juin, Hôtel Veyriras, rue
Montmailler.

Angoulême, vendredi 15, 6ª Hôtel Moderne.
Thiviers, samedi 16, Hôtel de France.
La Réole, dimanche 17, Grand-Hôtel.
Nérao, lundi 18, H¹ de France, jusqu'à midi.
Villeneuve-sur-Lot, mardi 19, Hôtel Gache.
Agen, mercredi 20, Hôtel Marty.
Castelsarrasin, jeudi 21, Hôtel Moderne.
Fumel, vendredi 22, Hôtel de la Poste.
Marmande, samedi 23, Hôtel du Centre.
Tonneins, dimanche 24, Hôtel du Centre. sont toujours vendues partout au même prix : 3 fr. 50 la boîte

OO francs de prime à qui indiquera uti tres couvert avec terrain, près petite ville Sud-Ouest. Ecrire renseignements complets, Laffitte, 17, boulevard Haussmann, Paris.

Hydrocèle, Varicocèle, Déplacement d'organe.

vendredi: Les Diables Rouges. 15 Samedi: Lucy DEL Pale Dentifrice DU BON SECOURS PRODUIT FRANÇAIS

CAL'EUSTOMASINE . R.P. Ture! est le remède très efficace, doux, simple et inoffensif des maladies de l'ESTOMAC et de l'INTESTIN.

> L'Adrépatine Soulage rapidement et guérit Hémorroides et toutes affections de l'anus et du rectum. Envoi gratuit d'une boite d'essai. Laboratoires Laleuf, à Orléans. Joindre un timbre de 0,10 pour frais d'envoi.

Chutes de Matrices La Nouvelle Methode de M. Noël DEMEURE l'habile spécialiste herniaire de Paris, est la de travail un soulagement immédiat et la de travail un soulagement immédiat et la guérison des hernies ou descentes les plus anciennes, comme l'ont prouvé les nombreux certificats publiés. Chaque jour, M. Demeure reçoit des lettres de remerciements de personnes soulagées et guéries par sa Méthode. C'est done avec la ferme conviction d'être utiles à nos lecteurs que nous leur conseillons d'aller voir en toute confiance M. Demeure, le grand Spécialiste si connu et tant aimé dans notre région, qu'il visite depuis plusieurs années et qui recevra à : depuis plusieurs années et qui recevra à :
Mont-de-Marsan, 10 juin, h. des Pyrénées.
Pau, lundi 11 juin, hôtel Henri-IV.
Mauléon, mardi 12, hôtel Bildegain.
St-Etienne-Baigory, 13, hôtel des Pyrénées.
Bayonne, jeudi 14, hôtel Bilbaina.
Angoulême, le 15, h. des Trois-Pillers.
Sables-d'Olonne, 16, h. du Cheval-Blanc.
Partenay, mercredi 20, h. du Tranchant.
Niort, jeudi 21 juin, hôtel de France.
Melle, vendredi 22, hôtel des Voyageurs.

La Roche-sur-Yon, 24, hôtel du Pélican. Fontenay-le-Comte, 25, hôt. de Fontarabie. Luçon, lundi 26 juin, hôtel de la Gare. DEMEURE, 52, boulevard E.-Quinet, PARIS. Demandes MONTRES, BIJOUX PENDULES, ORFÉVRERIE, à G. TRIBAUDEAU tar principal à BESANÇON (IN 19-Prix, 25 Médailles d'Or Concours de l'Observatoire Six 1000 Prix, 25 Médailles d'Or Concours de l'Observatoir Prime à tout achat. FRANCO TARIF ILLUSTRÉ. LES CARRIERES COMMERCIALES

Que vous vous destiniez au commerce ou à l'industrie, la comptabilité, la sténo-dacty-lographie vous sont indispensables. Appre-nez-les pratiquement en leçons particulières ou par correspondance aux Etablissements Jamet-Buffereau, 67, cours Pasteur, à Bordeaux, les mieux organisés. Programme gratuit. — Facilités de paiement.





de France que vous trouverez MEILLEURES MONTRES en vous adressant directement à Jean BENOIT Fils

Manufacture d'Horlogerie BESANÇON (Doubs)
qui vous enverra contre 0.25 en timbee Son Superbe Album Illustré Maison de Confiance, Fondée en 1791



LUNDI 11 JUIN 1917, VENTE-RÉCLAME COSTUMES POR HOMMES forme mode. Réclame 65, 75, 85

VESTONS ALPAGA belle qualité, entièrement doublés.
Réclame 19, 25, 35 COSTUMES ENFANTS en jersey, col marin..... 12, 18, 24

COSTUMES TAILLEUR DAMES sur serge noire, marine et marron, 750 VETEMENTS en belle moire et soie noire, longueur 0=80. MANTEAUX grand genre, sur cover-coat, garnis plis et ceinture. Réclame 95



CAMIONS ATLAS 35, 35 bls, cours du Médoc - BORDEAUX CONSTRUCTION REPARATION TRANSPORTS

LIVRAISON de SUITE UN ESTOMAC D'AUTRUCHE



L'AUTRUCHE. - Mais il a un estomac d'autruche, ce gaillard-là! Il digérerali même des cailloux.

LE SINGE. - Pas étonnant, ma chère, tu ne vois donc pas qu'il prend du SHARBON DE BELLOG.

L'usage du Charbon de Belloc en poudre ou en pastilles suffit pour guérir en quel-ques jours les maux d'estomac et les maladies des intestins, entérite, diarrhées, etc., même les plus anciens et les plus rebelles à tout autre remède. Il produit une sensation agréable dans l'estomac, donne de l'appétit, accélère la digestion et fait disparaître la constipation. Il est souverain contre les pesanteurs d'estomac après les repas, les migraines résultant de mauvaises digestions, les aigreurs, les renvois et toutes les affections nerveuses de l'estomac et des intestins.

Prix du flacon de Charbon de Belloc en poudre : 2 fr. 50. Prix de la botte de Pastilles Belloc: 2 francs. — Dépôt général : Maison FRERE, 13, rue Jacob, Paris.

CADEAU 19, rue Jacob, Paris, envoie à titre gracieux et franco par la poste, un échantillon de CHARBON DE BELLOC (poudre) ou une petite botte de PASTILLES BELLOC à toute personne qui lui en fait la demande de la part du journal «la Petite Gironde ».

BUVEZ

TRIANON-THEATRE Fine Franklin | POUDRERIE NATIONALE SOIRS

La délicieuse et spirituelle Comédie en 4 actes de Louis Artus

Tous les Soirs, à 8 h. 45 - Dimanches, en matinée, à 2 h. 45:

OCCASIONS 11 Jain

Eau de Cologne Impéria, 60 degrés garantis, qualité recommandée.

Le litre Le 1/2 Le 1/4 Le 1/8 Le flacon
7'75 4'25 2'35 1'25 O'75 Savons fins pour la toilette, qualité supérieure. par-tums: trèfle, œillet...... La bolte de 3 0 95 Voile de coton fin, pour blouses et costumes, en mauve, 3º 50 Bas fil mousseline, blancs ou noirs, belle qualité. 1 95 Gants fil pour dames, blanc, noir et toutes nuances. 2'15



Maux de tête, la Migraine, les Vertiges, les Maux de reins qui accompagnent les règles, s'assurer epoques regulieres, sans avance ni retard, devra faire un usage constant et régulier de la axiger co portrait. JOUVENCE de l'Abbé Soury

De par sa constitution, la femme est sujette à un grand nombre de maladies qui proviennent de la mauvaise circulation du sang. Malheur à celle qui ne se sera pas soignée en temps utile, car les pires maux l'attendent.

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY est composée de plantes inoffensives sans aucun poison, et toute femme soucieuse de sa santé doit, au moindre malaise, en faire usage. Son rôle est de rétablir la parfaite circulation du sang et décongestionner les différents organes. Elle fait disparaître et empêche, du même coup, les Maladies intérieures, les Métrites, Fibromes, Tumeurs, Cancers, Mauvaises suites de Coup. ches, Hémorragies, Pertes blanches, les Varices, Phlébites, Hémorroïdes, sans compter les Maladies de l'Estomac, de l'Intestin et des Nerfs, qui en sont toujours la conséquence. Au moment du Retour d'âge, la femme devra encore faire usage de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY pour se débarrasser des Chaleurs, Vapeurs, Etouffements, et éviter les accidents et les in-firmités qui sont la suite de la disparition d'une formation qui a duré si longtemps.

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY se trouve dans toutes les Pharmacies, 4 francs le flacon, 4 fr. 60 franco ga-de. Les 3 flacons, 12 francs franco contre mandat-poste adressé à la Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen. (Notice contenant renseignements gratis)

DE BERGERAC Commission des ordinaires BOIS DE CHAUFFAGE

Les propriétaires de bois de chauffage, les négociants et courtiers sont invités à faire des offres à la Poudrerie nationale de Bergerac.

Les prix doivent être établis à la tonne, sur wagon départ. Prière de vouloir bien indiquer: la nature du bois, l'ancienneté de la course le poids moyen eu Les offres pourront être faites pour toutes quantités disponi-bles de 1 wagon à 2,000 tonnes.

Service des Subsistances militaires Concours à Bordeaux, le 19
uin 1917, à 10 heures du matin.
Fourniture de la viande fraiche nécessaire aux troupes du
mamp du Courneau (commune
de La Teste).

Effectif variant de 1,000 à
18,000 hommes.

Le cahier des charges et les
pièces du marché sont déposés
au bureau du sous-intendant
militaire, chef du ler service.
226, rue Sainte-Catherine.
Pour tous autres renseignements, s'y adresser.

Pour nos Soldats **ALCOOL de MENTHE** PEYRONNET Boisson Hygiénique et Rafraîchissante DÉTAIL PARTOUT

2º AVIS Mmº Gauthier a vendu sa teinturerie chemin d'Arès, 53, Caudéran. Oppositions Au Négociateur, 66, r. la Devise. Cédant se retire rentier

MEUBLÉ 25 p. avec épicerie
s. yd cours. Px 7,000
A 1,000 fr. épicerie, comest. vins.
A Rec. 40 p. j., b. log. 45 p. mois
Le Négociateur, 66, r. la Devise.

A Mérignac, tram à 400 m.

VILLA 8 pièces, jard. 1,400 m. c.

Vide 10,0007, meub. 13,0007

Grand choix de propriétés en :

Gironde, Dordogne, Charentes.

Contenances, genre, prix divers. ACHETEL Commerces

par le NEGOCIATEUR 66, rue la Devise, Bordeaux. A V. roues charrettes, baignoi re, c. Journu-Auber, 107

VENDEZ Propriétés

A V. scies rubans fixes et forets locos fixes et mi-fixes, moteurs gaz pauvre, pétrole, 26 à 40 HP; routières, batteuses, raboteuses, 1, 3, 4 faces; outillage complet, laiterie, beurrerie; un matériel complet de menuiserie mécanique. MARBOUTIN, Marmande (Lot-et-Garonne). — Le lundi, café Cardinal, Bordeaux. Pour assaisonner SALADES, LÉGUMES, VIANDES, POISSONS, etc.

N'EMPLOYEZ QUE L' VINAIGRETTE préparée par las

NE RIEN AJOUTER . L'OS VENA

RÉCLAME du LUNDI 11 JUIN

CACHE-CORSETS dessous de blouse lingerie, garnitures dentelles et broderies.

Trois superbes séries, au choix 4 90

SAUPOUDREUSES brevetées. 750

32, 84, 88, rue Sainte-Catherine (Place Saint-Prejet) BAS moussoline noire, belle qualité, renforcés au pied 2 25 Choix considérable de CHAPEAUX toile et piqué, CAPELINES riz et Italie, Formes en tous genres pour villeglature.
Pour voitures: Un lot COUVERTURES et FAIES D'OREILLER brodées, légèrement détraichies, seront entièrement sacrifiées. Layettes: Robes nansouk et piqué, Corsages mousseline, Douiliettes, Costumes de baptème, Charlottes, Béguins. Erix sams concurrence.

ACHETEZ les MALLES Louis VUITTON Malles de luxe et de toute solidité, et de l'interdance.

CMI FERENCE 5 et 7, cours de l'Intendance.

Voir nos Etalages.

Les Pastilles Comprimées du Dr Dupeyroux agissent efficacement de la les maux de gorge, contre la chites, grippes, par leurs antiseptiques volatils dont les vapeurs purifient la bouche, les fosses nasales et les bronches. Les produits fixes qu'elles renferment, de façon à les rendre inoffensifs, les microbes de la rougeole, de la scarlatine, de la variole, de la tuberculose, du croup, de la grippe, du rhumatisme articulaire aigu, de la dysenterie, de la pneumonie, de la méningite, de la fièvre typhoide, de la diarrhée, des angines, à leur passage dans la bouche et les fosses nasales, leurs voies habituelles de pénétration.

En conséquence, ces Pastilles, préservant d'une façon effective contre toutes les infections, sont nécessaires aux enfants dont l'organisme tendre, et délicat est en état de réceptivité particulière, aux personnes vésitant des malades, fréquentant des réunions, exposées aux poussières, aux refroidissements, aux courants d'air, aux vents; aux surmenés chez lesquels un travail de nuit ou un labeur excessif créent un état de moindre résistance.

Le D'Durrnoux, 5, Square de Messime, Paric, consulte gratuitement par correspondance et envoie une boîte de ses Pastilles contre 1 fr. 50 (impôts compris). Il envoie, gratis, ses brochures médicales documentaires contre 30 centimes, prix de l'affranchissement.

Avec la INCONNUES
RAYONAMIE, expédiée à l'essai, vous pouvez soumetire RAYONNANTE, expédiée à l'essai, vous pouvez soumettre une personne à voire volonié, même à distance Plem à M. STEFAN, 92, Ed St-Marcel, Paris son livre N° 23. GAATIS

PLAINE DE BASSENS (Situation exceptionnelle)

Entre les Appontements et la Gare, pouvant être relies par voie ferrée au réseau du Chemin de fer d'Orléans. à paris de 8 francs le mêtre. S'ADRESSER EXCLUSIVEMENT A Bordeaux : Rue de Lyon, 47. ou rue Calvé, 12.

PROGRES DENTAIRE 38, Allées de Tourny, 30 DENTIER periec- 50

POUDRES ET CIGARETTES ESCOUFLAIRE

fr. PORTRAITS ALBUM PLATINO . tr. CARTES POSTALES SOIGNÉES - SPÉCIALITÉ D'INSTANTANÉS POUR ENFANTS Grands Portraits avec Cadre riche 65 x 75 38'50

4 Jours seulement : 11, 12, 13 et 14 JUIN NOVELTY, 4, rue Sainte-Catherine

avec la CHAMPAGNETTE anglaise E. I. Boisson végétale gazeuse, superioure au cidre. Revient à 17 centimes le litre. La boite stérilisée (dose pour 25 litres), garantie sans saccharine, livrée avec le SUCRE nécessaire, 4 fr. par gare (4 fr. 60 contre remboursement), contre mandat, bon ou timbres adressés à: B. CHAMPAGNETTE, à Saint-Médard-en-Jalles (Gironde)

SULFATE DE CUIVRE Livraison immédiate ROUCH Frères, 5, rue de l'Orient, TOULOUSE

HULERE - SAVORNERE - STEADIRENE

C¹º G¹º de l'Afrique Française Société au Capital de 5.000.000 4, Rue Esprit-des-Lois - BORDEAUX

DEMANDEZ PARTOUT



Recommandé pour son économie et pour tous besoins.

Les BOUGIES LA VIERGE AUGUSTINS

Les LESSIVES Du CORAN BLEU L'ANÉMONE Moussenses et Savonnenses

de 36 Chevaux réformés

Mardi 19 juin 1917, à 1 heurs le l'après-midi, à Libourne, pla te des Casernes, il sera procéd par le Receveur des Domaines la vente aux enchères de

GIRONDINS PRODUITS FRANÇAIS

exclusivement fabriques avec des matières françaises.

A V. baladeuse épaulant 4barr. ON DEM. ouvrier salonnier à la MARGEUSES litho dates, 11, Vallenet, pres à Cénac, Gde On journée, 45, pl. Gambetta, Bx | MARGEUSES litho dates, 11, vallenet, pres à Cénac, Gde Ondem. repr. La Taste, 9, pass. Elysée-des-Beaux-Arts, Paris. Première communion Voir PHOTO LUMINA, 25, rue Sainte-Catherine, BORDEAUX

A VUE comme à 15 ANS SALOMON, optieten, 1, r. 8th Ca-cettes nickelées, 2', garantis pur cristal. Montures soignées, 3'50. Doublé altérable, 10'. Envoi contre mandat-poste. Indiquer l'âge myope N°

Dr USINE: 33, Faubourg Montmartre, 33 PARIS CLINIQUES DE BORDEAUX, 10, rue Margaux Tous les matins: Dentiers, Réparations, Soins, Extractions sans douver, Nes, Larynx, Oreilles, Syphilis, Biennorrhagie. Métrites, traités par le 808, les Sérums et l'électricité.



KINA MICHELOT mie, prenez avant chaque repas un KINA MICHELOT, et votre GARÇON! UN MICHELOT! AUCUN ENNUI : AUCUN SOUCI ! LOCATION

mach à écrire dep. 10 fr. p. mois, garantie réelle. INTER-OFFICE, 2, allées de Tourny. Tél. 9-61. OYAN, pens fam., mer. forêt, d campagne, depuis 7 fr. par jour. Ecrire LATRILOTERIE. ACHETE blee bordelaises 42 cent.

prises à domicile. Cie Gle des
Bordeaux authentiques, Bourg CHEF DE CULTURE MODER-NE demandé p. importe domaine. Ecr. de Boery, Agen.

S'adres. Lassalle, tissus, à Dax. GIDRE PUR JUS

TENTES BACHES
VENTE - LOCATION
Poachim, 19, rue des Paures, Bx. Tol. 32-18

Jachète tout : meubles, vestiaires, etc. Laborde, 38, r. de Kater PATTEUSE à grains et botte-leuse bonne occasion, facili-tés. Couste, à Touzac (Charente)

6 fr., grand portrait 40 x 30 retouché, d'après toutes photos. TORRESE, 38, rue du Loup, Bx.

mmeubles de rapp. ddd. Rien des Ag. Ec. Simoi, Havas, Bx.

Pour le détail de ces modifications, s'adresser aux chefs de franco poste contre 90 centimes franco poste contre 90 centimes GRANDE propriété boisée est demandée Paiement comptant. Me de Marquessac, notaire à Sallebœuf (Gironde).

TEINTURE A sec.
Apprête
USING LATASTE
3, Rue Lescure, 3, Bx. - Tél. 18.37
PAS de FRAIS de MAGASINS.
SERVICE A DONICIE. - EXPÉDITIONS.

PIANO d'occasion demandé. Ce Havas, Bordeaux. mandé pour toutes cultures, propriété près Bordeaux. Ecri-re Merliet, Ag. Havas, Bordx.

GARAGE OU LOCAL pouvant s'y prêter demdé quart. St-Pierre. Ecr. Réf. Havas, Bx.

110, c. d'Aquitaine (20), Bordx. A V. bel hôtel, jardin, garage, paraquement démontable à ven-dre. S'ad. Hostein, restaurant, à St-Médard-en-Jalles (Gironde).

PRODUIT FRANCAIS fabriqué par Prosper MAUREL à JUVISY-sur-ORGE (Seine-et-Oise) - Comment faites-vous pour faire de si bons gâteaux sucrés malgré le rationnement ? - C'est bien simple : nous ne prenons que du MALT KNEIPP qui nécessite moitié moins de sucre que le casé, et il nous en reste peur nos entremets et nos gâteaux.

CHEMINS DE FER DU MIDI

Le public est informé qu'à partir du 16 juin courant des modifications seront apportées à la marche des trains de voyageurs sur les lignes ci-après: Narbonne à Port-Bou.
Toulouse-Matabiau à Bayonne (nuit du 15/16).
Montréjeau à Luchon.
Tarbes à Bagnères-de-Bigorre.
Lourdes à Pierrefitte-Nestalas.
Pau à Bedous.
Buzy à Laruns-Eaux-Bonnes. Buzy a Laruns-Eaux-Bonnes.

PEINTRES Ouvriers demdes, tr. bon. journées. J. Valentin, 52, c. Chapeau-Rouge

ON DEMANDE ouvriers pour cycles et garçon de courses. Aubardier, 102, c. Victor-Hugo. A VENDRE locomobile état neuf scierie Ouley, à Arsac (Gir.).

La Maison BARRERE, de Paris, informe ses clients qu'ils trouveront ses appareils à sa succursale de Bordeaux
8, rue Voltaire, Bordeaux
Intendance)

A TABLE buyez la FRAM-et entre les repas buyez la CITRONNADE ANISEE, deli-SAVONS de MARSEILLE

BANDAGES tressort, 5t; sans ressort, 81101 BAS a VARICES belle qualité, depuis 5!. CEINTURES, depuis 5!

Recherch Surveille , Enquêtes | G. MARIN, D., 10, r. Pont-in Mousque, Br

SULFATAGES Bouillie bordelaise, dosages garantis, livraison immédé. Prodte Passerelle, 40, r. la Rousselle, Bx LIXIVIA Lessive incomparable PRODUITS PASSERELLE

ANIS DEL OSO
LIQUEUR D'ÉTÉ
Distillerie de Sud-Ouest, Bordeaux

Reynier, 43, bdVerdun, Courbevoie

SYPHLIS
(Guérison contrôlée)
Clinique WASSERMANI
28, rue Vital-Carles, B

ATELIERS DE LA MARINE 31, r. Esprit-du-Lois, Bordeau Chronomètres, sextants, loch Jumelles Longu⁴¹-Vues, Montr Réparations, Vente, Achat.

Traitement en une seance MANŒUVRE sérieux demandé m pour soins bestiaux. CARRE, 46, rue de Tauzia, 46, Bordx. DEM. propriété boisée. Pressé. Sérieux. Rien des agences. DAGUIN, Mussidan (Dordogne).

Pour acheter ou vendre vos bi-joux, diamants, rec. Mont-de-Piété, voir chez M. Boès, 31, rue Porte-Dijeaux, Bx. Expertes gress. Gds choix occ. diam., sacs argt. A VENDRE trois générateurs, dont un avec hangar démontable, tuyauteries, et un moteur à vapr. Ec.Liorag, Havas, Bx

COURTIERES p. broderie dééee.

ON DEM. jeune homme de 13 à ments. Ec. Randon, Havas, Bx. ON DEM. mutilé ou retraité, jolie écriture, 80f par mois

EPILEPTIQUES MAINTENANT VOUS GUERIREZ NHESITEZ PAS à demander au Laboratoire du Sud-Est à à Saint-Priest (Isère) les preuves gratuites de la guérison de l'EPILEPSIE et des MALA-

DIES NERVEUSES a mome

PRESSE On dés. louer 1er éta-ge 3/5 pièces, plein centre. Ec. Sloul, Ag. Havas, Bx. A VENDRE BON CHEVAL a deux fins de toute confiance. Château de l'Eglise, Lalande-de-Pomerol.

LYON-GUILLOTIERE

LA MARQUE PRÉFÉRÉE DE TOUS LES OUVRIERS VENTE EN GROS : 77, rue de l'Abondance LYON Usine a Villefranche (Rhône) **电压量器 医电阻性 医电阻性 医电阻性 医电阻性 医电阻性 医**

INNOVATION DENTAIRE 150, co Victor-Nugo. Dent à 5 fr.

BAIN DE PIEDS JAPONAIS Rougeurs, Irritation, Sugar Manualis narmacie Parisienne, Toulouse a Principales Pharmacies

CONOMIR Hulle d'onve vierge, douce, exquise, la plus pure. GRANDS PORTRASTE 27^t evec cadre noyer, Postal le kos, 50 fr. franco domicile, Envoi échantill, contre 0.60. Huilerie St-Roch, Nice Agt dés SAGE-FEMME to d. recoit des mais, seule, jardin, Mine Claverie, ALLEES DAMOUR, 39 bis SACE-FEMME ire ci. reçoit pen-boureau, 95, r. Porte-Dijeaux, Bx. Px mod. Soins antisept. Discret.
M—Roland. 30. pl. Meynard. Bdx.

Care mandat-poste 28 fr. Huller

d'olive, 44 fr. — Hullerie, 12,
boulev. Bompard, 12, Marseille. SAGE-FEMME, herboriste in A V. bon boout labour, Ad. Pto-Dijeaux, Bx. Pens. Consult. 2 455 IVRES industriels pratiques, Mécanique, électr., auto, bât. Georges, bouq., 10, a Pasteur, Bx BOULANGERIE à affermer dans comma de la Charente. Pour renseig., écrire à Dubois, Gran-de-Rue, Parthenay (2-Sèvres). Sulfate de Guivre à v.

M V VOITURETTE SIGMA 1914, 8 HP, 4 cylindres, parfait état. Ec. Abat, Ag. Havas, Bx.

CRANDE PROPRIETE BOISEE Gest demandée, paiement comptant. — Me DE MARQUESSAC, notaire à Sallebeuf (Gironde).

PRESSÉ On dés. louer 1er étage 3/5 pièces, plein centre, Ec. Sloul, Ag. Havas, Bx.

LESGOURGUES, 7, chemin du Vélodroma, 7, Caudéran.

TOUR BOISSELOT et FILE-TEUSE à v. Fabrication têtes, gaines et petits obus. S'adresser, 71, rue Fondaudège, Bordx.

PRESSÉ On dés. louer 1er étage 3/5 pièces, plein centre, Ec. Sloul, Ag. Havas, Bx. BONS OUVRIERS PEINTRES
Société anonyme d'Entreprises
et de travaux, 152, rue de l'Eglise-Saint-Seurin, 152, Bordx.

BON OUVRIER DA BON OUVRIER PATISSIER demandé, patisserie Cassagne, St-Gaudens Références sérieuses, Bons appointements.

Itent. reier. Ead, Ag. Havas,

DEMANDE jeune fille pour travail de bureau. Ecrire Déa, Agence Havas, Bordeaux.

13 Juments et 23 Chevaux reformés des 15° et 20° dragons. Pour les conditions de la ven te, consulter l'affiche. A VENDRE Propriété 20 heet ligne Cadillac, 800m gare, bonnes terres proprie à t. cultures, Très beau chateau 24 nices, pour le propriété 20 heet ligne Cadillac, 100 heet l et pièces nombreuses dépendant ces; péche, chasse, eau abondante, Prix, 70,000 francs. Facilités Gd Jl Annonces, 8, c. Intendance AUTOS A VENDRE: Camion Chanon 2 tonn. Rochet 2 tonn Panhard 1,500 kos. tous avec re-morq. Chassis divers. Volt. ed voiturettes torp. 4 pl. Magnetod 2 et 4 cyl. 10 carrosseries divers. Remorques, moteurs occ. Gran gé, 49, r. La Franhise, Bordeaux Pension fam. des par Monsieum Ec. px et réf. Loul, Havas, Ba CAMION livraison Peugeot une tonne, parfail état, à vendre — Ecrire CHAP Agence Havas, Bordeaux. OFF. cav., off. leg. hon., degage the oblig. mil. recherche gen prop. imm. elevage chev. ou sit anal. Ec. Duret, Ag. Havas, Bx. GAVON menage mi cuits sili-catá, brotlant pas; postal 10 k. for otre mandat-poste 14 fr. — 50 k. 65 fr. — Belloc, 15, rue Champ-de-Mars, 15, Marseille. 10 A V. belle suspension nicke et piano Pleyel. 20 A louer peti te propriété meublée sur bassis Arcachon, 175 francs par mois S'adr. 74, boulevard Caudéran

MARIAGE Monsieur 39 ans. l'an, épouserait demoiselle ou veuve habitant ville ou campagne, situation rapport. On répondra qu'à lettre signée. Ecrire DILLY, Agence Havas, Bdx. A LOUER maison 6 pièces magasin, eau, gaz, Ecr. NAEG, Ag. Havas, Bordx ON DEM40 garçon charretter, 12, rue Gustave-Danflou, 12. ON DEM. ouvrier hortoge.

M. Lepoudré, r. Castillon, s.

DEMANDE pr bureau jeune fille expérimentée aux factures, et d'enf. pend. 33, r.Tranchère, Bx

Ach. ch. mil. occ. et stores vér.

Ach. ch. mil. occ. et stores vér. ON dem. propr. meubl. à louer s. cot. Ec. Lafon, Havas, Bx BONS OUVRIERS DE CHAI demandés, 91, rue Bar reyre. — 7 francs par jour. A vendre dynamo CC, 6 HP, 110 volts, pal., poul., transmisa. G.-F. Mondon, 88, r. d'Armagnao Dame comptable exper. conn. ang., steno, dactylo, trav. bureau, dem. empl. tout ou part. journée, Ec. Eol. Ag. Havas, Bx. PERDU mercredi, La Bastide-Midi, p. pianton militaire ca-hier comptabilité. Prière aviser 18, c. Journu-Auber, Récomp. PERDU depuis 15 jours chien s'appelant Malagacha». Signalement : pointer noir, poitrine blanche mouchetée, quatre extrémités blanches quatre ans, collier neuf cuif jaune. — Donner nouvelles. — Récompense. — Ecrire GREC, Agence Hayas, Rordeaux

Demandez Partout POUR VOS CHAUSSURES LE CIRAGE CRÈME

A CÉDEN Maison meublée 20
DAGUIN, Mussidan (Dordogne).

Minoterie de agences.
DAGUIN, Mussidan (Dordogne).

Minoterie de agences.
DAGUIN, Mussidan (Dordogne).

Minoterie de agences.
DAGUIN, Mussidan (Dordogne).

Minoterie de bureau. Ecrire de bureau. Ecrire ducteur intéressé. Réf. exig.
PRETS, 48, rue Condillac, Bdx.

Minoterie de bureau. Ecrire ducteur intéressé. Réf. exig.
PRETS, 48, rue Condillac, Bdx.

Minoterie de bureau. Ecrire ducteur intéressé. Réf. exig.
Pelletier, 37, rue Esprit-des-Lois, loué par balloure ducteur intéressé. Réf. exig.
Pelletier, 37, rue Esprit-des-Lois.

Minoterie de bureau. Ecrire ducteur intéressé. Réf. exig.
Pelletier, 37, rue Esprit-des-Lois.

Minoterie de bureau. Ecrire ducteur intéressé. Réf. exig.
Pelletier, 37, rue Esprit-des-Lois.

Minoterie de bureau. Ecrire ducteur intéressé. Réf. exig.
Pelletier, 37, rue Esprit-des-Lois.

Minoterie de bureau. Ecrire ducteur intéressé. Ref. exig.
Pelletier, 37, rue Esprit-des-Lois.

Minoterie de bureau. Ecrire ducteur intéressé. Ref. exig.
Pelletier, 37, rue Esprit-des-Lois.

Minoterie de bureau. Ecrire ducteur intéressé. Ref. exig.
Pelletier, 37, rue Esprit-des-Lois.

Minoterie de bureau. Ecrire ducteur intéressé. Ref. exig.
Pelletier, 37, rue Esprit-des-Lois.

Minoterie de bureau. Ecrire ducteur intéressé. Ref. exig.
Pelletier, 37, rue Esprit-des-Lois.

Minoterie de bureau. Ecrire ducteur intéressé. Ref. exig.
Pelletier, 37, rue Esprit-des-Lois.

Minoterie de bureau. Ecrire ducteur intéressé. Ref. exig.
Pelletier, 37, rue Esprit-des-Lois.

Minoterie des agences sécules de bureau. Ecrire ducteur intéressé. Ref. exig.
Pelletier, 37, rue Esprit-des-Lois.

Minoterie des agences sécules de bureau. Ecrire ducteur intéressé. Ref. exig.
Pelletier, 37, rue Esprit-des-Lois.

Minoterie des agences sécules des agences sécules de bureau. Ecrire ducteur intéressé. Ref. exig.

Minoterie des agences sécules des agences sécules de bureau. Ecrire ducteur intéressé. Ref. exig.

Minoterie des agences sécules des agences sécules de bureau. Ecrire ducteur int

FRANCASE Geines.

Agence Havas, Bordeaux.